

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES FORMES D'ATTACHEMENT AUX PODCASTS

À L'ÉMISSION *MIKE WARD SOUS ÉCOUTE*

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR

RAPHAËLLE JOO

DÉCEMBRE 2021

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier mon conjoint, Maxence Duchesneau, pour sa patience et son écoute au cours de toute cette recherche. Il aura été en mesure de me motiver malgré les nombreux défis qui se sont dressés sur mon chemin au cours de ces études.

Je tiens également à remercier tout particulièrement Katharina Niemeyer qui a su être une directrice de mémoire hors pair. Je souhaite également saluer la grande contribution de Christine Thoër et de Mouloud Boukala pour leurs judicieux conseils.

DÉDICACE

My first rule of conversation is this: I never learn a thing while I'm talking. I realize every morning that nothing I say today will teach me anything, so if I'm going to learn a lot today, I'll have to do it by listening.

Larry King

AVANT-PROPOS

Dans cette recherche, j'ai souhaité me pencher sur l'attachement à l'écoute de podcasts. J'ai voulu, en premier lieu, m'intéresser aux sons ou à la radio, qui bien qu'ils connaissent un renouveau de leur utilisation dans le milieu des communications, restent parfois (mais de moins en moins) délaissés au profit de l'image et des textes dans les outils numériques depuis le début des années 2000.

En me questionnant sur les contenus audio faisant partie intégrante de mon quotidien, j'ai immédiatement pensé aux podcasts. Pour ma part, j'aime être accompagnée par ces voix en accomplissant les tâches de la vie quotidienne.

Le podcast auquel je reviens toujours est celui de *Mike Ward sous écoute*. Il m'arrive de rire seule dans les lieux publics que je fréquente grâce au contenu proposé à la fois par l'animateur et ses invité.e.s. Ayant moi-même développé un certain attachement à ce podcast, j'ai voulu étudier le cas d'autres personnes afin de définir l'attachement qui découle de l'écoute de ce genre de contenu et, plus précisément, du podcast de Mike Ward.

Ce mémoire s'adresse à tous ceux et celles curieux.euses d'en apprendre davantage sur les podcasts et particulièrement aux amateur.e.s de ce type de contenu qui souhaiteraient comprendre leur propre attachement à ces derniers.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	iv
Liste des abréviations et acronymes.....	viii
Liste des figures	ix
RÉSUMÉ.....	xi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I Contexte et problématique	5
1.1 Une courte histoire du podcast.....	5
1.2 L'état de la recherche sur les podcasts.....	7
1.3 L'état de la recherche sur les comportements d'attachement	10
1.4 <i>Mike Ward sous écoute</i> : une popularité indéniable.....	11
1.5 Les habitudes d'écoute : un attachement aux podcasts.....	16
1.6 L'écoute de la voix.....	20
1.7 Question de recherche générale	22
1.7.1 Questions de recherche	22
1.8 Pertinence communicationnelle de la recherche	23
CHAPITRE II Cadre THÉORIQUE : La pragmatique des attachements.....	25
2.1 La pragmatique des attachements d'Antoine Hennion	29
2.2 Les déclinaisons de l'attachement.....	31
2.2.1 Le corps.....	32
2.2.2 Les collectifs d'amateurs	32
2.2.3 L'objet goûté	33
2.2.4 Les dispositifs	33
2.3 Synthèse et limites de la pragmatique des attachements.....	34

Le corps.....	35
Les collectifs d'amateurs	35
L'objet goûté	35
Les dispositifs	35
 CHAPITRE III méthodologie	 37
3.1 Stratégies de recherche qualitative.....	37
3.1.1 Démarche spécifique.....	38
3.2 Méthode de collecte de données : l'entrevue semi-dirigée et le journal de bord (ou de pratiques).....	39
3.3 L'échantillonnage.....	43
3.4 Méthodes de recrutement	44
3.5 Analyse des données recueillies.....	45
3.6 Considérations éthiques	46
 CHAPITRE IV Portraits d'auditeur.e.s de <i>Mike ward sous écoute</i>	 48
4.1 À la rencontre des auditeur.e.s du podcast <i>Mike Ward sous écoute</i>	48
4.1.1 Claudia	50
4.1.2 Éric	54
4.1.3 Sophie.....	58
4.1.4 Étienne	62
4.1.5 Patrick	66
4.2 Les formes d'attachement au podcast	69
4.2.1 L'attachement aux podcasts par l'objet : appartenir à une communauté. 69	
4.2.2 L'attachement à travers le corps : bien-être, confort et bonheur.....	73
4.2.3 L'attachement à travers le dispositif : habitudes et aisances technologiques	76
4.2.4 L'attachement à travers le collectif.....	79
4.2.5 L'attachement à travers le collectif dans les espaces numériques	83
Synthèse	100
 CONCLUSION.....	 102
 ANNEXE A Formulaire de consentement à la participation	 107
 ANNEXE B guide d'entretien	 113

ANNEXE C certificat éthique..... 119

RÉFÉRENCES..... 121

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

TIC Technologies de l'information et de la communication

RSS Realy simple syndication

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Exemple d'interpellation destinée à Mike Ward. Page Facebook de Mike Ward, publication du 15 avril 2021.

Figure 2. Exemple d'interpellation destinée à Mike Ward. Page Facebook de Mike Ward, publication du 18 avril 2021.

Figure 3. Échange entre Mike Ward et des abonné.e.s. Page Facebook de Mike Ward, publication du 10 avril 2021.

Figure 4. Échange entre un.e abonné.e et un.e invité.e au podcast. Page Facebook de Mike Ward, publication du 5 avril 2021.

Figure 5. Exemple 2 d'ambassadeur.e du podcast. Page Facebook de *Mike Ward sous écoute*, publication du 18 avril 2021.

Figure 6. Exemple 2 d'ambassadeur.e du podcast. Page Facebook de *Mike Ward sous écoute*, publication du 4 avril 2021.

Figure 7. Exemple d'une blague connue uniquement par les auditeur.e.s. Page Facebook de *Mike Ward sous écoute*, publication du 18 avril 2021.

Figure 8. Identification d'un.e ami.e en commentaire. Page Facebook de *Mike Ward sous écoute*, publication du 12 avril 2021.

Figure 9. Exemple 1 de commentaires négatifs sous une publication du podcast. Page Facebook de *Mike Ward sous écoute*, publication du 2 avril 2021.

Figure 10. Exemple 2 de commentaires négatifs sous une publication du podcast. Page Page Facebook de *Mike Ward sous écoute*, publication du 2 avril 2021.

Figure 11. Exemple d'écoutes multiples d'un même épisode. Chaîne Youtube de *Mike Ward sous écoute*, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.

Figure 12. Échange sur un moment précis de l'épisode. Chaîne Youtube de *Mike Ward sous écoute*, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.

Figure 13. Redirection vers d'autres pages YouTube. Chaîne Youtube de *Mike Ward sous écoute*, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.

Figure 14. Reprise de la phrase d'ouverture du podcast en commentaire. Chaîne Youtube de *Mike Ward sous écoute*, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.

RÉSUMÉ

L'écoute de podcasts est une activité qui a gagné en popularité dans la dernière décennie. Les études quantitatives sont nombreuses, mais très peu de recherches visent encore les pratiques découlant des auditeur.e.s. Alors que ces derniers sont au cœur du succès de ce genre de contenu, il a été souhaité mettre en lumière les motivations poussant une personne à écouter régulièrement des podcasts. En mettant en relief l'étude des pratiques d'auditeur.e.s au cours de cette recherche tout en considérant leurs habitudes et façon de faire comme un art de faire personnel et réflexif (Hennion 2002), ce mémoire vise à explorer et à comprendre ce qui forme l'attachement des auditeur.e.s à leur podcast. De façon plus précise, nous étudierons le cas de cinq auditeur.e.s du podcast *Mike Ward sous écoute*. Ce podcast attire depuis 2003 une multitude d'adeptes. En ce sens, nous souhaitons rendre compte des habitudes d'écoute des auditeur.e.s de ce podcast afin de mieux comprendre ce qui favorise l'attachement à cette émission en particulier. Pour ce faire, une stratégie de recherche qualitative a été mise en place et opérationnalisée par la conduite d'entrevues semi-dirigées combinée à la tenue d'un journal de bord et d'observation de pratique d'échanges en ligne. Cette stratégie a permis de recueillir des données spécifiques à notre objet d'étude tout en mettant l'accent sur les habitudes d'écoute. Les résultats de la recherche révèlent, dans un premier temps, les différentes formes d'attachement au podcast en fonction des quatre dimensions dégagées par Hennion. Dans un premier temps, le corps qui écoute et ressent, dans un deuxième temps le collectif avec qui l'on échange sur l'émission ou les pratiques d'écoute, dans un troisième temps, les dispositifs à travers lesquels l'écoute prend forme et dans un dernier temps, le podcast en lui-même. Ces quatre dimensions forment un tout : les habitudes d'écoute. Il est important de mentionner que ces quatre déclinaisons de l'attachement ne ressortent pas de façon équitable chez tous les auditeur.e.s. Certain.e.s apportent, par exemple, une grande importance au contenu alors que d'autres à la façon ou aux outils utilisés pour pratiquer l'écoute. Toutefois, il est important de mentionner que bien que le cadre théorique proposé par Hennion présente les pratiques d'amateur.e.s de musique, ce cadre permet de révéler que les dimensions soulevées par ce chercheur sont également concluantes pour analyser les habitudes des auditeur.e.s du podcast de Mike Ward et d'en définir leurs formes d'attachement.

Mots-clés : attachement, auditeur.e, podcasts, *Mike Ward sous écoute*

INTRODUCTION

L'écoute de podcasts¹ gagne en popularité depuis 2004, année où les premiers titres reliés à ce genre de contenu ont été mis en ligne. Comme le définit Brachet, le podcast constitue un « système de diffusion et d'agrégation de contenus audio/vidéo destinés, dans un premier temps, aux baladeurs numériques tels que l'iPod » (Brachet, 2007, p.2).

Les combinaisons possibles entre l'outil utilisé par l'auditeur.e pour l'écoute d'un podcast ainsi que les choix d'intonations, de sujets et de durée des enregistrements par l'animateur.e ont offert une alternative aux outils de communication des grands

¹ Au cours de cette recherche, nous utiliserons le terme « podcast » au lieu de balado. Il est important de souligner que le terme baladodiffusion, bien qu'il ait été retenu par l'Office québécois de la langue française (OQLF) en octobre 2004, n'est apparu que tardivement dans le langage des animateur.e.s ou des auditeur.e.s. L'article de l'OQLF sur ce terme a d'ailleurs été rédigé en 2009, soit cinq ans après la création du mot. On peut également y lire que le terme « podcast » est déconseillé par son emprunt à l'anglais, sans toutefois l'interdire (Office de la langue française, 2009). Le terme podcasting s'est donc imposé dès le départ auprès des animateur.e.s et des auditeur.e.s de ce type de contenu avant même que le terme baladodiffusion ne soit officiellement implanté. De plus, l'animateur Mike Ward, que nous étudierons dans cette recherche, ne considère pas faire des balados et le souligne au cours de ses enregistrements. Pour ces raisons, le terme podcast sera utilisé dans cette recherche plutôt que le terme balado. Selon Ward, les balados sont des contenus provenant de grandes chaînes médiatiques comme c'est le cas des contenus proposés par Radio-Canada, par exemple (*Mike Ward sous écoute*, épisode 234). Ainsi, les auditeur.e.s de ce podcast pourront s'y référer au cours de nos entretiens de la même manière que le fait l'animateur. Pour découvrir le podcast *Mike Ward sous écoute* : https://www.youtube.com/channel/UCKhVag9OGIOJu_x430Dmedw

médias. Tout comme la radio, Mack et Ratcliffe (2007) soulignent que les premiers podcasts ont débuté par la voix. La voix n'est pas seulement étudiée par des chercheur.e.s en communication. Elle est également traitée par des chercheur.e.s en études littéraires tel que Genette (1989), qui la décrit comme étant « l'action verbale considérée dans ses rapports avec le sujet » (Genette, 1989, p.76). Par le fait même, « ce sujet n'étant pas ici seulement celui qui accomplit ou subit l'action, mais aussi celui (le même ou un autre) qui la rapporte, et éventuellement tous ceux qui participent, fût-ce passivement, à cette activité narrative » (Genette, 1989, p.76). En ce sens, la voix est à la fois le média et toutes les personnes participantes, de près comme de loin, à l'écoute et aux contenus produits. La variété de formats et d'approche envers ce genre de contenu et de possibilités d'écoute fait du podcast un objet de recherche très polyvalent pour les chercheur.e.s.

Lorsque nous étudierons les données quantitatives reliées à l'écoute de podcasts, il sera intéressant d'analyser l'ampleur de ce phénomène en communication. L'écoute de podcasts fait désormais partie intégrante du quotidien d'un grand nombre d'auditeur.e.s. « [Selon] le rapport Reuters de l'Institute Digital News, le Canada et la France se placent à la 13^e place ex aequo au rang des consommateurs de podcasts dans le monde (loin derrière les États-Unis d'Amérique qui représentent à eux seuls près des deux tiers du marché mondial); les deux pays cumulant 28 % d'auditeur.e.s au sein de leur population » (Service culturels et scientifiques, Ambassade de France au Canada, 2019, paragr. 4). D'après ce rapport de 2018, 7 millions de Canadiens écoutent au minimum un podcast par mois. Toutefois, 19 % d'entre eux écoutent plus d'un podcast par semaine, allant jusqu'à 5 podcasts par mois (Newman, 2018, paragr.8). Pour ces auditeur.e.s, l'écoute de podcasts est devenue une habitude, une routine qui accompagne leur quotidien. Cette routine se rattache, entre autres, au lieu d'écoute. Newman présente dans sa recherche que 64 % des auditeur.e.s se trouvent dans leur maison lors de l'écoute de podcasts, suivi par les transports publics à 24 %, les transports privés (vélo ou voiture) à 20 %, dans toutes activités quotidiennes

confondues (par exemple au moment de faire des courses) à 18 %, puis au travail ou en faisant du sport, tous deux, à 16 % (Newman, 2018, paragr. 7).

Considérant cette variété de lieux et de supports médiatiques qui permettent l'écoute de podcasts et vu le nombre important d'auditeur.e.s de ce format au quotidien, nous souhaitons mettre en lumière les éléments distinctifs permettant de décrire et de comprendre pourquoi une personne s'attache aux podcasts. Pour quelles raisons en tant qu'auditeur.e on revient vers un contenu en particulier ou vers simplement l'attrait même du podcast ? Cette première question étant très simple, notre recherche aspire à identifier les types d'attachement aux podcasts afin d'enrichir les études, encore peu nombreuses, sur les pratiques et les usages d'écoute de podcasts. C'est en parcourant les différentes études déjà publiées que nous avons souhaité creuser davantage le phénomène. Pour ce faire, nous mobiliserons l'exemple du podcast *Mike Ward sous écoute* qui peut compter sur un large public. Ce podcast, par son format, offre aux auditeur.e.s de suivre une discussion entre l'animateur et deux invité.e.s issus du milieu humoristique francophone et majoritairement québécois qui échangent sur de multiples sujets « [...] dont le ton alterne entre la blague grasse, la confidence grave, les anecdotes de tournée et les réflexions sur le processus créatif » (Tardif, 2018, paragr. 4). Cette formule connaît un succès certain, puisqu'en moyenne, chaque épisode entraîne 72 000 téléchargements vidéo et audio, majoritairement dans la région de Montréal (*Mike Ward sous écoute*, épisode 237). La grande popularité de ce podcast ouvre un « terrain fertile » au recrutement de participant.e.s dans le cadre de cette recherche ayant pour but de nous rapprocher de leurs habitudes d'écoute.

Nous proposons donc dans cette étude de mettre en lumière le processus d'attachement aux podcasts en nous penchant sur le cas des auditeur.e.s de *Mike Ward sous écoute*. Ce podcast étant très populaire au Québec, il atteint parfois près de 500 000 téléchargements pour un seul épisode. Il s'agit donc d'un phénomène d'écoute très intéressant sur lequel se pencher, car plusieurs auditeur.e.s écoutent

chaque semaine de nouveaux contenus du podcast. Nous présenterons d'abord la problématique qui nous permettra de concevoir certains enjeux relevant des pratiques d'écoute de podcasts et de situer notre recherche, d'en faire ressortir notre problématique et nos objectifs de recherche. Un premier enjeu que nous pouvons identifier à première vue est la description en soit de l'attachement. Pour définir ce concept, nous opterons pour une analyse et une définition des habitudes d'écoute dans laquelle peut prendre forme l'écoute de ce type de contenu en plus de parcourir une revue de littérature des recherches déjà existantes. C'est par une compréhension commune de ces éléments entre le.a chercheur.e et les auditeur.e.s que nous pourrions continuer une recherche qualitative de qualité. Par la suite, nous développerons le cadre théorique mobilisé, soit la recherche qualitative par une analyse inductive générale. Cette visée analytique, nous permettra de diriger la recherche sur l'expérience ainsi que sur la perception d'un.e auditeur.e vis-à-vis de son utilisation personnelle du podcast afin de dresser un portrait général de leurs habitudes d'écoute. De plus, notre approche méthodologique, l'entrevue semi-dirigée, nous offrira l'opportunité d'enrichir les études en communication portant sur les pratiques des auditeur.e.s de podcasts en positionnant à la fois un discours narratif bien construit entre les auditeur.e.s que nous aurons la chance de rencontrer et une flexibilité à travers leurs discours afin de saisir de la manière la plus juste possible le phénomène créant leur attachement au podcast de Mike Ward. Finalement, nous indiquerons, étudierons et discuterons de nos résultats de recherche en mettant en lumière les différents témoignages reçus et en dressant un portrait des auditeur.e.s rencontré.e.s. Une conclusion récapitulative dans laquelle nous indiquerons certaines pistes de réflexion supplémentaires sera également offerte aux lecteur.trice.s de la présente recherche. Nous souhaitons pouvoir enrichir par ce travail méthodologique de futures recherches que nos collègues entreprendront à leur tour sur le phénomène de l'attachement aux podcasts.

CHAPITRE I

CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE

Dans un premier temps, nous présenterons ici une synthèse de l'évolution des podcasts à travers le principe de mobilité qui a permis de développer des pratiques d'écoute pour les auditeur.e.s de ce type de contenu. Dans un deuxième temps, nous entamerons également une revue de littérature portant sur les travaux de recherche et les publications réalisés et plus spécialement autour de la question des usages des podcasts. Enfin, l'étude de cas de *Mike Ward sous écoute* sera présentée et nous terminerons ce chapitre par notre question de recherche générale, en plus des questions sous-jacentes à cette dernière.

1.1 Une courte histoire du podcast

Le podcast a rapidement évolué depuis les premières radiopirates qui ont vu le jour en 2004. Murray (2009, p. 197) présente ces premières émissions de radio en ligne comme un outil de communication faisant la promotion des animateur.e.s par le biais d'un média analogique très peu connu, c'est-à-dire un support RSS (Really Simple Syndication). Ce support offre la possibilité de consulter des contenus enregistrés en ligne et en continu. C'est d'ailleurs l'un des créateurs du RSS, Dave Winer, qui diffuse le premier podcast le 12 août 2004. Il souhaitait mettre à profit la technologie qu'il avait créée en proposant un contenu s'y adaptant parfaitement : « Podcasting shares many characteristics of radio's first major foray into digital media – live

internet streaming – but is distinctive in its hybrid push/pull technology model, more modest bandwidth demands, and its capacity for mobile consumption » (Murray, 2009, p.198).

C'est son ton se distinguant grandement des émissions de radio traditionnelles qui, dès le départ, a suscité l'intérêt du public (Mack et Ratcliffe, 2007). Dans les cas des podcasts,

lorsque le propos et la réalisation touchent la cible [...] l'effet est unique : on a l'impression d'être inclus dans une conversation intimiste. Un animateur radio s'adresse à des milliers de personnes, tandis que l'hôte d'un [podcast] s'adresse à une personne à la fois, qui a choisi de télécharger l'épisode et de l'écouter au moment de son choix (Girard, 2019 cité dans Caza, 2019).

En ce sens, certains animateur.e.s ne considèrent pas faire des balados, mais bien des podcasts, s'enracinant dans cette communication unique à l'auditeur.e émanant de l'expérience d'écoute souhaitée des premiers podcaster.e.s.

Bien que le premier podcast ait été créé en 2004, Mack et Ratcliffe (2007) soulignent que, dès la fin des années 1990, il était possible de créer des contenus similaires aux propos et aux tons plus engagés qu'à la radio traditionnelle et cela en les partageant sur la plateforme « Push ». C'est par l'entremise de compagnies telles que PointCast Inc. que les client.e.s pouvaient distribuer de façon périodique leur pointcast sur des serveurs offrant une grande variété de contenus à télécharger. Ces contenus pouvaient par la suite être écoutés sans accès à un réseau Web. Toutefois, les Pointcast's, comme ils étaient nommés, étaient effacés après un certain temps pour offrir la possibilité à de nouveaux contenus d'être intégrés à la plateforme (Mack et Ratcliffe, 2007). La portée des Pointcast's a été limitée par le coût de publication des contenus. C'est l'une des différences majeures de ce média avec les podcasts. Plusieurs plateformes ont permis, dès le départ, une diffusion facile et accessible de ceux-ci par

l'entremise des nouvelles technologies d'information et de communication (TIC) : « [...] Podcasts were being delivered in many different file formats, including QuickTime files that played on Video iPods from Apple Computers Inc » (Mack et Ratcliffe, 2007, p.30). Ces lieux de diffusion variés ont permis et permettent toujours aux auditeur.e.s de concevoir leur propre méthode d'écoute des émissions.

Depuis, les podcasts ont gagné en popularité et sont devenus des contenus fortement recherchés : « Les [podcasts] sont nés du désir de raconter des histoires en-dehors des canaux institutionnels [...] avec le temps, flairant le bon filon, les institutions ont emboîté le pas : aujourd'hui, presque tous les grands groupes médiatiques en produisent » c'est le cas de BBC, NPR, CBC par exemple (Caza, 2019, p.1). Les podcasts proposés par ces géants journalistiques partagent plusieurs similitudes avec la radio traditionnelle, permettant l'adaptation de contenus et dupliquant les voies de communication auprès des auditeur.e.s. Pour ainsi dire, les podcasts et « l'univers radiophonique se présentent comme un espace public d'opinions potentiellement audibles par tous et gratuit, là où la presse, tout aussi segmentée, s'accompagne, elle, d'un coût financier d'acquisition » (Glevarec, 2017, p. 5). L'intérêt grandissant du public envers les podcasts a mené différent.e.s chercheur.e.s à étudier le phénomène plus en détail.

1.2 L'état de la recherche sur les podcasts

De nombreuses études portent, entre autres, sur les aspects économiques liés à la production ou à l'écoute de ce type de contenu. C'est le cas des recherches de Mack et Ratcliffe (2007) qui soulignent l'importance du faible coût de production et l'accessibilité de ce genre de contenu. Pour ces enseignants universitaires, ce sont principalement les fonctionnalités des dispositifs qui sont au cœur de leurs travaux

afin d'offrir des méthodes d'enregistrements efficaces aux podcasteur.e.s. D'autres recherches sur la place du podcast dans les médias traditionnels apportées, entre autres, par Richard Berry (2006), un chercheur ayant un très grand intérêt envers ce type de contenu, ont également une place majeure dans les études sur ce genre de contenu. Le format des podcasts sont, pour ce directeur de la chaire de recherche Broadcast Media Production de l'Université de Sunderland, un moyen de fidéliser un.e auditeur.e comme le ferait un journal livré à la porte de chaque abonné.e. Ses intérêts de recherche portent d'ailleurs principalement sur les pratiques de production radio multiplateformes et la manière dont les interfaces technologiques influencent l'évolution de la radio en tant que média. C'est dans le cas de Berry (2006) grâce aux méthodes de téléchargement en ligne et par la rigueur de mise en ligne des épisodes disponibles qu'un.e auditeur.e peut se fidéliser à un contenu proposé par des podcasteur.e.s.

Le champ des études pédagogiques et éducatives s'intéresse également aux podcasts dans une optique d'enrichissement de l'enseignement. Le podcast y est analysé en tant qu'apport aux cours universitaires. De nombreuses études, dont celles d'Evans (2007) ou encore de Fernandez et al. (2009), font état que les enseignants voient en cet outil la possibilité de constituer des contenus complémentaires à l'enseignement en classe à faible coût de production et de « consommation » pour les étudiant.e.s. Ils ne sont pas les seuls à abonder dans ce sens. Gilly et Edirisingha (2008) ont conceptualisé l'usage des technologies numériques et leur application à l'enseignement et à l'apprentissage tout comme Cebeci et Tekdal (2006). En étudiant l'apprentissage des langues par le biais d'outils numériques, ces recherches offrent des analyses respectives sur les possibilités d'apprentissages apportées par cet outil dans une perspective pédagogique. Des chercheurs ont donc tenté de dépeindre ces moyens en constatant la popularité fulgurante des podcasts. Par exemple, dans l'étude de 2008 de C. Jham *et al.*, il y est souligné la flexibilité offerte par le podcast : « The essence of podcasting is the creation of audio and/or video content for an audience

that wants to listen to what they want, when they want, where they want, and how they want » (Jham *et al.*, 2008, p.278). C'est à travers cette même perception de l'utilisation du podcast que Campbell (2005) et Kay (2012) y voient un apport indéniable aux techniques d'enseignement sous l'aspect du volet du développement individuel.

D'autres études, allant au-delà de la description de l'utilisation, portent sur la popularité de ce média à des fins de recensions quantitatives. C'est le cas, entre autres, du Pew Research Center et de Ofcom qui présentent chaque année des données sur les auditeur.e.s de ce type de contenu. Par le biais de ces recherches, il est possible de voir l'augmentation de l'écoute de podcasts et le développement d'habitudes d'écoute chez différents groupes d'âge. De manière plus précise, les études des chercheurs en économie et marketing McClung et Johnson (2010) présentent certains motifs de l'écoute de podcasts, dont le désir d'être diverti, éduqué ou encore le besoin de créer des liens à travers cette écoute avec d'autres auditeur.e.s. Par contre, cette étude ayant comme objectif d'expliquer la consommation et non les pratiques des auditeur.e.s, elle reste sensiblement quantitative, ne s'intéresse qu'en surface à l'expérience des auditeur.e.s et, par conséquent, ne s'attarde pas suffisamment à quel processus d'attachement il est possible de se rattacher lors de cette pratique. Dans notre recherche, nous souhaitons donc décrire de façon plus précise ces pratiques et les significations qu'elles revêtent pour les individus.

Pour répondre à cette volonté de mettre en lumière les pratiques d'écoute, nous nous tournerons vers la question de l'attachement aux podcasts. De manière plus précise, nous traiterons des éléments clés qui font en sorte qu'un.e auditeur.e écoute des podcasts de manière récurrente. De ce côté, des études portant sur l'aspect physiologique ont été réalisées sur l'écoute de sons numérique. Wang *et al.* (2011) ont présenté une étude intéressante sur le lien entre les vibrations harmoniques de sons numériques et la détection acoustique menant à des préférences d'écoute : « [...]

overtone vibrational absorption provides opportunities to generate a chemically selective photoacoustic (PA) transient in a biological structure » (Wang *et al.* 2011, p. 2). Toutefois, ces chercheur.e.s en médecine utilisent une approche qui n'est basée que sur les réactions biologiques de l'oreille interne. Pour ainsi dire, la préférence d'écoute ne relèverait, par cette approche, que de certaines vibrations sonores. En contrepartie, ces chercheur.e.s ne développent pas la dimension des pratiques à travers l'attachement dans une perspective des sciences humaines et sociales. Nous souhaitons donc davantage comprendre les différentes formes d'attachement au podcast qui dépassent la seule dimension physiologique de l'écoute.

1.3 L'état de la recherche sur les comportements d'attachement

Des recherches abondent également sur les comportements en société de l'individu, en famille ou dans un groupe plus ou moins restreint. La notion d'attachement au sein d'un groupe, pour voir en quoi elle s'applique à un objet culturel, est un élément de recherche très pertinent. Malheureusement, ces études ne suscitent malheureusement pas de questionnements par rapport aux podcasts et leur intégration à des réactions ou à des comportements en groupe ou dans un groupe. Le lien entre les pratiques d'écoute, de prime abord, individuelles, et les comportements issus d'un milieu collectif ne présente pas l'influence du podcast sur des comportements ou des pratiques définies. La recherche de Oppelaar et Dykstra (2004) formule un cadre théorique intégrant les motivations personnelles des individus à s'investir dans une relation avec des membres de leurs familles selon les sanctions positives ou négatives du groupe et selon les opportunités saisies de créer des liens d'attachement entre une personne et les membres de sa famille. Par exemple, il y est souligné : « the frequency of grandparent-grandchild contact is more strongly determined by the opportunity structure than by personal motives » (Oppelaar et Dykstra, 2004, p.91). Ces choix et ces « opportunités » décrites entre les liens des membres d'une famille se trouvent dans des opportunités saisies à de nombreuses reprises ce qui est très

intéressant, mais y a-t-il des opportunités à saisir de la part d'auditeur.e.s de podcasts ? Afin de répondre à cette question, il faut être en mesure de décrire l'attachement observé dans le cadre de cette recherche et de déterminer si elle est transposable au concept de l'écoute de podcasts. La définition même du terme attachement soit « ce qui lie affectivement une personne, un animal, une collectivité à une personne, un animal, une collectivité ou à un inanimé concret » (CRNTL, 2012, paragr. 3) s'applique aussi, dans notre cas, à l'analyse que nous souhaitons porter sur le podcast. Bien que le lien entre un.e auditeur.e et le podcast écouté n'ait jamais été étudié, rien n'empêche de développer les recherches sur l'attachement à un contenu plutôt qu'à une personne significative ou à un groupe. L'attachement peut être étudié sous les deux volets et, dans notre cas, nous voulons nous pencher sur ce même phénomène, mais à travers un média plutôt qu'un être vivant.

1.4 *Mike Ward sous écoute* : une popularité indéniable

Afin d'enrichir les recherches dans le domaine des communications, nous souhaitons apporter quelques points d'ancrage permettant d'analyser les différentes formes d'attachement à l'écoute de podcasts. Pour y arriver, nous souhaitons nous intéresser aux auditeur.e.s du podcast *Mike Ward sous écoute* qui connaît une forte popularité au Québec. D'ailleurs, l'animateur ne considère pas faire des balados et le souligne au cours de ses enregistrements. C'est également pour cette raison que dans cette recherche nous utiliserons le terme podcast plutôt que le terme balado, comme mentionné en introduction. L'animateur considère offrir un contenu plus accessible sous la forme d'un podcast (*Mike Ward sous écoute*, épisode 234). Cette portion du podcast présente du même fait l'univers dans lequel ce dernier souhaite être perçu, soit un lieu plus accessible à tous par, entre autres, son vocabulaire. Il ne souhaite donc pas être comparé à des contenus produits par des « professionnels » des médias comme, par exemple, des journalistes qui produiraient, pour leur part, des balados. Dans ce même épisode, Ward décrit l'accessibilité à son contenu par le format même

du produit offert en ligne soit un podcast sans contrainte (de thème, de vocabulaire et de temps) que des grandes chaînes médiatiques aurait imposé pour la diffusion de son émission. Cette flexibilité recherchée par des créateurs de contenus est également visible dans le domaine des téléséries. « La diffusion câblée offre en effet plus de liberté aux producteurs, réalisateurs et diffuseurs, contrairement aux environnements télévisuels traditionnels qui présentent des contraintes spécifiques : une offre adaptée à tous les publics, incluant les plus jeunes, par exemple, et l'absolue nécessité de "faire des cotes d'écoute" » (Millerand *et al.*, 2016) également souligné par Ward.

Cette volonté d'accessibilité a permis à l'humoriste de créer un réel engouement autour de son podcast et nous souhaitons préciser qu'avant la pandémie de COVID-19 en mars 2020, une vente de billet débutant à 8\$ était en cours pour assister à un enregistrement en direct au Centre Bell. Près de la moitié des billets étaient vendus après quelques jours, pouvons-nous lire dans l'historique de publications Facebook de l'humoriste Mike Ward (2020). Le podcast est d'ailleurs enregistré en tout temps devant public. Seules quelques émissions ont été enregistrées par le biais de Zoom au début de la pandémie et, afin de reprendre devant public rapidement, l'enregistrement du podcast a eu lieu dans des régions moins affectées par la COVID-19 que Montréal, ville dans laquelle le podcast est normalement enregistré.

Nous souhaitons aussi souligner le contexte particulier entourant présentement l'humoriste Mike Ward. À la suite de commentaires « blessants » sur Jérémy Gabriel dans un numéro sur les « intouchables », Mike Ward a été condamné, en 2016, à payer 35 000 \$ en dommage au jeune homme (Blais, 2016). À la suite de ce verdict, l'animateur et humoriste est tombé en dépression. Toutefois, c'est, selon lui, le podcast *Mike Ward sous écoute* qui l'a aidé à cheminer à travers cette période plus sombre : « [...] à la suite du procès, j'ai pris deux années presque sabbatiques où je faisais rien d'autre sauf mon podcast » (Ward, 2019, cité dans Boisvert-Magnen, 2019, paragr. 8). En date de la rédaction de la présente recherche, la Cour suprême

n'a toujours pas rendu sa décision sur le dossier, qui divise toujours les opinions sur l'humoriste. Nous devons prendre en considération cette situation au cours de nos entretiens où certain.e.s auditeur.e.s auront peut-être été amené.e.s à suivre davantage ce podcast en soutien à Ward.

Les auditeur.e.s peuvent écouter de plusieurs manières *Mike Ward sous écoute*, ce qui peut influencer leur attachement au podcast. Celui-ci est avant tout accessible gratuitement en ligne par le biais de différentes plateformes de diffusion. Toutefois, cette gratuité s'accompagne de certaines limites entourant l'écoute réalisée par l'auditeur.e. En effet, le contenu offert joue à la fois sur des sites Web et des applications mobiles accessibles à tous.tes gratuitement et à un espace limité à des auditeur.e.s payeur.e.s.

Au total, quatre moyens d'écoute de ce podcast sont possibles : écoute en différé de vidéos en ligne ou téléchargées sur YouTube², écoute en différé d'un fichier audio téléchargé par le biais d'applications telles que Balados³ sur iTunes, Podcast Player, Google Podcasts, etc., écoute en direct (audio ou vidéo) sur le site Web Patreon⁴ ou , finalement, écoute en personne au Bordel Comedie Club⁵ avec l'achat de billet puisque le podcast est enregistré devant public. Patreon est, notamment, un site Web

² *Mike Ward sous écoute*. 2019. YouTube. https://www.youtube.com/channel/UCKhVag9OGIOJu_x430Dmedw

³ *Mike Ward sous écoute*. 2019. Balados, iTunes. <https://podcasts.apple.com/ca/podcast/mike-ward-sous-%C3%A9coute/id1053196322>

⁴ *Mike Ward sous écoute*. 2019. Patreon. <https://www.patreon.com/sousecoute>

⁵ *Mike Ward sous écoute*. 2019. Le Bordel Comedie Club. <https://www.lebordel.ca/event-organizer/mike-ward/>

de mise en ligne RSS pour les podcasters. Il y a présentement plus de 200 000 podcasts accessibles sur Patreon. Le principe de cet outil est de permettre à des créateur.e.s de podcasts diffuser plus aisément leur contenu en mettant sur pied une sorte d'entreprise grâce à l'adhésion de la part des auditeur.e.s (McDonald, 2019).

Le podcast de Mike Ward compte actuellement plus de 7 065 Patreons (noms des abonnés sur ce site Web aux différents podcasts) payant 1, 2 ou 3 \$ par mois pour avoir accès aux contenus (Patreon, 2019). Chacun des forfaits offre différents avantages. Pour 1 \$, les membres abonnés à *Mike Ward sous écoute* ont accès à certains contenus exclusifs ainsi qu'à des billets en prévente pour l'enregistrement des épisodes au Bordel Comedie Club. Les patreons payant 2 \$ ou 3 \$ par mois ont droit, en plus des accès octroyés aux détenteurs du premier abonnement, à l'écoute en direct des épisodes enregistrés, en format audio ou vidéo selon le prix. Ces derniers sont également les seuls à pouvoir « participer » à l'enregistrement en posant des questions directement aux invité.e.s et à l'animateur à la fin des épisodes. Ainsi, bien que ce podcast soit somme toute « gratuit », les patreons ont l'avantage, s'ils le désirent, d'interagir en direct au cours de l'enregistrement du podcast. Toutefois, ce ne sont pas toutes les questions qui ont la chance d'être acheminées aux invité.e.s et à l'animateur.

Les patreons et les billets pour l'enregistrement ne représentent pas les seules sources de financement du podcast. Au début et à la fin de chaque enregistrement, Mike Ward remercie les commanditaires de l'épisode. Ces derniers déboursent un montant variable selon le nombre de téléchargements sur les différents outils de diffusion « gratuits » du podcast (iTunes, YouTube, balado Québec, etc.). Aux États-Unis, « [...] le tarif pour les balados se situe entre 18 \$ et 25 \$ les 1000 auditeurs [...] quand [les commanditaires] annoncent [au cours de *Mike Ward sous écoute*], ils voient l'effet direct de leur placement, car on s'adresse à un public 100 % intéressé par l'humour » (Grenier, 2017, paragr. 17).

Ces différentes méthodes de financement ont d'ailleurs permis à l'humoriste de payer un panneau publicitaire devant les bureaux de TVA à Montréal⁶ : « 200 shows, 3 Oliviers et 20 millions de téléchargements plus tard, je pense qu'on peut dire que j'ai eu raison de croire en mon concept » (Ward, 2019, paragr. 5) peut-on lire sur la page Facebook de Mike Ward. Il en profite d'ailleurs pour remercier tout particulièrement ses patreons qui ont rendu possible cet achat de publicité au cours de l'enregistrement de l'épisode 204. Ainsi, ces membres abonnés aux contenus payants participent par différents moyens au podcast (contenu et promotion) et voient se développer de façon plus individuelle leur relation avec l'animateur. Dans cette situation, nous pouvons observer que chaque individu de ce groupe distinct participe ensemble au développement de chaque épisode. En plus du contenu payant ou gratuit, les fréquences d'accès à du nouveau contenu varient selon le moyen d'écoute. Une parution hebdomadaire, gratuite, est proposée aux auditeur.e.s par le biais du téléchargement audio ou vidéo. Toutefois, l'enregistrement devant public et la diffusion payante par l'entremise de Patreon proposent un programme double, un dimanche aux deux semaines. Par ce fait, des habitudes d'écoute diversifiées sont potentiellement développées au sein des membres de l'auditoire en lien avec ces différentes sources de financement qui méritent par conséquent un regard critique lors de la future analyse.

Pour ainsi dire, le podcast *Mike Ward sous écoute* est en soi un sujet d'analyse très riche. Les auditeur.e.s étant nombreux.ses et engagé.e.s, parfois même

⁶ Le groupe TVA, tout comme Radio-Canada, a refusé de produire son concept quelques années auparavant par le biais des médias plus traditionnels, ce qui pourrait expliquer son désir de se distancer du terme balado (*Mike Ward sous écoute*, épisode 233).

financièrement⁷, ils.elles offrent un grand bassin d'analyse permettant d'enrichir les études sur l'attachement à ce genre de contenu. Nous souhaitons donc avec cette recherche tracer le lien entre l'attachement et l'écoute de ce podcast populaire.

1.5 Les habitudes d'écoute : un attachement aux podcasts

Une partie de l'auditoire de *Mike Ward sous écoute* a pour habitude de télécharger le contenu audio par le biais d'applications mobiles comme nous venons de le souligner. C'est d'ailleurs une pratique répandue chez les auditeur.e.s de toute sorte de podcasts. Dans le cas de Mike Ward, bien que ce ne soit pas tout.e.s les auditeur.e.s qui écouteront son podcast de façon mobile, il est essentiel de souligner la portabilité de ce type de contenu qui est rendue possible par les appareils numériques actuels. Le dispositif d'écoute mobile permet d'être « ici et ailleurs à la fois, au moins par l'écoute et la parole, les branchés ont en effet tendance à oublier la détermination spatiale des lieux pour goûter à un ersatz d'ubiquité » (Jauréguiberry, 2002, p.1).

Ainsi, il s'agit en quelque sorte d'une appropriation spatiale entre le milieu physique et le contenu disponible sur ces appareils. C'est par « [...] la progression de l'équipement et notamment des appareils mobiles permet[tant] la multiplication des lieux d'écoute, au sein du foyer comme à l'extérieur [qui] favorise l'insertion du visionnement dans différents espaces et temps sociaux » (Millerand et al., 2018, p.14-

⁷ Le podcast *Mike Ward sous écoute* est financé en partie par l'abonnement de certains auditeur.e.s à Patreon. Les abonné.e.s participent dans ce modèle d'affaire à la pérennité de la production du contenu proposé. Pour accéder à Patreon : <https://www.patreon.com/sousecoute>

15). Il y a donc une appropriation individuelle « [...] des modalités inédites de perception, d'intellection et de consommation du média [qui] émergent » (Equoy Hutin, 2017, p.2) auprès de ces auditeur.e.s. Par le biais du support d'écoute, l'auditeur.e « trouve une flexibilité en termes d'apport d'informations, de manipulation et de parcours possibles » (Equoy Hutin, 2017, p.4) afin de découvrir, d'une part, son contenu et, d'autre part, son moyen de réception de ce dernier.

Toutefois, bien que les lieux d'écoute se diversifient et influencent l'écoute de tout un chacun, les outils numériques fixes et mobiles « s'actualisent [tous] dans un univers facilement accessible, souple, mais balisé, qui limite les possibilités de dispersion de l'utilisateur et joue en faveur d'une fidélisation à la station » (Equoy Hutin, 2017, paragr. 42). Ainsi, bien que les lieux d'écoute influencent les habitudes de certain.e.s auditeur.e.s, le contenu proposé reste balisé et formaté. Cette norme permet potentiellement de fidéliser l'auditeur.e au podcast malgré la multitude de supports d'écoute qui s'offre à lui ou elle.

La mise à disposition d'enregistrements du podcast à des moments précis en plus des habitudes personnelles des auditeur.e.s permet à ces dernier.ère.s de développer ce qui s'apparenterait à des habitudes d'écoute : « [...] il apparaît que les rites désignent toujours des conduites spécifiques liées à des situations et à des règles précises, marquées par la répétition » (Maisonneuve, 1999, p.7). Toutefois, Maisonneuve aborde cette notion de rite comme faisant partie de pratiques collectives. C'est pourquoi nous ferons référence davantage à une habitude qui s'articule autour de l'attachement des auditeur.e.s au podcast *Mike Ward sous écoute* de façon individuelle. Nous aborderons tout de même la notion du collectif dans notre recherche, mais nous nous intéresserons aux échanges sur le sujet avant ou après, par exemple, une séance d'écoute, plutôt que sur l'écoute du podcast en groupe.

Pour ce faire, l'environnement numérique doit être propice au développement d'une autonomie de l'écoute où la portée des podcasts se joindrait également à un attachement de la part de l'auditeur.e :

L'attachement à la radio semble avoir des racines dans l'enfance et l'adolescence et sa valeur réside dans la pratique familiale. L'écoute de la radio se transmet. Il existe sans doute une culture radio comme il existe une culture télé, en entendant par là des habitudes de pratiques et des souvenirs liés à la pratique passée de ces médias, qui structure la pratique ultérieure (Glevarec, 2017, p.41).

Nous pouvons suggérer que l'attachement à la radio peut également se transposer à celui de l'écoute de podcasts et que ces types d'attachements sont reliés à des habitudes de la part des auditeur.e.s; ce qui reste à confirmer plus tard par notre étude de cas. Les recherches de Glevarec sur la radio précisent que les habitudes d'écoute s'appliquent également sous une forme de « routine » de consommation : « L'écoute de la radio se présente fréquemment comme relevant de l'habitude. Sans doute cette dimension d'habitude est-elle articulée à l'attachement identitaire caractéristique du lien à ce média » (Glevarec, 2017, p. 88).

Que nous abordions les podcasts ou la radio, il s'agit de médias qui s'inscrivent tout de même dans les habitudes des auditeur.e.s. Il en va de même pour toutes les formes de presse en fait. En effet, LaRose (2010) estime que plus de la moitié des comportements entourant la consommation d'un média relève de l'habitude. L'écoute de podcast serait structurée dans son cas par des gestes précis associés à l'espace-temps et/ou au contenu proposé selon les habitudes de l'auditeur.e. Les habitudes sont en premier lieu l'assise de l'attachement à ce type de contenu venant compléter le dispositif d'écoute utilisé.

Detry (2013) souligne que l'écoute de la musique est dorénavant mobile grâce aux dispositifs techniques actuellement accessibles aux auditeur.e.s. Cette écoute

dynamique est rendue possible par le biais des appareils portatifs comme le cellulaire muni d'une paire d'écouteurs permettant, tout comme pour la musique, aux auditeur.e.s de podcasts d'écouter un contenu en un lieu et un temps choisi. Cette mobilité s'est vue renforcée en 1979 avec l'arrivée du Walkman sur les marchés. Le format MP3 a quant à lui offert des contenus numériques qui ont permis d'intensifier et de faciliter l'écoute des auditeur.e.s grâce à une multitude de morceaux enregistrés sur des appareils toujours plus performants. Ceci permet à Detry de conclure que la musique écoutée de façon individuelle sur ces appareils permet à l'auditeur.e de s'associer à son environnement d'écoute et de reconfigurer son propre environnement physique et émotionnel en créant un espace à la fois collectif (et collectivement imaginaire) grâce à ceux qui le partagent et individuel par le biais du dispositif. Pour Detry, ce contexte musical est pourtant le miroir d'une multitude de formes d'écoute qui s'appliquera également dans le cadre de notre recherche.

Detry n'est pas le seul à avoir traité du dispositif d'écoute. Hennion (2002), qui sera d'ailleurs notre point d'ancrage théorique pour comprendre l'attachement dans le cadre de notre recherche, voit au sein de chaque auditeur.e l'opportunité de s'approprier son écoute en allant du dispositif à la pratique et *vice-versa*. Cette approche lui permet d'analyser l'écoute « comme un ensemble de techniques propres, de moyens d'appropriation, de dispositifs d'attention, d'usages inventés sur le tas ou minutieusement élaborés, permettant d'entrer en contact avec de la musique » (Hennion, 2002, p.20). L'écoute permettrait le développement d'« un art de faire très personnel, inventant de véritables façons de se mettre en musique » (Hennion, 2002, p.20). Cette vision de l'écoute permet à l'auditeur.e de devenir un amateur.e qui, pour ce chercheur, entrevoit même une activité performative au sein de l'habitude d'écoute, l'habitude au sens où la pratique devient une action 'naturelle' ancrée au sein de chaque auditeur.e. Bien que ses recherches portent sur les pratiques d'écoute musicale, les notions abordées au sujet des auditeur.e.s restent pertinentes pour notre recherche relative aux pratiques d'écoute de podcasts. Ainsi, comme nous l'avons vu, il

considère l'écoute comme une activité réflexive menant l'individu.e à comprendre ses actions et motivation par le biais de ses habitudes. Pour comprendre cette activité, il propose la théorie de la pragmatique des attachements, qui nous permettra de comprendre les attachements possibles à des pratiques d'écoute de podcasts et de la cibler à l'exemple de celui de *Mike Ward sous écoute*.

1.6 L'écoute de la voix

Comme nous l'avons déjà souligné, Mack et Ratcliffe (2007) présentent le podcast comme étant un moyen de communication qui débuta avant toute chose par la voix, offrant une expérience unique à toutes et à tous les auditeur.e.s en permettant d'entendre réellement l'animateur.e pour ce qu'il ou elle est. Dans le cas de notre recherche, cette voix est le miroir de ce qu'est la musique pour Hennion puisque dans les deux cas, il s'agit de l'objet écouté et recherché. Chaque voix a sa propre musicalité, un timbre et une émotion qui lui est propre. Elle porte « [...] un message sonore que l'on projette dans l'espace avec l'intention d'avoir un impact sur l'auditeur » (Cornut, 2009, p.8). La voix permet d'offrir la possibilité d'entendre un message intime venant de la personne qui le porte.

L'intimité passe, dans le cas des podcasts, par le fait de choisir à la fois le contenu et le moyen d'écoute « personnel » à chaque auditeur.e. Ce processus de choix vient appuyer l'état affectif de l'animateur.e. qui transparaît par sa voix comme étant « [...] un sismographe du sentiment de soi, un révélateur parfois des fractures d'existence » (Le Breton, 2011, p.12). La voix, avant de véhiculer un propos, véhicule des émotions uniques à chaque individu. Cette approche à la voix, « dans le sens de sa signification profonde », (Cornut, 2009, p.8) est révélatrice de l'état intérieur de l'animateur.e.

En effet, selon la personnalité et l'émotion vécue au moment de parler, l'animateur.e présente la réalité de ses sentiments :

Dans la parole, l'expression vocale est toujours colorée par les sentiments sous-jacents. Deux phrases identiques peuvent même avoir des significations totalement différentes suivant la tonalité, l'intonation, l'intensité de la voix du locuteur; ce dernier traduit ainsi - souvent involontairement et inconsciemment - les sentiments qui l'agitent (Cornut, 2009, p.21).

Pour ainsi dire, la voix dans le cadre de podcasts est une fenêtre sur l'émotion et la personnalité de chaque animateur.e et invité.e. C'est aux voix que se réfère l'auditeur.e qui retrouve, épisode après épisode ce même univers.

Dans le cas de l'auditeur.e, l'écoute est un geste de réciprocité entre les émotions entendues et l'environnement dans lequel elle prend forme. Pour Emmanuelle Sonntag (2019) l'écoute est un exercice qui nous met en relation les un.e.s avec les autres : « Il s'agit donc idéalement d'écouter l'écoute, c'est-à-dire : de m'écouter écouter, d'écouter ce que les autres écoutent, ou encore d'écouter ce que les autres écoutent lorsqu'ils m'écoutent [...] » (Sonntag, 2019, p. 55). Cet exercice peut paraître infini, mais en réalité, il permet de percevoir le rapport à une voix que chaque individu entretient. La même voix peut émouvoir un.e auditeur.e alors que pour un.e autre, cette voix le ou la laissera de glace.

De cette manière, ce rapport à l'écoute d'une voix en particulier est unique à chaque auditeur.e. La portée que celle-ci aura sera très variable. Que nous parlions d'une voix ou d'une pièce musicale, l'aspect affectif et réflexif qui en découle reste très similaire. La voix est donc un facteur potentiel et probable quant à l'attachement à un podcast, mais d'autres facteurs influencent fort probablement les processus d'attachement que nous souhaitons découvrir. Nous pouvons donc faire un pont

hypothétique avec les notions proposées par Hennion et formuler notre question de recherche générale.

1.7 Question de recherche générale

Ces nombreux éléments de problématisation nous amènent à formuler notre question générale de recherche :

Comment et à quoi les auditeur.e.s de podcasts s'attachent-ils.elles, plus spécifiquement envers celui de *Mike Ward sous écoute* ?

1.7.1 Questions de recherche

De plus, d'autres questions permettent d'affiner cette question générale et de mettre en relief des aspects sous-jacents à cette dernière :

Dans quelles situations l'auditeur.e perçoit-il.elle ses pratiques et ses habitudes d'écoute ?

Comment les auditeur.e.s écoutent-elles et ils des podcasts et, plus spécifiquement, *Mike Ward sous écoute* ? Est-ce que ces habitudes participent au processus d'attachement?

L'objectif de notre recherche consistera à identifier des potentiels types d'attachement variés aux podcasts à l'exemple de *Mike Ward sous écoute*. Nous souhaitons par le

fait même contribuer aux recherches encore peu nombreuses sur les usages des podcasts et, plus spécifiquement, sur l'attachement à ce type de contenu.

1.8 Pertinence communicationnelle de la recherche

Cette recherche consiste à mettre en lumière les liens entre le podcast *Mike Ward sous écoute* et les habitudes d'écoute de podcasts avec un accent mis sur les processus d'attachement à ces derniers. Quels sont les éléments faisant en sorte qu'en tant qu'auditeur.e on revient vers un podcast en particulier régulièrement ? Ce questionnement souligne l'importance de définir les principes de l'attachement de l'auditeur.e envers ce podcast. Il s'agit en quelque sorte de mettre en lumière une relation entre une méthode de communication encore peu étudiée et le comportement des auditeur.e.s s'étant attaché à ce contenu. Cela nous permettra de mieux comprendre en réalité ce qui permet l'attachement des auditeur.e.s à leurs habitudes d'écoute se rapprochant du contexte d'écoute musicale abordé par Hennion (2010).

Au niveau de l'avancement des connaissances, cette recherche vise à apporter une contribution sous forme d'analyse qualitative dans un monde où la popularité des podcasts est grandissante, mais où les recherches actuelles portent, en grande partie, sur des valeurs éducatives ou la mise en évidence des déterminants de la consommation comme nous avons pu le constater plus tôt dans ce chapitre. Les usages des auditeur.e.s ne sont que très peu abordés. Notre recherche contribuera en ce sens à combler ce manque et à enrichir les études en communication.

Notre recherche mobilisera l'approche théorique d'Hennion sur la pragmatique des attachements pour saisir les usages des auditeur.e.s de *Mike Ward sous écoute*. Nous allons réaliser cette étude en rencontrant des auditeur.e.s de ce podcast à l'appui des

concepts proposés par Hennion (2010). Notre travail traitera également les possibles ou éventuelles limites de ce cadre théorique dans la situation particulière de l'écoute du podcast en question.

CHAPITRE II

CADRE THÉORIQUE : LA PRAGMATIQUE DES ATTACHEMENTS

Antoine Hennion (2010) a étudié les processus d'attachement à la musique. Bien que le podcast soit avant tout un type de contenu dialogué, le principe de consommation moderne est sensiblement le même à cause des outils des TIC utilisés pour écouter ces deux différents types de contenu. Ainsi, ce qui unit à la fois notre recherche et celles d'Hennion est le concept même d'attachement. Dans le but de comprendre la relation avec l'amateur.e de musique dans son cas et le processus même d'écoute, ses travaux s'inscrivent dans le champ de la sociologie des usages.

La sociologie des usages est un courant de pensée et de recherche qui se développe depuis la fin des années 1960. Elle est marquée par une volonté d'autonomie sociale dans le domaine des communications, mais aussi dans différentes strates de la société. À l'époque, il est observé un décalage entre l'utilisation réelle, par exemple, d'outils de communication et celle attendue d'un.e utilisateur.e. En se penchant sur ce phénomène de manière plus précise, Jouët (2000) traite d'un modèle d'utilisateur.e.s rationnel.le.s marqué dans un courant d'autonomie sociale visible dans toutes les sphères de la société.

Michel de Certeau (1980) est l'un des porteurs de ce champ d'études. Ses recherches s'intéressent à la pratique de la lecture en définissant les manières de faire et les formes de microrésistances apportées par les usager.ères lors de cette pratique. Au

terme de ses travaux, un modèle se dégage soit celui du « pratiquant actif ». Il s'agit probablement de l'un des premiers modèles de recherche se basant principalement sur la sociologie des usages (Jouët, 2000). D'autres travaux se sont également inscrits dans ce champ de recherche, c'est le cas, par exemple, de ceux de Baboulin, Gaudin et Mallein (1983) sur l'utilisation du magnétoscope dont la référence à la notion même d'usage est encore employée de nos jours.

Puisque le domaine d'études en communication s'est surtout développé au courant des années 70, il était plutôt question, au début du développement de la théorie de la sociologie des usages, d'offrir un « [...] prolongement des études sur les médias de masse et des études de la réception qui bénéficiaient déjà d'une accumulation de savoirs théoriques et de modèles d'analyse. Les premières études de la sociologie des usages portent donc principalement sur le processus qui fait que les TIC deviennent des objets sociaux et s'interrogent sur la relation entre les innovations techniques et les transformations de la société. » (Jouët, 2000, p.469)

Au cours des années 1980, l'innovation technique reste au cœur des recherches en sociologie des usages. Toutefois, cet élément est mis en relation avec l'innovation sociale, le tout offrant un cadre d'analyse des usages des TIC, avec, entre autres, le modèle de la traduction portant sur l'usage « [...] au niveau de la conception de l'objet socio-technique [...] » (Jouët, 2000, p.497) et donc de l'usage au niveau essentiellement de la conception de l'objet. Dans la même lignée, la coopération entre l'utilisateur et son dispositif est proposée dans un modèle d'analyse de l'école de la théorie des conventions de Boullier (1990). À la suite de cette nouvelle théorie, les recherches de Boullier « [...] conduisent à l'analyse des compromis, des régulations, des médiations qui permettent la coopération entre des univers, des mondes hétérogènes et la construction de l'usage social » (Jouët, 2000, p.497). C'est dans cette vision de recherche que la théorie de l'acteur-réseau (*Actor Network Theory*) de

l'école des Mines ParisTech se développa dans les mêmes années qui aborderont le principe de l'attachement.

Antoine Hennion s'appuiera dans ses travaux sur cette même théorie de l'acteur-réseau visant à offrir un mode de réflexion plus complet par une analyse dynamique des acteur.e.s humain.e.s et non-humain.e.s. Cette approche est, pour l'époque, unique en son genre et s'inscrit dans les recherches en sciences de l'information et de la communication, mais aussi plus largement en sciences sociales et humaines : « La racine étymologique du mot information sous-entend que quelque-chose est mis en forme, et le projet empirique des Sc. [Sciences de l'information et de la communication] est précisément d'étudier ce qui a permis cette mise en forme, comment, qui, pourquoi, pour qui, et, d'autre part, ce que devient cette mise en forme, comment elle est mobilisée, parfois remise en forme, par qui, à quelles fins. » (Sire, 2017, p. 7) L'articulation entre cette « mise en forme » et les actions identifiables qui, dans notre cas, soutiennent la notion d'attachement, sont appuyées par l'approche de cette école de pensée. C'est pourquoi Hennion se rattache à cette approche en études communicationnelles. Il s'agit, dans son cas, de porter attention à tous les éléments qui affectent l'être humain dans son processus d'attachement. Pour ainsi dire, l'auditeur.e n'est pas le sujet principal des études, mais plutôt un élément s'inscrivant dans « une approche selon laquelle la production scientifique ne devait plus être considérée comme étant l'explication de plus en plus juste d'une réalité absolue, mais comme une pratique faite d'incertitudes, de sentiments, de lieux communs, de réflexes, de hasards, de négociations et d'arts de faire, parmi différents individus plus ou moins proches dans l'espace et le temps » (Akrich *et al.*, 2006 cité par Sire 2017, p. 6-7). Il sera question, par exemple, d'analyser les dispositions des objets qui affectent le monde dans lequel les individus participent au même niveau que ces derniers (Callon et Latour, 1981). C'est à travers cette résolution d'études pragmatiques, qui visent à redonner de l'épaisseur aux objets et aux relations (aux réseaux), que se posent les bases du concept de l'attachement » (Hennion, 2013). La théorie de

l'acteur-réseau propose d'exposer ces stratégies qui restent invisibles une fois l'action terminée. Son résultat se traduisant en faits scientifiques jusqu'au moment où une innovation ou une controverse en vient à déstabiliser ce fait et rouvrir la « boîte noire » (Latour, 1989). Par exemple, Callon, l'un des fondateurs de la théorie de l'acteur-réseau, critique les réseaux technico-économiques du néolibéralisme indiquant qu'il s'agit de variables peu crédibles pour traiter ses transactions (Callon, 1992). L'attachement serait donc le résultat d'un « ensemble indémêlable de liens, dans l'entrelacs desquels à chaque moment préférences et produits s'entrent définissent » (Hennion, 2010, p.4).

En quelque sorte, dans notre recherche, chaque écoute serait décrite par Hennion comme étant le résultat de multiples décisions prises par les auditeur.e.s, qui en viennent à créer une nouvelle réalité; cette stratégie offrant dans sa finalité la pragmatique des attachements à travers les habitudes de certain.e.s auditeur.e.s. L'esprit des personnes et l'espace-temps dans lesquels est prise la décision d'écouter un podcast sont des éléments clés qui constituent ensemble les usages permettant éventuellement au sujet de saisir l'objet de son attachement (Hennion & Gomart, 1999). Ces principes permettent par la suite de constituer des habitudes d'écoute s'adaptant aux besoins et aux expériences sensibles du sujet dans son environnement lors de chaque écoute.

C'est d'ailleurs en 1999, en collaboration avec Gomart, qu'Hennion traite pour la première fois du concept d'attachement dans ses travaux. Les chercheurs se penchent sur l'attachement musical d'un amateur en comparaison à des individus drogués. C'est cet aspect de contrastes prononcés entre ces deux sujets qui permettent de mettre en relief cette notion d'attachement. Pour Hennion et Gomart, le cheminement de ces deux types de pratiques reste très près et pourtant à la fois opposé soulignant qu'« en négatif, les drogués vivaient ce que les amateurs vivent en positif » (Hennion, 2010, p.5) c'est-à-dire des choix plus ou moins contrôlés qui finissent par forger

jusqu'au corps les sujets selon leur expérience vécue. C'est ainsi que les pratiques sont donc définies à la fois par le corps et l'expérience (Hennion, Gomart, 1999).

Dans les pages qui suivent, nous présenterons en quoi la pragmatique des attachements d'Hennion (2005) constitue notre cadre théorique. Nous soulignerons dans cette partie du chapitre les différents concepts de cette pragmatique qui permettront de bâtir la méthodologie, de préparer les entrevues et d'affiner l'analyse de nos données de recherche.

2.1 La pragmatique des attachements d'Antoine Hennion

L'approche de la pragmatique des attachements développée par Antoine Hennion s'est particulièrement démarquée au cours de nos lectures, bien que ce dernier s'intéresse à ce concept en lien avec l'écoute musicale notamment (Hennion, 2004). À la suite de ses premiers travaux réalisés avec Gomart en 1999 sur l'attachement à l'écoute de la musique auprès d'auditeur.e.s drogué.e.s, Hennion développera en 2005 la pragmatique des attachements. Il souhaitait présenter les amateur.e.s comme des expert.e.s ordinaires afin d'étudier « la réciprocité que cela introduit, avec une dimension d'engagement et d'exigence quasi éthique, vis-à-vis de soi, vis-à-vis de la qualité de l'expérience, vis-à-vis des choses aimées » (Hennion, 2013, paragr.31). Ainsi, il débute sa réflexion en présentant « le goût musical non comme une propriété, un attribut fixe dont la sociologie doit rendre compte en lui trouvant des déterminations externes, mais comme une pratique, une activité collective avec des objets, un "faire ensemble", passant par des savoir-faire [...] » (Hennion, 2004, p.10). Le goût étant pour sa part une généralité : « [c'] est une modalité problématique d'attachement au monde » (Hennion, 2004, p.10) où l'auditeur.e a pourtant une

pratique unique allant au-delà des normalités imposées par l'attachement à travers ses propres goûts.

Le goût dans les études d'Hennion est constitué de multiples dimensions : « c'est l'acte de goûter, les gestes qui le permettent, les savoir-faire qui l'accompagnent, les petits ajustements en continu qui l'aménagent et favorisent sa félicité » (Hennion, 2004, p.11). Pour ainsi dire, dans le cas de l'écoute de podcasts, les goûts se retrouvent entre autres dans le choix de l'auditeur.e de s'attacher à un.e animateur.e, à un type de contenu, etc. En ce sens, l'auditeur.e « ne croit pas au goût des choses [...] il ne cesse d'élaborer des procédures pour mettre son goût à l'épreuve » (Hennion, 2009, p.57). Dans cette perspective, la notion de goût diminue grandement la portée des études de ce chercheur, car le goût reste un élément centré uniquement sur l'objet. C'est donc pour cela que la notion d'attachement est à prioriser dans de telles circonstances, car l'idée du goût est transposée à travers un tout, une uniformité des pratiques d'écoute (Hennion, 2009). Il s'agit d'une construction de l'attachement dans la réflexivité des pratiques des auditeur.e.s répondant à des déterminants qui à première vue leur échappent et donc cette uniformité prend forme à travers la capacité à « co-produire "ce qui se passe", ce qui émerge du contact » des objets (Hennion, 2009, p.68).

Ainsi, en se basant sur la pragmatique des attachements, notre recherche sera centrée sur l'expérience d'écoute des auditeur.e.s de *Mike Ward sous écoute*, l'objet de notre étude, et nous permettra de mener notre étude selon les balises de cette approche, à savoir de permettre aux auditeur.e.s, selon leurs propres actions et volontés, de décrire les événements de leur quotidien en lien avec leur écoute de podcast (Hennion *et al.*, 2000).

Ces événements sont « libres » à chaque auditeur.e et c'est à travers ceux-ci qu'ils développeront leurs intérêts. De plus, l'activité que chacun.e d'entre-eux.elles met en

place et permet, dans un second temps, la création de l'attachement (Hennion, 2010, p.6) :

C'est d'abord insister sur le fait qu'elle [l'activité] est un travail à partir d'un tissu serré d'expériences passées, collectives et individuelles, qui ont peu à peu produit la sensibilité de l'amateur et déterminé un domaine rempli d'objets et de nuances, de savoir-faire et de répertoires, de critères et de techniques, d'histoires communes et d'évolutions contestées - donc, que cette activité-sensibilité de l'amateur est prise dans des liens serrés, sans quoi elle n'a aucune consistance.

Par le biais de ce savoir-faire, de cette « activité sensible », chaque auditeur.e développe une « intense activité tournée vers la mise à disposition de soi-même par soi-même à des forces non maîtrisées » (Hennion *et al.*, 2000, p.158) où la pratique de l'écoute est à la fois passive et active, menant jusqu'au développement d'une passion. C'est afin d'analyser le développement de cette passion que l'écoute sera décortiquée à travers la pragmatique des attachements dans notre étude.

2.2 Les déclinaisons de l'attachement

Pour Hennion, l'individu est « [...] un acteur inventif, réflexif, étroitement lié à un collectif, obligé de mettre sans cesse à l'épreuve les déterminants des effets qu'il recherche » (Hennion, 2005, p.5). Dans notre contexte, il faut chercher à comprendre les éléments mobilisateurs entourant l'écoute de podcasts. Hennion propose (2005) un guide d'analyse qui permet l'étude des composantes constituant l'attachement des auditeur.e.s à la musique. Il y est question de quatre composantes : le corps, les collectifs d'amateurs, l'objet goûté et les dispositifs.

2.2.1 Le corps

Le corps est la porte d'entrée de l'écoute, ce qui en fait le lieu principal de l'attachement, selon Hennion. Dans son guide il renvoie « aux différences plus élaborées » (Hennion, 2005, p.4). Il faut, en ce sens, que l'auditeur.e s'écoute et ait conscience en quelque sorte de ses goûts. En plus de savoir ce qui est « bon », ce.tte dernier.ère a conscience de l'espace-temps dans lequel prend forme son écoute. Ce concept se base sur l'instant présent et la durée de cet instant qui est influencé par les structures avoisinantes et les objets qui la composent (Hennion, 2010, p.5). L'adaptation du corps aux objets est « plus apte, plus habile et plus sensible à ce qui se passe » (Hennion, 2005, p.12). L'objet dans le cadre de notre recherche serait à la fois l'outil pour consommer le produit et l'écoute même que l'auditeur.e porte au podcast au moment où cela a lieu. C'est en pratiquant la reconnaissance de cette écoute que l'auditeur.e devient plus compétent.e dans la compréhension du moment présent (Hennion, 2005).

2.2.2 Les collectifs d'amateurs

Les goûts sont une réponse d'un collectif d'amateur.e.s vis-à-vis de ses adhérent.e.s. De façon plus générale, une société ou un groupe peut influencer les choix d'un.e individu.e de façon à encourager un comportement, une consommation ou à en dénigrer d'autres (Hennion, 2005). Pour le chercheur, « il n'est pas de goût tant qu'on est seul face à des objets, il n'y a pas d'amateur qui sache d'emblée apprécier les bonnes choses, ou tout simplement qui sache ce qu'il aime » (Hennion, 2005, p.10). S'il y a une diffusion de goûts et de déterminations entre les membres d'un groupe, ces derniers établissent un point de départ pour qu'une nouvelle personne s'intègre et s'adapte à son milieu. Le collectif offre en ce sens des grilles de lecture où différentes communautés de goûts existe et offre à l'auditeur.e un lieu de référence ou un lieu de différence à travers lequel il.elle chercherait à s'en distinguer. Ainsi, les goûts ne se dévoilent pas par eux-mêmes, ils sont principalement l'aboutissement d'un collectif

expérimenté grâce auquel les individus prennent connaissance des « bons et moins bons » éléments. De cette manière, ces groupes influencent « l'action collective et [...] l'inscription d'un goût dans la durée » (Hennion, 2005, p.10).

2.2.3 L'objet goûté

Ce concept, pour Hennion, repose sur tous les moyens par lesquels une consommation se produit. Puisque ce chercheur étudie les principes d'attachement à la musique, il propose comme exemple de prendre en considération le matériel permettant l'écoute d'une pièce de musique et non pas seulement les morceaux en eux-même. Il stipule qu'« aimer la musique ne se réduit pas à la question de l'œuvre, ce n'est pas simplement affaire de tel ou tel morceau, cela passe par une multitude de médiateurs » (Hennion, 1993 et 2005, p. 10). Il précise que « les objets de la musique aimée sont inséparables de la musique comme objet d'amour » (Hennion, 2005, p.9). C'est par les objets que l'attachement peut prendre racine auprès des auditeur.e.s consommant, dans notre cas, des podcasts.

Ce principe d'étude est unique à chaque auditeur.e puisque le moyen utilisé changera la perception de l'expérience vécue. Il influencera, par exemple, le temps de consommation du podcast, la perception dans l'espace-temps de l'objet lui-même selon l'intérêt porté à ce dernier par l'auditeur.e et le résultat de l'expérience perçue. Les principes d'attachement sont enchevêtrés dans l'objet et l'objet est susceptible de changer selon l'intérêt de l'auditeur.e (Hennion, 2005).

2.2.4 Les dispositifs

Les dispositifs sont, pour Hennion, différentes situations pouvant faire ressortir une habitude, un état ou encore un acte. Ces dispositifs peuvent être à la fois matériels et spatiaux. Dans le premier cas, il s'agit des objets définis dans la section précédente (corps, groupe et objet). Dans le second cas, il s'agit de l'organisation temporelle et

des conditions globales dans lequel l'écoute se déroule (Hennion, 2005). Ceci signifie que les pratiques d'écoute de podcasts sont influencées de façon intrinsèque par les conditions uniques dans lesquelles elles prennent racine. Toutefois, l'approche d'Hennion envers les dispositifs ne concerne que certains dispositifs d'écoute et n'intègre pas les dispositifs connectés utilisés dans l'écoute de podcasts. Dans ses analyses, il s'est arrêté au format du disque comme dispositif, par exemple, mais n'a pas pris en considération la portion numérique dans la procédure de reproduction de la musique permettant un téléchargement de la part de l'auditeur.e, ce qui affecte pourtant les conditions d'écoute. Dans le but de pallier cette lacune dans les recherches d'Hennion, nous proposons d'analyser le dispositif en considérant également l'approche d'Akrich selon laquelle « [...] la capacité d'un dispositif à se faire acheter, installer, comprendre, aimer est en fonction des hypothèses que l'on fait sur l'objet lui-même - doit satisfaire un goût ou un besoin "moyen" ou au contraire permettre l'expression de la plus grande pluralité en la matière » (Akrich, 2006, p. 2). Les auditeur.e.s prendraient part dans « [...] la définition des fonctionnalités d'un dispositif ou d'un produit, mais aussi dans les choix techniques qui déterminent sa physionomie définitive » (Akrich, 2006, p. 3).

2.3 Synthèse et limites de la pragmatique des attachements

La présente recherche vise à décrire les pratiques d'écoute des podcasts et, de façon plus précise, l'attachement prenant place lors de l'écoute du podcast *Mike Ward sous écoute*. C'est en dressant le portrait d'auditeur.e.s et en échangeant avec ces dernier.ère.s que nous pourrions analyser leur attachement par le biais de la pragmatique des attachements. Il s'agit dans notre cas d'offrir la possibilité aux auditeur.e.s d'énoncer leur ressenti de l'expérience plutôt que seulement leur action décrite. Dans notre recherche, nous allons tenter d'amener le sujet à percevoir les aspects sensibles uniques à l'écoute de ce type de contenu grâce aux éléments distinctifs de la pragmatique des attachements, mais également à travers ses limites,

particulièrement en ce qui a trait à la portion numérique de l'écoute de podcast. À cet effet, nous devons prendre en considération que l'attachement est le résultat de plusieurs variables connectées que nous ajusterons dans l'optique de bien s'adapter à la réalité connectée des auditeur.e.s - variables résumées dans ce tableau synthèse :

Caractéristiques	Chez Hennion	Pour notre recherche
Le corps	« Les sensations du corps [...] à la disposition du corps dans l'espace-temps [...] aux sons qui l'envahissent » (Hennion, 2004, p.33).	Les sentiments et les sensations apportées par la mobilisation du corps lors de l'écoute de <i>Mike Ward sous écoute</i> .
Les collectifs d'amateurs	« L'appui sur un plaisir collectif [...] le collectif qui aime le répertoire des objets aimés » (Hennion, 2004, p.34).	La manière dont les auditeur.e.s se situe par rapport à leurs pairs et aux communautés d'auditeurs.
L'objet goûté	« [...] Goût comme expérience individuelle et collective, activité délibérée requérant une très forte implication par différents médiateurs » (Hennion, 2004, p.35).	Lien unique entre chacun.e des auditeur.e.s et le podcast de Mike Ward qui s'établit à travers l'évolution de l'écoute.
Les dispositifs	« La constitution d'un dispositif technique (compris au sens large d'ensemble plus ou moins organisé de conditions favorables au déroulement de l'activité ou	L'usage de dispositifs permettant de structurer la pratique de l'écoute selon des auditeur.e.s et la façon don't ils.elles contribuent

	de l'appréciation) » (Hennion, 2004, p.6).	au sens de la pratique pour les acteur.trice.s.
--	--	---

Il faudra donc envisager notre problématique en ayant en tête ce tableau dressant un embranchement de connexions entre les quatre piliers définis par Hennion. Nous prendrons donc en compte dans cette recherche tous les éléments pouvant agir sur l'écoute du podcast de Mike Ward et, par le fait même, sur les différents moyens d'écouter le contenu proposé.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

Dans ce troisième chapitre nous détaillerons en premier lieu l'approche qualitative choisie. En deuxième lieu, nous préciserons nos méthodes de collecte de données par le biais de démarches spécifiques en recherche qualitative. Puis, nous terminerons en précisant les règles éthiques prises en considération dans la réalisation de cette recherche.

3.1 Stratégies de recherche qualitative

La La méthodologie est « [...] la stratégie globale à laquelle le chercheur recourt pour comprendre un phénomène » (Bonneville *et al.*, 2007). Puisque notre recherche porte sur l'analyse des pratiques d'écoute de podcasts et l'expérience d'attachement qui en ressort, une stratégie de recherche qualitative est tout à fait justifiée afin de comprendre ces pratiques uniques à chacun des sujets. « [...] Afin de documenter ces dernières, les stratégies en recherche qualitative se basent essentiellement « sur la signification attribuée par le sujet à une action ou au monde qui l'entoure » (Bonneville *et al.*, 2007, p.196). Cette vision s'articule très bien avec notre recherche où l'écoute se déploie dans différents espaces, sans jamais être strictement définie. Hennion nous offre d'ailleurs un cadre conceptuel d'analyse s'inscrivant dans la

stratégie de recherche qualitative, car c'est en allant à la rencontre des auditeur.e.s de *Mike Ward sous écoute*, que nous pourrions dresser cette liste de pratiques au sein de la pragmatique des attachements s'articulant autour d'une expérience individuelle. En allant à la rencontre de ces auditeur.e.s, il nous sera donc possible de mettre en lumière différentes pratiques d'écoute à travers le corps, le collectif d'amateur.e.s, l'objet goûté et les dispositifs.

3.1.1 Démarche spécifique

Afin de saisir les pratiques d'écoute des auditeur.e.s du podcast de Mike Ward que nous venons tout juste d'énumérer, une analyse inductive générale nous semblait tout à fait appropriée. En proposant cette démarche comme visée analytique, nous pourrions diriger la recherche sur l'expérience ainsi que sur la perception du sujet vis-à-vis de son utilisation du podcast. À l'exemple de notre cadre théorique, nous souhaitons distinguer les éléments permettant de saisir les possibles différentes formes d'attachement entourant l'écoute du podcast *Mike Ward sous écoute*. Cette approche permet de comprendre par « l'analyse de données portant sur des objets de recherche à caractère exploratoire, pour lesquels le chercheur n'a pas accès à des catégories déjà existantes dans la littérature » (Blais *et al.*, 2006) les comportements observés. L'utilisation de l'analyse inductive se décline en trois étapes soit : « 1. De condenser des données brutes, variées et nombreuses, dans un format résumé; 2. d'établir des liens entre les objectifs de la recherche et les catégories découlant des données brutes; 3. de développer un cadre de référence ou un modèle à partir des nouvelles catégories émergentes » (Thomas, 2006). Par cette forme d'analyse, nous pouvons nous référer à la pragmatique des attachements qui place l'expérience unique à chaque auditeur.e au cœur même de son fondement tout en mettant en relief les données recueillies et en établissant des repères pour des analyses futures.

Pour mettre en place cette approche d'analyse qualitative de façon concrète, nous mobilisons une méthode d'entrevues semi-dirigées par le biais de vidéoconférences. Nous avons opté pour cette façon de faire puisque les restrictions entourant les rassemblements sont nombreuses, notre recherche ayant été réalisée pendant la pandémie de COVID-19. En effet, nous aurions souhaité décliner cette recherche en deux volets distincts : soit la collecte de données par l'entrevue semi-dirigée en personne et l'observation sur le terrain des pratiques d'écoutes de nos auditeur.e.s par la participation à une séance d'écoute. Toutefois, ces types de rencontres sont au moment de la collecte, proscrites par la Santé publique du Québec. Ne sachant pas quand un retour à la normale sera possible, nous avons préféré opter pour une collecte de données sécuritaire pour tout un chacun. Afin de remédier à ces contraintes, nous avons opté pour une collecte de données en trois volets : une première rencontre en ligne, la tenue d'un journal de bord et une deuxième rencontre permettant un retour sur la tenue de ce journal.

3.2 Méthode de collecte de données : l'entrevue semi-dirigée et le journal de bord (ou de pratiques)

La collecte de données permet au chercheur d'apprécier et d'observer les différents principes qu'il souhaite démystifier (Bonneville *et al.*, 2006). Pour notre stratégie de recherche, nous avons privilégié la méthode de l'entrevue semi-dirigée comme mentionnée ci-haut, car cette dernière nous a semblé la plus intéressante pour recueillir les informations pertinentes quant aux pratiques d'écoute du podcast *Mike Ward sous écoute* dans un contexte de pandémie.

Plusieurs types d'entrevues existent selon les informations que le chercheur souhaite faire ressortir des rencontres. Dans notre cas, l'entrevue semi-dirigée nous a permis

d'ajuster nos questions selon le déroulement des discussions et des spécificités de chacun.e des auditeur.e.s rencontré.e.s (Bonneville *et al.*, 2006) et d'ajuster également notre second entretien selon les notes prises par les auditeur.e.s lors de la tenue de leur journal de bord. Cette méthode « permet de recueillir de l'information qualitative, tout comme le sont le forum de discussion, l'observation directe et l'analyse documentaire » (Laforest *et al.*, 2012, p. 7). Afin de structurer nos rencontres, nous avons basé nos entrevues sur un guide d'entretien⁸ préalablement créé. Tous les éléments présents dans ce guide permettent d'aborder avec chaque auditeur.e interviewé.e les aspects de la pragmatique des attachements d'Antoine Hennion que nous mettons en lumière dans cette recherche au sujet de la perspective de l'écoute de podcasts et plus particulièrement pour *Mike Ward sous écoute*. Les questions ont donc été ciblées à travers les thèmes abordés par Hennion, soit : l'objet de la pratique, les dispositifs et les conditions de la pratique, le corps et les collectifs d'amateur.e.s (Hennion, 2005). Ceci sans pour autant présenter ces thèmes comme tels à nos interviewé.e.s . Les concepts d'Hennion ont surtout permis de structurer les entrevues, mais également de pousser les rencontres plus loin. De plus, puisque de notre côté, nous écoutons également le podcast *Mike Ward sous écoute*, nous avons été en mesure de nous ajuster plus facilement aux réponses proposées par les auditeur.e.s rencontré.e.s. Afin de faire ressortir des éléments de réponses pertinentes à notre approche, nous avons priorisé des questions ouvertes. Par exemple : « Qu'est-ce qui t'amène à écouter ce podcast ? » « Comment vis-tu cette expérience ? » Ces questions ont mené les auditeur.e.s à nous raconter leur récit de manière plus large et c'est à travers ces récits que nous avons pu tirer des éléments permettant de définir leur attachement au podcast de Mike Ward.

⁸ Le guide d'entretien se trouve en annexe B.

Comme mentionné plus haut, lors des entrevues, les questions n'ont pas porté directement sur les concepts soulevés dans notre cadre théorique ou encore dans notre question de recherche principale ou nos questions spécifiques, et ce, afin de garder une certaine forme d'échange inductif. Toutefois, elles ont amené les auditeur.e.s à aller au-delà du sens descriptif et physique de leurs pratiques d'écoute afin de décrire davantage leur expérience par l'approche phénoménologique appliquée. Ce type d'entretien « [...] donne accès aux perceptions et aux opinions, [il] est l'occasion de révéler des problèmes plus cachés ou plus difficilement observables, mais préoccupants dans certains secteurs ou segments de la population » (Laforest et *al.*, 2012, p. 7). En ce sens, l'accent de l'entretien a été mis sur le « sens que les amateurs donnent à leurs pratiques et à leurs expériences personnelles » (Poupart, 1997, paragr. 8). De plus, l'intérêt pour *Mike Ward sous écoute* était partagé par tous les participant.e.s aux entrevues, intervieweuse et interviewé.e.s, lors des rencontres, ce qui a permis de mieux diriger les entretiens, mais également d'échanger davantage et de présenter le projet de recherche par le point de vue d'un.e auditeur.e tout comme eux et elles. Pour obtenir des réponses de qualité sur les questions ciblées, il était primordial que nous mettions en confiance nos interlocuteur.e.s en obtenant leur collaboration complète (Poupart, 1997). Ces échanges ont, selon nous, permis de mettre en confiance les auditeur.e.s et de créer des liens avec nos pratiques communes d'écoute. Nous sommes toutefois restées vigilantes afin de ne pas sortir nos « souliers de chercheur.e.s » et avons laissé toute la place à leur parole et leur expérience. En contrepartie, nous avons été en mesure de bien nous situer en ayant une écoute active. Cette perspective de chercheur.e est particulière, car elle a l'avantage de bien saisir les propos recueillis, mais nous oblige à conserver une grande rigueur afin de ne pas teinter l'analyse des réponses reçues.

Une autre méthode afin de mettre en confiance l'auditeur.e rencontré.e était de leur laisser le choix du type de vidéoconférence et de l'heure de la rencontre, ce qui nous a permis de nous adapter à leurs besoins et non pas le contraire. Toutefois, tous les

candidat.e.s ont choisi de procéder par Messenger, l'outil de communication de Facebook, offrant une uniformité dans la manière de recueillir les résultats.

En contrepartie, cette méthode ne nous a pas permis d'enregistrer de façon sécuritaire les échanges que nous avons lors de nos rencontres. Ainsi, nous avons capté les enregistrements sous format audio par le biais de l'outil dictaphone présent sur notre iPhone. Chaque auditeur.e était informé.e de l'enregistrement avant d'entamer notre échange sur l'écoute de Mike Ward sous écoute et était consentant.e face à notre manière de procéder.

Nous avons utilisé la même approche de libre-choix quant à la tenue du journal de bord où nous demandions de prendre des notes de leurs séances d'écoute au cours d'une semaine type de la façon qui leur convenait le mieux. Ainsi, certain.e.s ont pris des notes en ligne et d'autres ont privilégié le format de l'enregistrement audio. La tenue du journal de bord nous a permis de recueillir des témoignages personnels « [...] de façon à mettre à l'avant- plan leur voix et leur subjectivité » (Lang, 2016, paragr. 2). La proposition de la prise de notes permet d'offrir aux participant.e.s un lieu en temps réel où noter leur propre information et ressenti. L'étude de Lang (2016), bien que portant sur la tenue d'un blogue privé, exprime bien cette volonté de recueillir des discours personnels : « Notre souhait était que les participantes aient l'occasion de s'exprimer librement, un peu à la manière d'un journal intime » (Lang, 2016, paragr. 5). Le journal de bord permet donc à la fois d'enrichir les discours et d'avoir accès à de l'information inédite et réflexive. De plus, cette méthode offre « [...] des traces autorisant également une épreuve de résultats produits » (Lejeune, 2019, p. 32).

L'utilisation de cet outil nous a donc confirmé des éléments soulevés par les auditeur.e.s lors des premières rencontres en plus d'enrichir nos réflexions pour la tenue des secondes rencontres. Ces trois étapes ont permis de cristalliser nos résultats de recherche de façon beaucoup plus précise, sans quoi, nous aurions probablement

obtenu des résultats plus circonstanciels ou subjectifs ne permettant pas de tracer de lien entre la pragmatique des attachements d'Hennion et notre objet d'étude.

De plus, le choix de vocabulaire et l'attention portée aux expressions de chacun.e ont été adaptés selon leurs préférences afin de réaliser les entretiens dans les meilleures conditions possible (Bonneville *et al.*, 2006).

3.3 L'échantillonnage

L'échantillonnage doit permettre de présenter les différents types d'usage de podcasts et de faire des liens entre les auditeur.e.s et les concepts théoriques de la recherche. Le recrutement des auditeur.e.s nous a donc permis de couvrir ces différentes pratiques. Les personnes retenues se considéraient comme étant des auditeur.e.s de podcasts et, plus précisément, de *Mike Ward sous écoute* régulièr.e.s, c'est-à-dire que chacun.e d'entre eux.elles a des pratiques d'écoute permanentes et récurrentes.

Le nombre final de participant.te.s n'a pas été déterminé avant de commencer les études de cas, mais il a plutôt été basé sur le critère de saturation (Bertaux, 2010). En ce sens, lorsque les informations recueillies lors des entretiens dépassent la singularité des pratiques et deviennent, en partie, un portrait plus général des usages de pratique de podcasts, les entrevues prennent fin. Nous avons commencé par sélectionner cinq participant.e.s. Toutefois, dans les circonstances reliées à la COVID-19, nous n'avons pas été en mesure de trouver plus de participant.e.s et n'avons pas agrandi notre recherche à plus d'auditeur.e.s. Afin de remédier à la situation et de se rapprocher au maximum du point de saturation, nous avons mis en place le suivi en trois temps. Pour ce faire, nous avons besoin de trouver des participant.e.s engagé.e.s. Nous avons opté pour des entrevues d'environ une heure afin de circonscrire nos échanges

sur le sujet principal et de ne pas fatiguer les participant.e.s. À la fin de la première entrevue, nous avons demandé à la première participante si elle connaissait un.e auditeur.e du podcast *Mike Ward sous écoute* qui était un.e amateur.e au même niveau qu'elle. Cela nous a permis de trouver le.a prochain.e participant.e et ainsi de suite. La première candidate avait, quant à elle, été trouvée par la recommandation d'un collègue de bureau.

3.4 Méthodes de recrutement

Puisque notre échantillon n'est pas significativement grand, nous avons utilisé la méthode « boule-de-neige » (Savoie-Zajc, 2007). Ainsi, à la fin de chacune des entrevues, nous avons demandé si l'auditeur.e n'avait pas une connaissance qui écouterait également de façon régulière des podcasts dont celui de Mike Ward, ce qui s'est avéré concluant. Nous avons donc atteint notre échantillon de cinq personnes de cette manière et avons complété la série d'entretiens en trois mois. Nous avons toutefois le souci de faire le pont entre les différent.e.s auditeur.e.s, en dressant la liste de quelques éléments clés que nous avons retenus, soit celui d'écouter, entre autres, le podcast *Mike Ward sous écoute* sur une base régulière. Puisque la majorité des téléchargements d'épisodes ont lieu dans la grande région de Montréal, nous souhaitions également conserver cette représentativité en priorisant des auditeur.e.s de la même région géographique, ce qui a été facile à respecter. L'auditoire de *Mike Ward sous écoute* est hétérogène. Lors de l'épisode 18, *Jean-Thomas et Mike vous écoutent*, l'animateur souligne qu'au départ, c'était majoritairement des hommes dans la quarantaine qui formaient le bassin d'auditeur.e.s de son podcast puisqu'il s'agissait de son public en salle. Toutefois, ce bassin d'auditeur.e.s s'est grandement diversifié et rajeunit, le podcast augmentant notamment en popularité chez les femmes. Ce bassin s'est également grandement diversifié en salle de spectacle (*Jean-*

Thomas et Mike vous écoutent, épisode 18). La présente étude tient compte de cette récente diversification du public du podcast et en salle de Mike Ward afin d'obtenir des candidat.e.s également hétérogènes. Ainsi, nous avons rencontré deux femmes et trois hommes âgé.e.s de 22 à 27 ans dans le cadre de cette recherche et chacun d'entre eux-elles ont référé un.e autre candidat.e par l'effet « boule-de-neige ». Nous n'avons jamais eu à spécifier le genre de la personne rencontrée, l'échantillonnage s'est effectué naturellement sans contrainte de recommandation.

3.5 Analyse des données recueillies

L'analyse des résultats se fait en « trait[ant] les données de façon inductive en les découpant en unités de sens, en les classant et en les synthétisant dans l'objectif de faire émerger des régularités et de découvrir des liens entre les faits accumulés » (Bonneville *et al.*, 2007, p.196) par le biais de l'analyse qualitative. Pour ce faire, il faut analyser le verbatim de chaque entrevue afin d'en faire ressortir les principaux concepts reliés à la question de recherche. En complémentarité au verbatim, nous pourrions également faire ressortir les éléments du journal de bord se rattachant aux propos tenus lors des différentes rencontres qui auront lieu. Selon Miles et Huberman, il est possible de diviser l'analyse du verbatim en différentes étapes « 1) La condensation des données, soit la sélection, la simplification et la transformation des données brutes, 2) la présentation des données, 3) la génération et la vérification des conclusions » (Lefrançois, 2016, p.39).

Dans notre cas, l'analyse des verbatims nous a permis d'accéder aux significations que les individus donnaient à leurs expériences et pratiques d'écoute. Ainsi, bien qu'à la phase d'analyse il est important de continuer à faire abstraction de nos propres présupposés et de garder en tête notre rôle de chercheur, nous mobiliserons

imagination et créativité, car « [...] ce qui fait la valeur d'une analyse c'est la qualité de l'imagination sociologique et de la créativité qui s'y déploient » (Bertaux, 2010, p.93).

3.6 Considérations éthiques

Dans le cadre de cette recherche, des sujets humains sont au cœur des analyses. Ainsi, une demande a été formulée au Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants (CERPE) impliquant des êtres humains qui a examiné notre protocole de recherche. Nous avons reçu un certificat d'éthique avant d'entamer le processus d'entrevue en avril 2020⁹. De plus, les participant.e.s ont signé un consentement libre et éclairé lors de la première rencontre. Ces dernier.è.s ont été informé.e.s de façon précise de leur rôle dans cette étude.

Afin de protéger l'intégrité des participant.e.s, l'anonymat sera respecté. Pour ce faire, nous avons, par exemple, modifié les noms et avons retiré certains éléments permettant d'identifier les auditeur.e.s dans cette recherche. Toutefois, nous sommes restées disponibles au cours du processus de réalisation de cette recherche afin de répondre aux questions s'ils-elles en avaient et de respecter, au besoin, une demande de censure si un participant.e souhaitait se retirer de la recherche. Ces précisions ont été formulées avant de débiter les premières entrevues. Ainsi, nous avons tenu compte de tous les éléments déontologiques pouvant survenir dans ce genre de

⁹ Voir à l'annexe C pour une copie du certificat.

recherche scientifique qui se doit de respecter les règles éthiques avant, pendant et après la collecte des données (Bonneville *et al.*, 2007).

CHAPITRE IV

PORTRAITS D'AUDITEUR.E.S DE *MIKE WARD SOUS ÉCOUTE*

Les résultats de notre recherche seront présentés dans ce quatrième chapitre. Nous y dresserons le portrait des auditeur.e.s rencontré.e.s en les analysant à la lumière du modèle proposé par Antoine Hennion. Nous exposerons comment l'auditeur.e s'ancre, éprouve et évolue lors de l'écoute de certains contenus au sein de son propre processus d'attachement aux podcasts.

Ce chapitre comprendra deux volets soit, dans un premier temps, la présentation des auditeur.e.s rencontré.e.s et la description de leurs pratiques d'écoute puis, dans un second temps, l'analyse des pratiques décrites afin d'étudier l'attachement de ces dernier.è.s à l'écoute de podcasts. Nous revenons ici sur Hennion (2005) et sur les quatre volets cruciaux à l'attachement : l'objet, le corps, le dispositif et le collectif.

4.1 À la rencontre des auditeur.e.s du podcast *Mike Ward sous écoute*

Au cours de notre recherche, comme mentionné dans la présentation de notre échantillonnage, nous avons échangé avec cinq auditeur.e.s¹⁰ âgé.e.s de 22 à 27 ans à deux reprises. Notre échantillon était composé de deux femmes et trois hommes. Afin de trouver le.la premier.ère candidat.e, un collègue nous a proposé de joindre sa cousine abonnée à Patreon. Ce dernier la définissant comme étant une grande

admiratrice du podcast *Mike Ward sous écoute*. Il nous partagea son pseudo Facebook et nous sommes entrée en contact avec cette dernière par le biais de Messenger, l'outil de messagerie instantanée de ce réseau social. Le premier contact fût assez rapide et, en quelques heures, nous avons planifié notre premier entretien. Par la suite, cette même méthode a été appliquée afin de contacter chacun.e des candidat.e.s proposé.e.s et chacun.e d'entres-eux.elles a accepté de participer à cette recherche de cette manière. C'est d'ailleurs par ce même moyen de communication que nous avons échangé au cours de notre recherche. Nous avons également procédé aux rencontres par vidéoconférence sur Messenger. L'utilisation facile et instantanée de cet outil a facilité notre processus communicationnel.

Nous avons constaté, que chacun.e vivait différemment son écoute et attribuait de l'importance à certaines pratiques qui lui était propres, pratiques confirmant la plupart du temps le cadre conceptuel d'Hennion. Un point unissait tout de même ces personnes : ils et elles se considéraient tous.tes comme des amateur.e.s du podcast *Mike Ward sous écoute* et étaient considéré.e.s comme tel par leur entourage également. De plus, il est important de souligner le contexte particulier de la pandémie de COVID-19. Les restrictions sanitaires ont, pour certain.e.s, affecté leur attachement et ils.elles ont du réapprendre à écouter le podcast. Cela ne nous a pas empêchés de tracer les liens entre la pragmatique des attachements et l'écoute du podcast de Mike Ward, mais, dans certains cas, il était davantage question des habitudes d'écoute avant la pandémie. Dans les paragraphes suivants, nous dresserons le portrait de ces auditeur.e.s en décrivant nos rencontres, leurs démarches de même que leurs manières et préférences lors de l'écoute de podcasts.

Avant de débiter l'analyse, voici un tableau synthèse des rencontres effectuées :

Auditeur.e	Première rencontre	Journal de bord	Deuxième rencontre
Claudia	24 juillet 2020	Format : écrit Partiellement complété	6 septembre 2020
Éric	25 juillet 2020	Format : audio Complété	15 août 2020
Sophie	29 juillet 2020	Format : écrit Complété	20 septembre 2020
Étienne	28 août 2020	Format : écrit Complété	16 septembre 2020
Patrick	20 septembre 2020	Format : audio Complété	5 octobre 2020

4.1.1 Claudia

Âgée de 27 ans, Claudia travaille en recherche pour un service de police de la région de Montréal. Elle est la première candidate que nous avons rencontrée le 24 juillet 2020 en après-midi. Les horaires étant très variables dans son domaine, elle travaille de soir presque exclusivement. Par contre, le jour de notre rencontre, Claudia avait pris congé, étant en plein cœur de son déménagement. C'est donc sur un fond de boîtes de carton empilées au mur derrière elle qu'elle prit une longue pause d'une

heure et demie de sa journée d’emménagement pour discuter avec nous de son podcast favori : *Mike Ward sous écoute*. En fait, elle écoute exclusivement ce podcast. Privilégiant les écoutes de longue durée, cette amatrice d’humour peut écouter jusqu’à trois podcasts de suite par séance et, en moyenne, se prête à deux séances d’écoute par semaine, totalisant jusqu’à six podcasts en entier par semaine depuis près de deux ans maintenant.

Sans nouvelle de cette dernière sur la tenue de son journal de bord, nous l’avons relancé mi-août pour savoir si elle avait des questions sur ce dernier. Nous demandions de répondre à trois questions identiques à tou.te.s les candidat.e.s lors de chaque écoute soit :

1. Pourquoi écoutes-tu ce podcast en ce moment ?
2. Que ressens-tu (avant, pendant, après) ?
3. Par quel moyen écoutes-tu ce podcast ?

Toutes autres informations jugées pertinentes par le.a candidat.e.

Malheureusement, à la suite de ce contact, nous avons appris que pour des raisons personnelles importantes, elle n’avait pas pris le temps de faire l’exercice. Elle n’était pas dans le bon état d’esprit selon elle. Elle nous a finalement fait suivre un court journal de bord plusieurs semaines après notre rencontre et c’est pourquoi notre deuxième entretien ne s’est finalement déroulé qu’en septembre et a été beaucoup plus bref. Étant toutefois celle avec qui nous avons échangé le plus longuement lors de notre première rencontre, les données recueillies sont restées très intéressantes et cette deuxième rencontre faisait échos aux éléments soulevés en juillet.

Pour Claudia, bien que le podcast soit offert en format audio, elle préfère grandement la diffusion vidéo :

La plateforme que j'aime, c'est YouTube parce que j'aime voir le non verbal et le physique des gens. Pour vrai, mon chum lui l'écoutait par audio puis on réécoutait le podcast juste pour voir parce que parfois il y a des jokes qui sont plus physiques, qui sont dites où il y a du non verbal et qui sont super drôles fac heu, ouais, je privilégie l'écoute par YouTube. (Claudia)

Rire est un élément important pour cette auditeure qui cherche à ne pas manquer une seule blague faite au cours d'un enregistrement. Pouvoir « décrocher » le soir après une journée de travail en riant la motive grandement à écouter les contenus proposés par ce podcast. « C'est ça qui me motive en fait, décompresser, me détendre, rire. » (Claudia) Ce fut d'ailleurs un élément central de son journal de bord où elle précisait être stressée avant l'écoute et par la suite « beaucoup plus calme et bien ». (Claudia) Elle a précisé également lors de notre deuxième rencontre que c'était un élément qu'elle appréciait du podcast. Peu importe le contenu, elle se sentait bien après l'écoute d'un épisode. Des résultats similaires ont d'ailleurs été observés dans l'étude de Pallavicini *et al.* (2018) sur le bien-être des joueur.e.s de jeux vidéo lorsque ces dernier.ère.s y jouent. En observant les résultats de recherches de cette étude, il est possible de constater différents comportements associés au fait de jouer tels que la bonne humeur, une réponse émotionnelle positive et une réduction du stress (Pallavicini *et al.*, 2018, p. 8). Nous pouvons donc voir un lien entre le bien-être de Claudia et l'écoute de Mike Ward sous écoute et celui qu'un.e joueur.e de jeux vidéos a lorsqu'il.elle pratique son activité.

Claudia est la seule candidate rencontrée qui est abonnée à Patreon. Cette plateforme offre des contenus exclusifs, l'accès au visionnement en direct des enregistrements un dimanche sur deux et la possibilité d'acheter des billets pour assister à l'enregistrement au Bordel. Claudia s'est abonnée après un an et demi d'écoute afin de mettre uniquement la main sur des billets pour l'enregistrement devant le public. Selon elle, il y a suffisamment de contenus disponibles gratuitement en ligne sans être abonné à la plateforme pour écouter le podcast. Par contre, avoir la chance d'assister

en personne au tournage de *Mike Ward sous écoute* est pour elle la valeur ajoutée à un abonnement à Patreon. Pour Claudia, l'expérience vécue en personne n'est pas la même qu'en écoute à la maison et c'est pourquoi, lorsque les épisodes auxquels elle a participé à l'enregistrement sont disponibles en ligne, elle réécoute le podcast. Toutefois, l'ambiance du Bordel, lieu où les enregistrements sont faits, est reproduite à la maison lors de l'écoute systématiquement. C'est d'ailleurs son expérience du lieu de l'enregistrement qui l'a motivé à choisir ce podcast pour sa première écoute :

J'avais assisté à des représentations au bordel quelques fois au cours dernières années et ils avaient parlé qu'ils partaient un podcast. Après ça, j'ai vu sur YouTube que c'était filmé finalement, pas juste audio. Je pensais que c'était juste les gens de Patreon qui pouvaient les voir... C'est là que j'ai commencé à en écouter, mais j'étais bien en retard, il y en avait déjà 100 de faits, donc là je me suis dit oh shit ! J'ai du stock à écouter. J'ai donc commencé à écouter pour relaxer le soir après la job dans le contexte où je veux être bien, je ne veux pas quelque chose de trop sérieux, pas trop penser et juste écouter les gens parler, rire et échanger sur le milieu de l'humour parce que ça me fascine. (Claudia)

Elle est également la seule candidate à écouter le podcast avec une seconde personne. Bien que cette écoute soit partagée avec son conjoint, elle reste attachée aux dispositifs d'écoute de manière beaucoup plus personnelle et pratique les deux formes. Elle favorise l'écoute du podcast par le biais de son ordinateur portable branché à un câble HDMI (*High-Definition Multimedia Interface*) au téléviseur du salon. Elle souhaite également écouter le podcast de YouTube puisque cette plateforme l'amène dans l'univers de *Mike Ward sous écoute* avant même de débiter l'épisode par le biais de l'effigie du podcast sur sa page d'accueil. Pour cette dernière, il y a quelque chose d'intime dans la relation avec le dispositif d'écoute dans son ensemble :

Il y a quelques semaines, mon ordi a lâché et j'étais bien dégoûtée. J'utilise vraiment mon ordi juste pour écouter des émissions que tu as

accès sur internet comme sur YouTube, Tout.tv et tout ça là et le podcast ! Donc mon ordi était utilisé pour le podcast sur YouTube, donc quand il a brisé, ça m'a dégoûté. Je me suis dit que je ne pouvais pas l'écouter. Mon chum en a pourtant un, mais c'est différent d'utiliser l'ordi de quelqu'un d'autre. Je me sens moins à l'aise d'aller regarder des vidéos sur le sien. (Claudia)

Au cours de la première entrevue, Claudia nous a mentionné le retour des enregistrements en salle. Elle n'avait pas encore essayé de mettre la main sur une paire de billets, mais elle était tentée. Nous l'avons donc relancé sur ce sujet lors de notre deuxième rencontre. Malheureusement, pour les mêmes raisons personnelles qui ont repoussé notre rencontre, elle n'est pas allée assister à un enregistrement. De plus, en septembre 2020, les cas de COVID-19 ont recommencé à grimper, alors elle a dû faire une croix sur ce plan. Toutefois, elle était très heureuse de nous annoncer qu'elle nous parlait à partir son nouvel ordinateur. Cet achat l'avait motivé à reprendre davantage ses habitudes d'écoutes.

« Je l'ai reçu il y a quelques semaines et ça fait tellement du bien! C'est comme si j'avais plus le contrôle sur mon écoute avec mon ordi alors que c'est le même épisode sur l'ordi de mon chum, en tout cas, ça m'a motivé à reprendre mes habitudes de soirées d'écoute que j'avais un peu délaissée à cause de ça et aussi parce que le podcast à un certain moment cet été était sur Zoom... Vraiment pas aussi bon que devant public! » (Claudia)

Ainsi, bien que l'écoute soit partagée avec une autre personne, le dispositif d'écoute reste, pour Claudia, un pilier de son attachement intime et personnel envers le podcast.

4.1.2 Éric

Pour ce jeune homme de 22 ans travaillant dans l'industrie marketing, discuter avec nous du podcast *Mike Ward sous écoute* a été un réel plaisir. Ne voulant pas déranger ses proches avec ses anecdotes reliées à ce type de contenu, il a saisi avec joie l'opportunité de discuter de ses habitudes d'écoute avec nous.

Notre première rencontre s'est déroulée le 25 juillet 2020 et a duré également 1 h 30 environ. Lors de mon premier message à Claudia, elle m'a demandé si nous avions tous nos participant.e.s et m'a suggéré de contacter Éric avant même que notre première entrevue ait lieu. Ainsi, ces deux premiers entretiens se sont déroulés à une seule journée d'intervalle. Nous croyons que cette proximité au calendrier nous a permis de mieux rebondir sur les propos d'Éric. À la fin de cette première rencontre, cet auditeur souhaitait avidement entendre parler davantage à la fois du podcast et de notre recherche. Nous lui avons promis que nous allions lui faire suivre notre travail ainsi que des suggestions de lectures lorsque le tout serait publié.

D'entrée de jeu, Éric nous a confié que la COVID-19 a affecté ses habitudes d'écoute et qu'il allait surtout nous parler de son écoute « avant » le mois de mars 2020. Par contre, avec la tenue du journal de bord et la deuxième rencontre, nous avons pu couvrir sa nouvelle réalité, mais de façon moins exhaustive, car il recommençait à peine à prendre de nouvelles habitudes. Le contexte actuel a donc également été abordé, mais nous avons beaucoup plus échangé sur les pratiques d'écoute de l'année qui a précédé la COVID-19. Par exemple, Éric habitait en appartement pour ses études, mais est revenu séjourner à la maison familiale en raison de la pandémie. Vivant avec sa famille, il nous a avoué que les moments qu'il prenait pour lui, pour son écoute, comme avant la pandémie n'existaient plus vraiment et que cela rendait sa nouvelle réalité plus difficilement compatible avec les habitudes qu'il s'était créées. Il était, lors de notre première rencontre, en période de transition et d'adaptation. Nous avons donc insisté au cours de notre premier entretien sur ses habitudes avant la pandémie et à la suite du journal de bord, sur ses habitudes contemporaines ou, du moins, celles qu'il envisageait dans les semaines suivant la rencontre. De plus, près d'un mois s'est écoulé entre la première et la deuxième rencontre. Il nous a confié qu'il cherchait un moyen de renouer avec ses pratiques.

Au mois d'août, le chien d'Éric est mort, et il a eu besoin de réconfort, de « se retrouver dans de vieilles pantoufles » comme il nous l'a souligné dans son enregistrement audio de prise de notes. Il s'est tout de suite tourné vers le podcast *Mike Ward sous écoute*. Cette séance en contexte particulier lui a permis d'atténuer sa tristesse et de renouer avec ses anciennes pratiques d'écoute. Il nous a alors confié : « Ça m'a fait du bien, mais ça m'a surtout redonné le goût à l'écoute! C'est tellement bon ce qu'il fait, je peux facilement me trouver de nouveaux moments pour rattraper mon retard! » (Éric)

Il nous a d'ailleurs souligné quelques différences entre ses pratiques actuelles et celles en période d'étude « régulière » lors des premières minutes de notre rencontre du mois de juillet :

Avant [la pandémie], quand je mangeais, à chaque repas ou presque, j'écoutais *Mike Ward sous écoute*. Parfois j'alternais avec des séries Netflix, mais sinon c'était une religion. J'avais aussi un emploi qui faisait que j'étais sur la route, dans mon auto, je partais des 2 h à 3 h, puis je faisais la route Montréal-Québec assez souvent, donc *Mike Ward sous écoute* venait combler le vide. C'était incroyable. Donc je te dirais que j'écoutais le podcast quasiment tous les jours avant la COVID. Maintenant, c'est à peu près un par semaine, mais j'attends que quelques épisodes soient disponibles puis je vais recommencer de façon plus assidue ! (Éric)

Lors de ses premières séances d'écoute, il y a deux ans, Éric se tournait vers des artistes qu'il appréciait davantage, puis il s'est ouvert à de plus en plus de contenus et d'invité.e.s varié.e.s. Cette approche lui a permis d'apprivoiser le podcast en premier lieu, puis les artistes ont perdu leur place comme élément clé de son écoute, qui est devenu tout simplement le podcast en lui-même. « C'est devenu le plaisir que ça m'apportait, le bonheur, juste de me laisser aller. Tu écoutes, mais tu n'écoutes pas à la fois, c'est vraiment de se laisser aller, la joie est devenue une motivation. » (Éric)

Bien que la quantité d'épisodes écoutés en une semaine ait diminué, la durée de ses séances d'écoute a également été modifiée par son nouvel environnement de vie. Auparavant, Éric pouvait écouter un épisode de 2 h en continu. Pour lui, il s'agissait d'un moment pour se ressourcer et passer une belle soirée. Au moment de notre deuxième rencontre, Éric nous a confié qu'un épisode pouvait maintenant faire partie de deux à trois séances d'écoute distinctes puisqu'une partie de son temps est consacré à socialiser avec les membres de sa famille. En vivant plus loin de sa famille et de ses ami.e.s, Éric a trouvé dans l'écoute de *Mike Ward sous écoute* une présence et, par le fait même, a réussi à combler un certain vide :

Je suis quelqu'un qui est vraiment proche de son monde, et veux veux pas, *Mike Ward sous écoute* a amené un esprit de quasiment famille je te dirais, et je suis quelqu'un qui adore rire et facilement. Je me rappelle de moment où j'écoutais *Mike Ward sous écoute* et je me laissais aller dans l'appartement et je riais très fort, ça me faisait plaisir, ça me faisait du bien, donc au début c'était un petit peu cela. Après, ma motivation est devenue un peu un réflexe, une nécessité, j'ai besoin d'avoir mon petit plaisir quand les choses ne vont pas bien. Exemple chez nous, il y a des chiens qui jappent. Je mets mes écouteurs, j'écoute *Mike Ward sous écoute* et mon matin commence très bien. Il y a eu une petite transition, et maintenant c'est plus saint, mes problèmes et angoisses se sont résorbés et c'est vraiment juste que cela fait du bien. (Éric)

Pour ce dernier, le podcast est un univers « confortable » dans lequel il se retrouve.

« Confortable et je dirais intime oui parce que je les écoute seul, c'est arrivé une fois que je l'ai écouté avec un ami et vois-tu, c'était pas le même feeling, c'était bizarre, donc vois-tu peut-être intime, je suis dans ma bulle quand ça arrive. » (Éric)

Lorsqu'il écoute le podcast, il s'agit de moments qui lui font du bien et cela a été réitéré tout au long de sa participation à la recherche. « Il y a toujours une fraction de seconde lors de mon écoute où que je me dis justement maudit que c'est l'fun, que ça m'apporte quelque chose. » (Éric)

Lors de notre deuxième entretien, Éric a ajouté la notion de « prendre des pauses » afin de se « ressourcer ». C'est un élément qui, pour lui, était une évolution au sein de ses habitudes.

« Avant, je me rends compte, que c'était oui ok du temps pour moi, mais c'était aussi parce que j'avais du temps tout seul et j'étais bien seul avec le podcast, pas de trouble pour passer une soirée de même. C'est aussi pour ça que j'ai pris l'habitude d'écouter le podcast seul, mais là avec ma famille qui est là et qui est accessible, j'ai comme mis de côté mon écoute parce que je me suis plié à leurs habitudes. Là je dois plus me forcer si je peux dire, même si c'est pas forçant, et je commence à me faire de petits moments d'écoute ici et là. Je passe pas à travers un épisode par contre, mais ça fait tellement du bien pareil! Tsé c'est juste bon et la recherche m'a vraiment donné le goût de recommencer. Je voulais pas me forcer, mais comme là c'est naturel si je peux dire. » (Éric)

Dans le cas des habitudes d'écoute d'Éric, la présence et les liens qu'il crée au cours de ses séances lui apportent beaucoup de réconfort. C'est cette relation intime entre les invité.e.s et son environnement d'écoute qui lui permet de créer un attachement particulièrement fort envers *Mike Ward sous écoute* et de se retrouver dans un environnement qui le réconforte.

4.1.3 Sophie

Sophie est une amatrice de podcats depuis environ 6 ans. Nous l'avons rencontrée pour une première fois le 29 juillet 2020 vers midi. Nous avons discuté ensemble pendant un peu plus d'une heure de ses pratiques d'écoute de podcasts en tout genre et ce premier entretien a été très révélateur tant pour elle que pour nous. Bien qu'elle soit une amatrice du podcast de Mike Ward, elle aime varier ses émissions et en écoute sur une base quotidienne. Notre deuxième rencontre s'est déroulée à la fin du mois d'août 2020 et a duré également une bonne heure. Elle nous avoua avoir oublié de prendre des notes plusieurs jours de suite puisque cela ne fait normalement pas partie de ses pratiques, mais lorsqu'elle a entamé le processus, elle nous a fourni,

comme demandé, de nombreuses notes pour une semaine entière d'écoute en lien avec plusieurs podcasts différents.

Pour cette auditrice de 27 ans travaillant dans le domaine des communications, l'écoute de podcasts fait partie intégrante de différentes pratiques de vie telles que le ménage, les déplacements ou encore la cuisine. Elle entame d'ailleurs notre rencontre en allant consulter l'historique de son application mobile, Podbean, afin de dresser un portrait général de son écoute. Sur cette application, elle en est à 343 heures et 57 minutes d'écoute et a plus de 11 podcasts d'actifs. Ce nombre d'heures l'a en premier lieu étonnée, puis en expliquant ses habitudes au cours de notre rencontre, elle s'est rendu compte que cela était normal vu le nombre de fois par jour qu'elle peut décider d'écouter un podcast. Ce fut d'ailleurs un élément que nous avons discuté, car nous ne voulions pas qu'elle se sente jugée ou mal à l'aise, mais finalement, cet élément de surprise ne l'a pas empêché de discuter avec nous de ses habitudes. Malgré ses pratiques récurrentes d'écoute, seulement deux genres de podcasts se côtoient dans sa liste d'écoute, soit des podcasts *True Crime* ou des podcasts d'humour dont *Mike Ward sous écoute*. « Il y a deux sortes de podcasts que j'écoute, ceux qui sont avec un scénario écrit et que je me sens vraiment transportée dans l'ambiance d'un podcast ou si, au contraire, j'ai l'impression que je suis assise avec du monde drôle avec qui je voudrais être amie dans la vie. » (Sophie)

Pour Sophie, l'écoute de podcasts lui permet de maintenir le rythme de son quotidien accompagné de contenus qui l'intéresse. Un fait se distinguant des autres candidats rencontrés serait que cette dernière écoute presque exclusivement les podcasts la semaine. L'écoute vient structurer ses habitudes diverses entourant le travail. « Ça me permet le multitasking, je peux me préparer, je peux conduire, je peux l'écouter pendant que je suis sous la douche, c'est définitivement avoir quelque chose à écouter pendant que je fais le reste de ma vie. C'est du 5 h par jour, 5 jours par semaine, les jours de la semaine. » (Sophie)

Ces manières multiples d'écoute ont d'ailleurs été un défi lors de la tenue du journal de bord. Plusieurs de ses notes se trouvaient dans un fichier Drive, d'autres sur son téléphone et il lui est arrivé d'oublier de noter puisqu'elle ne remarquait même plus l'écoute qu'elle pratiquait. C'est d'ailleurs sur ce point qu'elle a insisté lors de notre deuxième rencontre. « C'est choquant tellement c'est rendu automatique, je ne vois même plus la différence quand je fais mes activités et que j'écoute ou non un podcast. » (Sophie)

Toutefois, ce ne sont pas que les tâches de son quotidien qui définissent son horaire d'écoute. Parfois, selon le podcast, le lien créé avec celui-ci est assez important pour qu'elle développe une anticipation envers la sortie du prochain épisode.

Quand il y en a que ça fait des années que tu écoutes toutes les semaines, ça vient un peu... que tu as l'impression que tu connais les animateurs et définitivement, il y a des podcasts où je sais la journée à laquelle ils sortent et je les attends avec impatience et supposons qu'il y a une semaine où il n'y a pas d'épisodes qui sortent je suis déçue. (Sophie)

Pour Sophie, les podcasts auxquels elle tient le plus sont ceux qui la font sentir comme faisant partie intégrante de leurs histoires.

Il y a beaucoup de podcasts qui font ça. Il y a des insides chaque semaine et il y a des choses qui reviennent donc si tu décidais de commencer l'émission en écoutant l'épisode 147 par exemple, tu vas avoir un peu de difficulté à suivre. Donc je pense que c'est une façon de fidéliser l'auditoire, tu fais partie de leur famille en quelque sorte et je sens que j'en fais également partie. (Sophie)

C'est d'ailleurs pour cet aspect de convivialité qu'elle écoute encore *Mike Ward sous écoute* après toutes ces années.

Au début de ce podcast c'était quelque chose qui était du jamais vu. Les humoristes au Québec, c'est sur qu'il y en a beaucoup, c'est un job qui est plus valorisé qu'ailleurs dans le monde, je pense, donc c'était quelque

chose au début de nouveau, c'était woaw. Les gens que je voyais sur des *stages*, des gens que je voyais dans les festivals sont maintenant assis dans leur salon et ils parlent. Ils parlent de derrière la scène, ce n'était pas quelque chose que je connaissais et j'en avais jamais entendu parler avant ailleurs donc c'est sûr que c'était le premier à faire cela et c'était cet aspect de nouveauté qui m'intéressait. Là, il y en a des millions de podcasts sur l'humour donc qu'est-ce qui me fait rester ? Je pense que c'est, veux veux pas, que ça fait des années que je l'écoute. Eux aussi ont des insides, ont des choses qui reviennent que si tu n'as pas vu tel ou tel épisode, tu ne comprends pas et là si tu les as vus tu fais partie d'un groupe. (Sophie)

Toutefois, elle ne cherche pas à faire partie de ces groupes à l'extérieur de son écoute. Pour *Mike Ward sous écoute*, elle va parfois lire sur les plateformes, mais n'interagit jamais avec les autres auditeur.e.s.

Honnêtement, son admirateur de base est partagé entre des gens qui aiment l'humour comme moi et des gens qui aime Mike Ward pour les mauvaises raisons je dirais. Donc, je n'ai pas envie de partager quoique ce soit avec ces groupes-là. Quand je pense à ça, je ne participe pas vraiment, je suis plus quelqu'un de voyeur que de participante. (Sophie)

La majorité de ses découvertes ne sont pas partagées avec son entourage. Elle craint avant tout de déranger les gens lorsqu'elle aborde le sujet. Ainsi, l'écoute de ses podcasts est parfois abordée auprès de proches aimant également ce type de contenu, mais sans jamais insister sur le sujet. « C'est sûr que quand j'aime un podcast, je vais en parler à des proches qui aiment également cela. Je ne veux pas non plus être fatigante et je ne veux pas t'amener dans ma secte non plus ! » (Sophie) La clé d'une bonne écoute pour Sophie réside principalement dans le contenu de l'épisode, mais surtout dans la manière dont ce contenu est livré.

Même si j'aime les podcasts de *True Crime*, il y en a que j'ai écouté et j'étais comme non, je n'aime pas la manière dont c'est livré. Je n'aime pas l'approche qu'ils ont ou ça peut être aussi que le ton de la voix de la personne me dérange. Donc définitivement la façon dont que c'est présenté joue un rôle prépondérant dans mes choix d'écoute et mon intérêt. (Sophie)

Dans le cas de Sophie, la pandémie n'a pas affecté son écoute. Ses pratiques se sont maintenues et, bien que le format de certains podcasts ait changé afin de s'adapter à la nouvelle réalité, cela ne l'a pas empêché de télécharger de nouveaux contenus chaque jour. « Puisque je priorise l'écoute audio aux vidéos, j'ai l'impression que l'impact de la pandémie est moins important. Pour moi en tout cas, ça n'a pas vraiment modifié mes habitudes plus qu'il le faut. Je conduis moins, mais j'écoute tout de même les podcasts qui me plaisent. » (Sophie)

D'ailleurs, les réponses de Sophie ont été extrêmement similaires entre nos 2 rencontres ainsi que dans le journal de bord. Elle a apprécié se prêter à l'exercice, mais pour elle, cela venait simplement confirmer ce qu'elle connaissait déjà.

Ainsi, pour Sophie, l'attachement à l'écoute de podcast est constitué de nombreux pôles, soit l'application utilisée pour les écouter et les découvrir, l'esprit de convivialité créé par des liens entre chacun des épisodes, les émotions vécues (la joie, le bien-être, le rire, la convivialité) et les moments préétablis dans lesquels prendra forme son écoute. Ses habitudes font partie intégrante de son quotidien à travers différentes pratiques et gestuelles.

4.1.4 Étienne

Nous avons rencontré Étienne un peu plus tard dans l'été, soit le 28 août 2020. Pendant l'heure durant laquelle nous avons échangé, nous avons pu observer qu'il était l'auditeur qui tissait le plus de lien entre sa profession de travailleur social et son écoute, ce qui, lors de notre première rencontre, semblait être central à ses habitudes d'écoute. Par contre, nous avons relevé par les notes de son journal de bord et la deuxième rencontre que nous avons tenue à la fin du mois de septembre 2020 que le lieu où se déroulait l'écoute à certains moments était plus central qu'il ne le croyait. L'évolution de la réflexion qu'il a développée a été très significative pour Étienne. À la fin de notre deuxième entrevue, il nous a confié qu'il allait tenter de porter plus

attention à ses motivations d'écoute de la musique, qu'il était curieux d'en apprendre davantage sur lui-même! Bref, nos échanges furent très prolifiques, à la fois pour notre recherche et pour ses réflexions personnelles.

Cet homme de 24 ans est un grand amateur de podcasts d'humour. C'est sur la base de cette prémisse qu'il nous a été recommandé par Sophie pour notre recherche. En effet, au moment de notre première rencontre, il écoute activement 6 podcasts de ce genre en anglais et, majoritairement, en français. Pratiquement tous les jours, il prend un moment afin d'écouter ce genre de contenu. Pour Étienne, les épisodes et les capsules d'extraits font partie de son écoute de podcast. Il lui arrive, par exemple, d'écouter plus d'une capsule à la suite de l'autre plutôt que de regarder en entier un enregistrement. « Ça peut aller autant de 3 à 4 minutes pour les sous écoutes clips autant que ça peut être 2-3 épisodes de suite. » (Étienne) Cependant, le fait d'avoir écouté des extraits ne l'empêche pas par la suite d'écouter le podcast duquel ils sont tirés.

Il débute sa journée habituellement avec un podcast puis en écoute d'autres, que ce soit au travail ou à la maison :

Souvent ça va surtout être si j'ai juste besoin de me détendre ou de penser à rien, je vais mettre un podcast plutôt que de regarder un film. Sinon, ça va être beaucoup au travail, au lieu d'avoir de la musique en background ça va être un podcast. Ça m'aide à me concentrer si je peux prendre une petite pause pour écouter le podcast ou pour me concentrer pour faire mes choses, donc souvent ça va être si j'ai une longue tâche au travail ou juste besoin de relaxer chez nous. (Étienne)

Étienne évolue professionnellement dans le milieu social et cela teinte sa façon d'aborder son écoute par rapport aux différents contenus proposés. C'est un élément qui est revenu tout au long de nos échanges et particulièrement lors de notre première rencontre.

J'aime cela voir les interactions des gens. Il y a des personnages qui sont invités dans ces places-là et je suis tout le temps dans l'analyse dans la vie en général donc de voir comment les gens mettent leurs problèmes sur la table, mais comment d'autres personnes réagissent vis-à-vis des situations que peut-être certains de mes usagers vont vivre, je trouve que c'est l'fun de faire le parallèle entre des gens que je connais et des gens que je ne connais pas dans le milieu artistique. Ça va être dans ce style-là que je vais analyser la chose. (Étienne)

C'est d'ailleurs pour mieux comprendre les réactions que l'image devient un élément central de son écoute. En ce sens, il utilise de façon générale l'application ou le site Web YouTube pour écouter ces contenus.

J'accorde une importance aux vidéos ouais. En fait, c'est que je trouve cela plus le fun, juste en général je suis assez visuel, mais pour de la musique ça ne me dérange pas de juste écouter de la musique et ne jamais voir le vidéo clip, mais avec des moments comme ça, surtout à sous écoute, il va y avoir beaucoup de moments où il va se passer quelque chose et c'est de voir la réaction des gens. J'ai donc l'impression que c'est plus immersif comme expérience quand tu peux voir ce qui se passe et c'est pour cela que j'opte plus pour la vidéo. (Étienne)

Dans son cas, l'humour et le fait de rire lors de l'écoute sont les points déterminants qui font en sorte qu'il retourne vers un contenu plutôt qu'un autre. Les anecdotes cocasses amenées par les intervenant.e.s sont un élément clé de son adhésion, car c'est une façon plus humaine de présenter l'information que dans d'autres formats d'écoute.

Je trouve que c'est un beau mixte entre les émissions et les films, dans le sens où je ne m'attends pas à une finalité comme dans un film qui a une histoire tout le long, mais cela reste que dans un podcast il y a un filon que nous allons suivre, on apprend sur la personne quand ils parlent d'anecdotes ou de trucs comme cela donc je trouve il y a quand même un entertainment value du fait que du début à la fin tu vas avoir quelque chose que tu vas apprécier épisode après épisode. (Étienne)

Il présente d'ailleurs les podcasts comme étant une manière plus libre d'apprendre et de présenter l'information, une façon d'approcher les artistes sans les projecteurs habituels.

L'exemple que je donnerais serait les joueurs de hockey après une partie. Ils ont toujours les mêmes questions et donnent toujours les mêmes réponses environ, mais des artistes c'est ça aussi. Ils sont habitués d'être sur des tapis rouges et ont toujours les mêmes questions. Donc d'avoir des questions plus personnelles plus en lien avec leur vie, cela vient les humaniser, enlever le gros piédestal sur lequel ils sont ce qui me permet de voir la personne derrière l'artiste et l'image. (Étienne)

Ainsi, pour Étienne, la manière dont le contenu est livré et les possibilités d'apprentissage et d'analyse qui en découlent restent au cœur de son approche de l'écoute.

Le second élément faisant partie prenante de ses habitudes d'écoute est le lieu de l'écoute et sa relation à l'espace. Cet élément fut soulevé lors de notre deuxième entretien. Bien qu'il puisse être à la maison ou au travail, c'est une fois seul qu'il préférera écouter ses podcasts et la routine du matin dans le bain est primordiale selon lui pour bien débiter sa journée.

C'est très souvent dans le bain et je suis très bien dans le bain donc c'est une très bonne relation que j'ai puis sinon au travail je suis tout seul dans mon bureau là-bas donc ça me permet de vraiment profiter et de ne pas m'assurer que le son n'est pas trop fort ou de mettre mes écouteurs. Donc généralement, je suis toujours dans un espace physique où je peux vraiment profiter à la base. (Étienne)

En ce sens, le lieu et le contenu forment un ensemble de conditions pour relaxer et être de meilleure humeur.

Souvent cela m'apporte de la détente au final. Je ris beaucoup, pas nécessairement fort, mais ça m'apporte un bien-être général. Je me sens

bien, je ne suis pas stressé, je fais mes trucs et c'est pour cela que quand ça joue en background à la job, même si je n'écoute pas tout ce qu'ils disent, ça reste que j'ai quand même cela qui m'accompagne. Cela m'aide à ne pas me stresser. (Étienne)

Le lieu, la pratique et le genre de contenu vers lequel il se tourne forment donc ensemble une ambiance, une atmosphère dans lesquelles il apprécie se retrouver.

Ainsi, bien qu'il analyse grandement le contenu de ses podcasts et qu'il fait le parallèle avec sa vie professionnelle, l'écoute de podcasts reste un point d'ancrage afin de relaxer au quotidien. Peu importe le format et la durée du contenu écouté, les podcasts humoristiques restent toujours le choix vers lequel Étienne se tourne afin de se retrouver dans cet univers qui lui plaît tant.

4.1.5 Patrick

Notre dernier candidat rencontré fut Patrick. Heureux de nous partager son amour pour les podcasts d'humour et particulièrement *Mike Ward sous écoute*, nous avons échangé avec lui pour une première fois à la fin du mois de septembre 2020. Nos échanges avec cet étudiant en enseignement ont été plus brefs, soit 45 minutes pour les deux rencontres. Ce candidat était très direct dans ses réponses et ne cherchait pas à développer longuement ses propos. Nous avons donc ajusté nos questions en ce sens, particulièrement lors de notre deuxième rencontre, mais il est resté bien ancré sur ses positions. Il n'y a donc pas de nuances significatives entre nos deux rencontres et le journal de bord audio qu'il nous a fait suivre. Cela nous a permis de rapidement voir ce qui était au cœur de ses habitudes d'écoute : être accompagné par des podcasts d'humour, dès qu'il est seul, et ce, peu importe ses activités.

Au moment de la rencontre, cela faisait un peu plus d'un an que Patrick, 24 ans, avait intégré l'écoute des podcasts à son quotidien. Ses choix sont toujours humoristiques et l'accompagnent dans tous ses déplacements, que ce soit chez lui, dans sa maison,

ou encore en voiture. « Ça me permet d'occuper ma tête sans trop avoir à me concentrer sur quelque chose et c'est divertissant en même temps. » (Patrick) Il écoute également ce genre de contenu lorsqu'il est seul : « Si je suis tout seul chez nous je vais juste mettre des écouteurs et pendant que je fais mes autres choses je vais écouter un podcast ou pendant mes pauses à la job je vais mettre un podcast, dans le fond quand je suis tout seul. » (Patrick) Parce qu'il accompagne l'écoute de certains gestes quotidiens, cet auditeur a choisi d'écouter des podcasts dans la forme audio seulement par l'application Spotify, bien que certains podcasts, dont *Mike Ward sous écoute*, offrent l'option de regarder l'enregistrement en salle. « Ça fonctionne bien, souvent la chose que je remarque c'est qu'on a pas le côté visuel par contre, par exemple Mike Ward il est filmé, mais je n'ai pas ce côté, mais l'audio me convient et me permet de bouger. » (Patrick)

Spotify lui permet de mieux structurer son écoute. « Je n'ai pas encore écouté la totalité des épisodes, il y en a tellement, près de 300, que je cherche les invités qui m'intéressent plus. » (Patrick) Ainsi, l'application devient un registre simple à consulter pour choisir le prochain épisode qu'il écouterait sans retomber sur un déjà consulté. « L'application me permet de me dire lesquels on a regardé et lesquels il me reste à voir donc je me fie sur cela. » (Patrick)

Sans nécessairement finir un podcast en une seule séance d'écoute, Patrick souhaite tout de même avoir un peu de temps devant lui pour chacun des épisodes. En moyenne, il écoute de 30 minutes à 1 heure par jour un podcast de son choix.

Ce qui me plaît c'est que, la plupart du temps, ce sont de bons invités, il va y avoir un bon contenu et c'est humoristique, c'est vraiment relax, tu le vois, ils passent d'un bord à l'autre, il n'y a pas vraiment de cadre dans le podcast, ils ne font que parler de sujets qui les intéressent et souvent ça devient intéressant à cause de cela. (Patrick)

C'est le côté humoristique des contenus qui a été le plus souligné par Patrick. « L'humour c'est au cœur de ce que je recherche, si on a le côté instructif sans le côté humoristique, je ne l'écouterais pas, donc pour moi, ça c'est vraiment important. » (Patrick) C'est également l'humour qui lui permet de se sentir bien lorsqu'il écoute un podcast : « Je suis un peu plus relax parce que je ris un peu quand j'écoute des contenus humoristiques. Je pense à autre chose, ça me fait du bien. » (Patrick)

Par ailleurs, bien que son écoute se fasse seul, il aime discuter de ses découvertes et de ses coups de cœur avec des proches qui, eux aussi, écoutent le podcast *Mike Ward sous écoute*. « J'aime partager un moment que je vis dans un podcast. Si je sais qu'un ami écoute le même que moi et que je trouve une joke bonne, c'est possible que je lui écrive en même temps que j'écoute mon podcast. » Toutefois, il n'est jamais allé commenter sous une publication ou dans un groupe sur un réseau social. Il préfère partager ses expériences à des proches également intéressés par ces podcasts. Ainsi, le style d'humour et la qualité des invité.e.s sont des éléments essentiels au choix du podcast écouté. Par le fait même, Patrick développe un attachement aux animateur.e.s de ceux qu'il écoute fréquemment. « J'ai un certain lien d'attachement envers Mike Ward c'est certain parce que je pense que... Ben c'est mon podcast favori et j'aime son humour. Alors on finit par s'attacher à ceux que l'on écoute plus religieusement si je peux dire ! » (Patrick)

Pour Patrick, l'attachement aux podcasts passe donc par l'animateur.e, mais également par les invité.e.s et le contenu humoristique qui peut être proposé selon l'émission choisie, le tout lui apportant un réconfort et du plaisir. L'application utilisée joue également un rôle important dans son écoute puisqu'elle lui permet de structurer ses pratiques que ce soit dans l'ordre d'écoute ou dans sa mobilité lors de cette même écoute.

4.2 Les formes d'attachement au podcast

À la suite des discussions avec les auditeur.e.s que nous avons rencontré.e.s, nous sommes en mesure d'identifier des formes d'attachement reliées à l'écoute de podcast. Nous exposerons au cours des prochaines lignes les manières par lesquelles les auditeur.e.s se sont attaché au podcast *Mike Ward sous écoute* et comment cet attachement s'articule concrètement en reprenant l'armature conceptuelle proposée par Hennion. L'attachement est perçu en quatre dimensions pour ce chercheur : l'objet, le corps, le dispositif et le collectif que nous examinerons successivement ici.

Avant même de débiter plus précisément l'analyse, nous pouvons d'entrée de jeu confirmer que l'attachement se développe au cours de l'écoute d'un podcast; s'enracinant de plus en plus dans les habitudes d'écoute de nos auditeur.e.s et se réalise donc par la pratique de l'écoute même de ces contenus.

4.2.1 L'attachement aux podcasts par l'objet : appartenir à une communauté

Lors de nos rencontres, tou.te.s les auditeur.e.s nous ont parlé du sentiment de faire partie de la grande famille de *Mike Ward sous écoute*. Ce lien se traduit principalement par les histoires qui se chevauchent entre les épisodes, ce qui permet uniquement à ceux et celles qui écoutent systématiquement les contenus de ce podcast de comprendre toutes les subtilités des discussions entre les invité.e.s et Mike Ward.

De plus, l'intérêt pour le milieu de l'humour peut favoriser ce sentiment d'appartenance. Par exemple, Claudia est fascinée par le podcast et les invité.e.s qui s'y retrouvent. Certain.e.s humoristes vont d'ailleurs influencer le niveau d'attention qu'elle porte au contenu, car ce sont des personnes qu'elle suit depuis longtemps. Le podcast lui permet également de faire des découvertes et surtout de mieux comprendre les individus qui se cachent derrière les humoristes :

Souvent, oui, je vais analyser, je vais vraiment bien les écouter parce que je fais de la publicité pour eux gratuitement ! Tu sais genre podcast sous écoute parce qu'ils parlent du domaine de l'humour, les difficultés, les up and down, qu'est-ce qu'ils ont vécu entre eux, leurs meilleurs moments et leurs pires moments, moi j'aime ça savoir ça parce que faut savoir aussi connaître leur personnalité, on les croise souvent dans les rues de Montréal aussi, veut veut pas, tu sais par exemple, moi je ne voudrais pas aller agresser Mike Ward pis aller le complimenter, je sais qu'il n'aime pas ça. Ça nous rapproche des humoristes sans trop être des espèce de fans finis. (Claudia)

Pour Éric, la présence du podcast de façon régulière dans sa vie lui a également permis de créer des liens d'attachement avec les personnalités reliées à *Mike Ward sous écoute* :

J'ai certainement créé des liens, c'est même bizarre, je suis loin d'être fanatique, genre si je vois une star c'est à peine si j'ai le goût d'aller lui parler, c'est cool, mais je ne suis vraiment pas fanatique. On dirait par contre que je parle de Mike Ward ou de Yan Thériault comme si c'était des amis de tous les jours. Le degré d'inclusion dans les sous écoutes c'est assez élevé, donc oui j'ai l'impression d'avoir créé des liens avec eux. Même qu'il y a un soir de spectacle qui s'est fait à mon école, une soirée d'humour, et Yan Thériault était venu faire, je pense, son 3e standup. J'étais tellement content d'être là et ça a adonné qu'à un moment je vais aux toilettes et il est là aussi ! Je commence à lui jaser et je réalise que ça m'apporte quelque chose. En même temps c'était comme si je devais revenir à la réalité, ce n'est pas ton ami, ce n'est pas rien de se dire cela donc, oui, je crée un lien on dirait dans ma tête, mais je reviens à la réalité. (Éric)

Chez Hennion, il existe un lien unique entre chacun.e des amateur.e.s et leur musique qui s'établit lorsque la curiosité est remplacée par l'exploration d'un univers qui se veut à la fois compris et apprécié (Hennion, 2009). Cette gradation entre l'écoute d'un épisode sans réelle connaissance du milieu et l'attachement par l'objet est bien soulignée par Éric :

Au départ, j'écoutais par artiste parce que je m'intéressais à l'invité, puis je me suis mis à m'intéresser à l'univers du podcast en soi. Ce n'était plus l'artiste, mais *Mike Ward sous écoute* qui m'amenait à écouter *Mike Ward sous écoute*. J'ai d'ailleurs recommencé tous les épisodes dans l'ordre parce que tu te rends compte que tu ne peux pas tout comprendre si tu ne sais pas ce qui s'est dit avant. [...] Après, la motivation de découvrir c'est que cela devient un peu un réflexe, une nécessité, j'ai besoin d'avoir mon petit plaisir quand les choses ne vont pas bien par exemple et l'univers dans lequel on est transporté me fait du bien. (Éric)

Le commentaire d'Éric vient appuyer son intérêt particulier envers *Mike Ward sous écoute*. Le besoin de réécouter les 400 épisodes dans l'ordre de parution afin de bien comprendre tous les commentaires entendus démontre bien le contexte particulier dans lequel prend forme son attachement à ce podcast. Cela devient un moyen de créer des liens au sein de son écoute. Des liens avec les humoristes, mais aussi avec le podcast directement puisque les sujets se recoupent entre les enregistrements, ce qui permet de comprendre des commentaires qui font allusion à des podcasts précédemment enregistrés et publiés. Cette volonté et cette implication fait partie du « travail » qui tend l'auditeur.e à exposer les objets qu'il.elle prend et à concéder ce que d'autres reconnaissent (Hennion, 2005), ce qui se traduit par un « effort explicite » de sa part et un attachement progressif à son objet lorsque ses efforts se développent et s'accroissent. Sommairement, l'écoute du podcast est donc dépendante de l'attachement qu'on a envers ce dernier. Elle devient inhérente à l'exercice personnel (et parfois collectif selon les auditeur.e.s rencontré.e.s) qui en fait un objet « attachant ».

Le premier contact avec ce podcast a été évoqué par trois de nos auditeur.e.s et tou.te.s soulignent l'importance de la découverte, puis de tactiques d'écoute afin de développer un cheminement personnel envers l'attachement :

Au départ, je n'avais jamais vu de contenu, télé, radio, name it, qui me proposait de rencontrer concrètement les humoristes que je voyais sur scène. Il y en a tellement, et on ne sait pas qui ils sont en dehors de la scène. Puisque c'était les premiers, j'ai suivi tous les épisodes et je les suis encore aujourd'hui. J'étais passionnée de ce qui m'était offert, c'était un coup de cœur. (Sophie)

Cela fait 2 ou 3 ans que j'écoute le podcast de Mike Ward. J'adore l'humour de Mike Ward donc j'étais très enthousiasmé au début par l'écoute de son podcast et je n'ai pas été déçu dès le premier épisode. C'est plus libre que tout autre format et souvent il va inviter une personne de plus connue avec une personne moins connue, il offre de la visibilité à tous et c'est équitable en plus d'être drôle. C'est devenu partie intégrante de ma semaine rapidement et puisque j'aime l'animateur, j'aime tous les épisodes et ce qui m'est offert. C'est comme d'avoir quelqu'un qui a le même humour que toi qui t'offre exactement ce qui te plaît donc je n'ai pas décroché, au contraire, je suis même heureux de t'en parler aujourd'hui ! (Étienne)

Je n'avais plus de shows d'humour à regarder. J'avais l'impression d'être allé au bout de ce que Netflix avait à me proposer. C'est en allant sur YouTube, quand j'ai vu que c'était filmé et offert gratuitement à tous, j'ai fait Waow c'est sur que je m'y mets. D'ailleurs, il y avait plus de 100 épisodes déjà à l'époque d'offrir donc j'étais sûr de ne pas en manquer. J'avais déjà été voir des shows au Bordel, je connaissais l'environnement et j'aimais ça. Donc tout était là pour que j'embarque dans cette écoute-là. (Claudia)

Nous observons par ces témoignages le point de rencontre entre les auditeur.e.s et le podcast comme étant un élément qui permet à ces dernier.e.s de découvrir et de s'attacher par le développement de leurs habitudes d'écoute à l'univers offert par le podcast. Pour les auditeur.e.s de *Mike Ward sous écoute*, la connaissance fine de l'émission est importante car elle est nécessaire pour comprendre les inside jokes qui reviennent dans de multiples émissions et qui permettent de pleinement apprécier l'écoute du podcast. Cette connaissance fine et les efforts qu'elle a requis (avoir suivi l'émission sur une longue durée), participent à l'attachement au produit, permettant de s'inscrire dans la communauté de ceux qui suivent l'émission. Cette pratique peut

également être mis en relief par la dimension du collectif que nous traiterons dans l'une des prochaines sections de ce travail. Car par cette pratique d'écoute assidue, les auditeur.e.s peuvent distinguer des ceux et celles qui pratiquent l'écoute de ce podcast de manières occasionnels, comme le soulignent les participant.e.s au cours de leurs entrevues. Comme ce que souligne Hennion (2004) dans ses travaux, l'attachement à l'objet de la pratique par les gestes et les étapes qu'elle nécessite s'accorde avec l'attachement au collectif comme il sera démontré à la section 4.2.4.

4.2.2 L'attachement à travers le corps : bien-être, confort et bonheur

Écouter un podcast engage la mobilisation des sens et du corps. Les sentiments et les sensations apportées par cette action ont été soulignés par tou.te.s les auditeur.e.s rencontré.e.s. Le prochain extrait présente les sensations éprouvées lors d'une séance d'écoute de la part d'un auditeur :

Je dirais que le plus important pour moi, c'est vraiment plus au niveau des sensations que ça m'apporte. [...]. Je me rappelle de moment où j'écoutais *Mike Ward sous écoute* et c'était seulement là que je me laissais aller dans l'appartement et je riais très fort. Ça me faisait plaisir, ça me faisait du bien, donc au début quand j'ai commencé c'était pour un besoin de me sentir bien. (Éric)

Chez Hennion, le contact avec la musique permet au corps de réagir et d'éprouver. C'est par un contact direct et répété que les amateur.e.s travaillent leurs corps. Comme pour l'auditeur.e de podcasts, c'est par un engagement du corps et de l'esprit qu'il.elle pourra devenir plus sensible aux éléments qui importent afin de faire apparaître les objets qu'il/elle saisit (Hennion, 2005). Afin d'accomplir cet engagement du corps, une pratique immersive d'écoute, telle que celle décrite par Claudia, favorise l'engagement du corps dans l'attachement au podcast :

Je dois recréer l'ambiance du Bordel, car j'adore cette place. Heu c'est sur qu'il y a un verre de vin d'impliquer et je fume de la chicha aussi fac c'est

de créer une ambiance de lounge comme si j'étais dans le bar. Dans le sens où on est dans le bar, mais moins tassé et dans des chaises plus confortables, c'est vraiment ça. Tsé vraiment de bien s'installer confortable ou soit de jouer aux cartes, c'est vraiment une ambiance c'est ça d'entertainment. On est en train de se divertir en faisant des trucs que l'on aime. Donc ambiance plus festive ! [...] Comme je te disais, je dois tamiser l'éclairage, être dans mon salon, je peux m'habiller en mou, être avec mon copain, tsé on prend un verre et on écoute le nouvel épisode. (Claudia)

Le confort du lieu a également été soulevé par deux autres auditeur.e.s :

Quand j'étais à Québec, pour moi, un bon vendredi soir, ce n'était pas nécessairement de sortir avec des amis. C'était de savoir qu'en arrivant chez nous j'allais pouvoir écouter mon podcast, me faire à manger et l'écouter en soupant et après ça dans ma chambre en coton ouaté. C'est pas chic je sais, mais c'est confortable et de prendre une bière de micro avec ça. Ouais, j'arrêtais au dep avant de rentrer me chercher de bonnes bières de micro-brasseries du Québec et là je savais que j'allais vraiment avoir un beau vendredi soir. (Éric)

Pour bien débiter ma journée, c'est je me pars mon petit podcast, je me fais couler un bain et toute ma routine du matin est accompagnée de podcasts. Je me détends vraiment un bon 30 minutes dans le bain en commençant ma journée, c'est heu, vraiment ma petite routine, mais c'est ça, ça me met dans un bon mood pour le reste de la journée. Mon bain, mes écouteurs et là je relax vraiment. (Étienne)

L'anticipation et l'engouement envers une nouvelle sortie fait aussi partie des émotions que le corps peut vivre dans le cadre de l'écoute de podcasts. C'est le cas de Sophie qui attend même parfois la sortie d'un nouvel épisode :

Si je vois que mes podcasts préférés viennent de publier un nouvel épisode je suis excitée, genre yes je vais tout de suite aller le downloader et voir ce quel est le sujet de cette semaine. Puis, définitivement, j'ai déjà écouté des podcasts quand je me sentais triste pour me remonter le moral. Par exemple, ça m'apporte les mêmes sentiments que quand j'écoute un film on va dire et que c'est un film avec des émotions, je pense que c'est pour la même chose aussi qu'il y a des gens qui écoute de la musique, qui

pleurent avec la musique, il y en a qui pleurent avec les films, dans ma tête c'est dans la même catégorie qu'un podcast. (Sophie)

Certains de ses podcasts favoris, dont *Mike Ward sous écoute*, l'ont déjà fait pleurer de rire, lui apportant une certaine exaltation. « Ça me permet de relaxer, c'est une façon de me détendre et de me changer les idées. C'est pour cela que je tiens à mon écoute de podcasts. » (Sophie)

Les extraits d'entretien présentent bien la jouissance et le bien-être assurés par le fait de se retrouver dans certaines conditions particulières qui engagent le corps dans son ensemble, conditions qui restent toutefois uniques à chacun.e d'entre eux.elles dans le but de trouver des circonstances idéales à l'écoute du podcast. Qu'il s'agisse d'une préparation physique du corps directement ou du lieu, l'ambiance immersive devient une pratique courante dans le but d'améliorer l'expérience vécue et de « vivre » un moment de bonheur.

C'est également ce qui est souligné par Patrick :

Je ne porte pas vraiment attention à une évolution dans mon écoute. Mais tsé, je dirais certainement que lorsque j'écoute le contenu, dans le moment où ça se passe, je me sens bien, j'aime rire et je ne me prive pas. Le podcast est vraiment relax et tu le vois donc ça devient relax aussi pour ceux qui l'écoutent. (Patrick)

Le ressenti qu'apporte l'écoute du podcast *Mike Ward sous écoute* a été souligné à bien plus d'une reprise lors de chacune de nos rencontres. Cela confirme l'importance des émotions vécues et véhiculées par le corps lors de l'écoute.

4.2.3 L'attachement à travers le dispositif : habitudes et aisances technologiques

L'écoute de podcasts est reliée aux possibilités offertes par les outils numériques et technologiques disponibles. Les auditeur.e.s peuvent choisir l'application ou encore le site Web sur lequel écouter le contenu en plus de choisir le dispositif sur lequel faire l'écoute. L'usage de ces dispositifs permet également de structurer la pratique de l'écoute selon leurs goûts.

Comme Claudia nous l'a souligné, son écoute doit se faire sur son ordinateur. Bien que ses séances d'écoute se fassent à deux, elle perçoit une certaine intimité par rapport au dispositif choisi :

Sans mon ordi, tsé, c'est pas pareil. Oui on peut utiliser celui de mon chum, mais c'est comme privé. Ça m'a vraiment dégoûté quand il m'a lâché. Je sais que je l'ai dit, mais ouais, j'utilise juste mon ordi pour cela ou pour écouter des shows sur Netflix, c'est pas pareil quand c'est pas le tien. (Claudia)

Dans le cas de Sophie et de Patrick, l'idée d'avoir un dispositif d'écoute mobile reste au cœur de l'écoute de podcasts :

Pour moi, c'est ça le principe du podcast, c'est la mobilité, c'est bien rare que j'aie juste m'asseoir pour en regarder un, je veux pouvoir écouter et vivre le reste de ma vie en même temps. [...] Ça peut aller de la douche à la voiture et en faisant le souper, donc mon téléphone me suit et me permet d'avoir du contenu en tout temps. (Sophie)

Je trouve cela pratique d'écouter sur mon iPhone, ça me permet une mobilité, une liberté. Je mets mes écouteurs et je peux me déplacer en même temps et selon la tâche que je fais je peux plus ou moins me concentrer sur ce qu'ils disent. C'est ce qui est bien aussi avec ce podcast, je peux faire des choses en même temps et écouter de façon plus ou moins attentive selon l'invité. (Patrick)

Il n'y a pas que le support numérique qui permet un attachement au dispositif. Pour Éric, c'est un accessoire, les écouteurs, qui se sont révélés, lors de notre deuxième rencontre, comme étant l'un des éléments les plus importants pour lui afin de réaliser son écoute :

Je n'avais pas remarqué avant qu'on se parle, mais j'ai mes bons écouteurs et j'ai les cheaps qui viennent avec le téléphone. Lorsque j'écoute un podcast, je dois vraiment mettre mes bons écouteurs, ça me coupe du reste du monde, je tombe vraiment dans ma bulle grâce à eux et si je ne les ai pas, c'est pas pareil. J'aime quasiment mieux attendre de les avoir pour heum... pour écouter un nouvel épisode. C'est sur que quand je suis dans l'auto, ce n'est pas pareil, mais si je suis à la maison, je vais vouloir être dans ma bulle grâce aux écouteurs. (Éric)

Ces dispositifs permettent à chacun.e de développer de petites habitudes et de s'attacher à la manière dont le podcast sera écouté. Cela définit clairement des éléments d'attachement à l'écoute de ce type de contenu.

Au-delà des objets, les applications et les sites Web peuvent également affecter la façon dont l'écoute se produira et l'attention qui sera portée au podcast.

Dans le cas d'Étienne, la plateforme YouTube est pour lui essentielle à l'écoute de *Mike Ward sous écoute*. Afin d'observer des blagues plus physiques le format vidéo est toujours choisi avant le format audio. Or, l'attention qu'il porte à un contenu lorsqu'il travaille vis-à-vis de l'attention qu'il porte à un contenu similaire en se préparant le matin est bien distincte.

Quand je travaille, c'est pour m'aider à me concentrer sur une tâche que je trouve plus plate et que je sais qu'elle sera longue. Je laisse la petite image rouler dans le coin et je vais regarder s'il y a une bonne blague ou si je veux prendre un 15 minutes de pause. [...] J'aime bien rire le matin, quand je prends mon bain, je regarde sur mon téléphone une émission complète en me préparant ou des capsules du podcast et ça me donne de l'énergie

pour la journée et dans le bain ça me permet de vraiment regarder ce qu'il se passe. (Étienne)

Les différents supports utilisés et l'environnement physique choisi peuvent donc diriger les auditeur.e.s à écouter et à organiser leur écoute de façon particulière selon leur préférence. Le fait de regarder l'enregistrement vidéo ou audio permet de s'investir différemment, autant au niveau de l'écoute et de l'analyse des propos que dans la fonction qu'ils.elles attribuent à l'écoute de podcast. Pour Claudia, l'écoute du podcast est venue remplacer l'exercice de l'écoute d'une émission de télévision :

C'est quand j'ai vu qu'il était filmé que je me suis dit que je me lançais dans l'écoute du podcast. J'en avais entendu parler en bien, mais je savais pas que je pouvais le regarder ! (Claudia)

Pour Sophie, l'écoute de podcast est devenue un accompagnement de son quotidien joignant « l'utile à l'agréable » :

Si je peux pas faire autre chose en même temps, à quoi ça sert ? Je veux pouvoir vivre ma vie et rire et apprendre en même temps. Autrement, je vais juste mettre de la musique, à la base un podcast c'est ça pour moi, c'est de pouvoir faire autre chose en même temps. (Sophie)

De plus, afin de compléter ses pratiques d'écoute, Sophie se tourne parfois vers la plateforme YouTube pour consulter un épisode, mais elle reste fortement attachée à l'application Podbean. « C'est sûr que je trouve cela pratique que ce soit centralisé à un endroit. Comme ça je peux les télécharger d'avance et je ne me pose pas la question. Donc je dirais que j'accorde de l'importance à l'application que j'utilise. » (Sophie) L'application et les podcasts sont deux outils lui permettant de découvrir de nouveaux contenus. « L'application que j'ai m'en suggère et sinon souvent les podcasts vont faire la promotion d'autres podcasts, c'est aussi comme cela que je vais en découvrir, donc si je découvre un podcast que j'aime, pis qu'eux donnent la suggestion d'un autre, je vais aller l'essayer. » (Sophie)

C'est également par ce moyen qu'Étienne découvre de nouveaux podcasts à écouter. Tout comme pour Sophie, les podcasts mentionnés dans ceux qu'il écoute déjà peuvent le pousser à faire des recherches supplémentaires sur les émissions proposées. « Ça va être souvent dans les recommandés sous le podcast ou on va dire que j'écoute un *sous écoute* et quelqu'un parle et va recommander un podcast ou qu'il en fait un, je vais aller voir. Sinon, il y a aussi le bouche-à-oreille. » (Étienne)

Le fait de favoriser l'écoute en format audio ou vidéo reflète différents aspects de l'attachement d'un.e auditeur.e pour un podcast. Pouvoir apprécier les caractéristiques d'un appareil ou encore d'un site Web sont toutes des caractéristiques du dispositif qui entrent en ligne de compte afin de permettre à l'auditeur.e de profiter de son écoute. De plus l'application utilisée peut favoriser la découverte de nouveaux contenus à même l'environnement d'écoute, créant une forme d'attachement au dispositif par l'option d'élargir son répertoire de podcasts.

La diversité des pratiques et des appareils utilisés par les auditeur.e.s est à souligner dans cette recherche, car selon la situation dans laquelle l'auditeur.e se trouvera, il ou elle favorisera une approche s'adaptant à cette dernière. Bien qu'Éric tienne à ses écouteurs, il ne les utilisera pas lorsqu'il est sur la route. Bien qu'Étienne préfère le format vidéo, lorsqu'il est au travail, son attention ne se portera pas nécessairement sur l'image. C'est donc selon les dimensions spatiales et temporelles des situations vécues que l'écoute de podcasts sera influencée.

4.2.4 L'attachement à travers le collectif

À l'instar du sentiment d'appartenance au contenu ou envers la « famille » de *Mike Ward sous écoute* décrit dans la sous-section portant sur l'attachement aux objets, le collectif, pour Hennion, se situe à travers, entre autres, les échanges avec la

communauté. Le sentiment d'appartenance décrit par plusieurs des auditeur.e.s rencontré.e.s passe en premier lieu par le simple geste d'écouter le podcast. Toutefois, l'écoute de podcasts se fait généralement de façon solitaire; seule Claudia nous a indiqué écouter *Mike Ward sous écoute* avec son copain. Pour elle, les blagues entendues lors d'un podcast surpassent même l'écoute de ce dernier et se retrouvent parfois dans son quotidien où elle peut y faire référence avec son conjoint qui écoute également le podcast. Les séances d'écoute sont même devenues une activité de couple sur laquelle elle ne voudrait plus faire de compromis aujourd'hui :

C'est sûr qu'on s'est créé une habitude avec mon chum de l'écouter ensemble, avant je l'écoutais seule, mais ce qui est le fun de l'écouter ensemble, c'est qu'on peut avoir des discussions par la suite, ou faire des jokes par après par rapport au podcast, donc j'aime ça l'écouter avec mon chum, donc je voudrais pas faire de compromis à ce niveau-là. (Claudia)

Là où le collectif entre en jeu au-delà d'une simple séance d'écoute, c'est lorsque toutes et tous nous ont répondu partager de façon plus moins large leur écoute de ce podcast en particulier avec d'autres auditeur.e.s. Que ce soit auprès de proches qui écoutent également *Mike Ward sous écoute* et qui comprennent les références aux blagues ou que ce soit en partageant cette découverte afin d'initier de nouveaux.elles auditeur.e.s à ce podcast, aucun.e ne garde cette pratique privée. Aucun.e ne cherche particulièrement à développer de nouvelles pratiques d'écoute, mais tou.te.s sont influencé.e.s ou influencent des proches dans leur écoute.

Par exemple, pour Éric, « vendre » le podcast, trouver des tactiques d'écoute pour son interlocuteur, fait partie de ses pratiques courantes :

J'aime vendre dans la vie et j'aime *Mike Ward sous écoute*, alors j'essaie dans mes conversations de voir les intérêts de mes proches ou collègues

afin de comprendre comment ils pourraient eux aussi embarquer. C'est trop bon, je veux partager la bonne nouvelle donc j'essaie de voir s'il n'y aurait pas un humoriste qu'il aime particulièrement ou un type d'humour et la je propose certains épisodes. [...] C'est sûr que si tu aimes les plus vieux humoristes, oui ils viennent des fois à l'émission, mais ça va être plus compliqué, mais personnellement, j'aime bien Sam Breton, c'est comme ça que j'ai commencé. J'ai écouté tous ses épisodes, si je sais que t'aimes le même genre d'humour que moi, je vais aussi proposer de débiter avec lui, c'est sûr que tu vas embarquer. (Éric)

Bien qu'il pratique son écoute de manière solitaire, il souhaite donc partager ses découvertes avec ses proches et s'il a l'opportunité de proposer le podcast, il ne manquera pas l'occasion de le faire. « Je veux partager mon bonheur. J'aime ça vendre quelque chose et *sous écoute* honnêtement c'est l'fun... C'est pas une raison de vivre, c'est un peu pousser, mais c'est ça c'est un mode de vie, j'essaie de vendre une des parcelles de mon mode de vie. » (Éric)

D'autres se sentent davantage imposteur.e.s s'ils.elles parlent du podcast à des personnes qui ne l'écoutent pas. Cela ne les empêche cependant pas d'en discuter avec des proches qui écoutent également *Mike Ward sous écoute* :

Dès que j'entends une bonne blague, je texte des amis dont je sais qu'ils écoutent le podcast. Si c'est drôle, je veux le partager et je sais qu'ils vont comprendre et j'en reçois aussi d'eux par la suite. Il y a des insides qui reviennent si tu écoutes souvent, donc on se sent faire partie d'une famille et je sais qu'ils en font partie aussi. (Patrick)

Claudia et Sophie nous ont également parlé de ce sentiment familial entourant l'adhésion au podcast :

Il y a des blagues qui reviennent et que si tu n'as pas écouté depuis le début, ben tu ne comprendras pas tout. Tu te dis, mais pourquoi le public rit présentement, il doit y avoir quelque chose que j'ai manqué et ça te

pousse à revenir en arrière et à bien les écouter parce que toi aussi tu veux rire. [...] À la fin, tu peux trouver qu'ils radotent et tu connais déjà l'histoire, mais je ne sais pas, t'es quand même heureux de la connaître, je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire ? (Claudia)

Il y a des appellations, des choses que tu comprends si ça fait longtemps que tu les suis. Je suis sûr que c'est une technique d'adhésion de leur part, mais en même temps, ça marche. J'imagine que c'est en partie pour cela que je n'ai toujours pas décroché après tant d'années, tu fais partie de la famille. (Sophie)

Par contre, les pages et comptes du podcast sur les réseaux sociaux pourraient à première vue intéresser les auditeur.e.s rencontré.e.s afin d'échanger avec d'autres amateur.e.s, mais tou.te.s ont souligné avoir une certaine gêne envers cette approche. Pour Sophie, les auditeur.e.s actif.ve.s sur ces pages ne sont pas nécessairement de vrai.e.s auditeur.e.s et cela expliquerait les limites d'échanges dans ces environnements numériques :

Je dirais que c'est ça, il y en a qui sont là parce qu'ils aiment Mike Ward pour les mauvaises raisons. T'es même pas admirateur du podcast et tu cherches de la mauvaise attention je dirais. Mais bref, ça ne donne pas le goût d'aller échanger sur ça, j'aime mieux le faire avec des personnes que je sais que je ne dérangerai pas, que je sais qu'ils l'écoutent eux aussi. (Sophie)

En échangeant sur le sujet avec des proches également attachés à ce podcast, les auditeur.e.s augmentent leurs activités entourant leur écoute. C'est en partageant et en échangeant au moment même, parfois, où prend forme l'écoute que certaines habitudes se dessinent. Pour d'autres, en partageant leur attachement à des proches n'écoutant pas encore le podcast, ils.elles en viennent à endosser un rôle d'éclair.e et de représentant.e. Ils.elles projettent leur attachement à de nouvelles personnes

pouvant, si elles aussi se mettent à écouter le podcast, faire partie de cette « famille » dont plus d'un.e nous a fait mention lors de nos rencontres. Également, la dimension de la voix semble constituer un facteur important de l'attachement au podcast. Sans dire que la voix en tant que tel de l'animateur est un élément décisif de l'attachement, c'est plutôt le format du podcast analysé dans cette recherche qui est particulièrement et qui incite une forme d'attachement : l'interaction de Mike Ward avec différents humoristes, sur le mode de la « discussion entre ami.e.s autour d'un verre ». Le caractère immersif de l'écoute semble permettre aux personnes rencontrées de s'inscrire dans cette discussion entre ami.e.s.

4.2.5 L'attachement à travers le collectif dans les espaces numériques

Les conversations entre ami.e.s mentionnés dans la section précédente se poursuivent en partie dans certains échanges sur, entre autres, la page Facebook du podcast. Même si les auditeur.e.s rencontré.e.s se contentent de lire les commentaires. L'objet de la pratique favorise ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté d'ami.e.s sans nécessairement y participer de vive-voix.

Les espaces d'échange en ligne ne sont pas analysés dans les travaux d'Hennion. Il s'agit toutefois d'une réalité pouvant difficilement être escamotée, vu le contexte numérique dans lequel les podcasts sont produits et offerts de nos jours, c'est pour cette raison que nous avons décidé d'enrichir notre recherche par l'observation en ligne de certains échanges. D'ailleurs, le podcast de Mike Ward est mis en ligne dans des espaces permettant de communiquer en ligne entre membres de la communauté, c'est-à-dire avec d'autres auditeur.e.s du podcast. Ce qui unit les auteur.e.s de commentaires est leur sentiment d'appartenance au podcast par le biais de l'attachement à travers le collectif, simplement à travers l'utilisation de site Web ou

de groupe en ligne. De plus, ces espaces d'échange offrent une fenêtre d'étude pertinente afin d'enrichir les données recueillies concernant le collectif d'amateur.e.s.

Cette portion de l'attachement par l'entremise d'échanges en ligne n'a selon nous pas été abordée en profondeur par nos différent.e.s candidat.e.s au cours des entrevues. Cet univers du commentaire numérique semblait peu populaire auprès de ces dernier.ère.s. En contrepartie, cela ne signifie pas qu'il est inexistant dans leurs pratiques d'écoute comme nous le précisions, bien au contraire. Sophie nous a spécifié qu'elle trouvait que certaines personnes étaient en ligne pour « les mauvaises raisons » et que c'était entre autres pour cette raison qu'elle n'a jamais osé participer à ces groupes de discussion et d'échange. Ainsi, dans cette portion du chapitre, nous étudierons ce phénomène par une observation en ligne de commentaires sur les sites Web gratuits Facebook et YouTube afin de montrer des exemples d'attachements au podcast *Mike Ward sous écoute* et d'observer l'environnement décrit par nos candidat.e.s. Nous avons choisi de mettre en lumière les commentaires sous les dix premières publications visibles sur chacune des pages Facebook visitées la journée où nous avons entrepris l'analyse de cet élément recherche en mettant en relief des exemples pertinents faisant échos aux recherches d'Hennion. Pour YouTube, puisque les commentaires sont générés sous les épisodes mis en ligne et non pas sur la page d'accueil, nous avons opté pour l'analyse des commentaires sous la vidéo ayant le plus grand nombre de visionnements à ce jour, car l'attrait pour l'écoute de cet enregistrement est indéniablement grand pour les auditeur.e.s du podcast. Cette analyse enrichit en ce sens le phénomène d'attachement à travers le collectif tel que décrit par Hennion, mais au sein d'espaces numériques publics qui lui sont propres.

4.2.5.1 Facebook

Facebook est un environnement d'échange sur le podcast *Mike Ward sous écoute* très populaire. C'est d'ailleurs sur cette tribune que l'humoriste et animateur, Mike Ward, s'adresse à son public à l'extérieur de ses enregistrements.

La première page¹⁰ que nous analyserons est celle de Mike Ward lui-même. Elle n'est pas entièrement consacrée à son podcast, mais, toutefois, une visite rapide sur celle-ci nous permet d'observer que plus de la moitié des publications produites concernent *Mike Ward sous écoute*.

Les échanges sous les publications s'adressent parfois directement à l'humoriste. C'est un élément distinctif entre cette page et celle dédiée au podcast directement :



Figure 1

Exemple 1 d'interpellation destinée à Mike Ward. Page Facebook de Mike Ward, publication du 15 avril 2021.

¹⁰ Une page Facebook permet à une personne, une célébrité ou une entreprise de publier des contenus de son choix afin d'entrer en contact avec les personnes qui se sont abonnées à cette page. Chaque publication peut être commentée publiquement par n'importe quel membre Facebook. Ce sont ces commentaires que nous analyserons.



Figure 2

Exemple 2 d'interpellation destinée à Mike Ward. Page Facebook de Mike Ward, publication du 18 avril 2021.

Mike Ward répond rarement à ses abonné.e.s sous ses publications. Par contre, il est très investi dans le service à la clientèle et nous avons pu trouver des échanges de personnes se plaignant de la vente de billets pour certains enregistrements du podcast dans les commentaires. Dans ces cas particuliers, l'humoriste ou un gestionnaire de communauté des réseaux sociaux pour Mike Ward répond à ces auditeur.e.s et des échanges s'en suivent. Rien sur la page ne permet de savoir si la personne qui répond est un gestionnaire de communautés ou Mike Ward lui-même, mais cela vient certainement offrir ce lien de proximité déjà décrit à travers nos entretiens. Que ce soit en ligne ou lors d'une séance d'écoute, l'effet d'accessibilité est bien véhiculé par Mike Ward :

Je suis déçue j'ai acheté mes billets il y a 1 an puis là je me fais changer mes billets 3 rangées plus loin puis dans un coin j'étais rangée E en plein centre ça donne pas le goût de retourner vous voir j'aurais aimé mieux me faire rembourser puis acheté des billets pour l'année prochaine pour nous se sera la dernière fois car ce faire imposer des places qu'on a pas choisi c'est vraiment plate 😞

J'aime · Répondre · 2 semaines



La sélection est sur Les plus pertinents, certaines réponses ont donc peut-être été filtrées.

Sa seraia plaisant un duo real beland et mike ward.
Ou un duo Latreille/Henri sur un banc dparc

J'aime · Répondre · 1 semaines

Auteur

Mike Ward ✓

C'est vraiment plate. Contact la salle, ils vont te rembourser.

J'aime · Répondre · 2 semaines



Mike Ward il ne veulent pas je les ai contacté mais merci pour votre réponse c'est apprécié

J'aime · Répondre · 2 semaines



[redacted] pour quel endroit?
Quelle date?
J'aime · Répondre · 2 semaines

[redacted] vendredi 23
septembre à Drummondville
J'aime · Répondre · 2 semaines

[redacted]
Mike Ward : Si tu chante right here waiting
devant l'pape j'y rembourse... mais criss
j'aime mieux ton premier succes The Final
Countdown... Tout ca pour te dire que j't'ai
jamais suivi, pi j't'ai jamais écouter. Jte
deteste Mike! Ben non s't'une joke ...
Afficher la suite
J'aime · Répondre · 2 semaines 🙄 1

[redacted]
Mike Ward j'ai acheté mes billets sur
billets.ca et ils refusent de me rembourser....
la date qui est re-scedulée ne nous convient
pas 😞 ...
J'aime · Répondre · 1 semaines

 Auteur
Mike Ward ✓
[redacted] Fuck, billets.ca c'est des
scalpers fac c'est sûr qu'ils s'en calissent



Figure 3

Échange entre Mike Ward et des abonné.e.s. Page Facebook de Mike Ward, publication du 10 avril 2021.

Il est à noter que dans cet échange, l'humoriste utilise un langage populaire comme lors de ses enregistrements. Ainsi, pour les personnes échangeant avec lui, cet effet de proximité se concrétise.

Nous avons trouvé un autre échange intéressant sur la page de Mike Ward qui ne provient pas de l'humoriste directement. Il s'agit d'un commentaire d'une invitée au podcast qui souligne son désir de revenir à un second enregistrement. Au-dessous de ce commentaire, un auditeur est venu appuyer l'humoriste en question soulignant son grand plaisir à la découvrir au podcast :

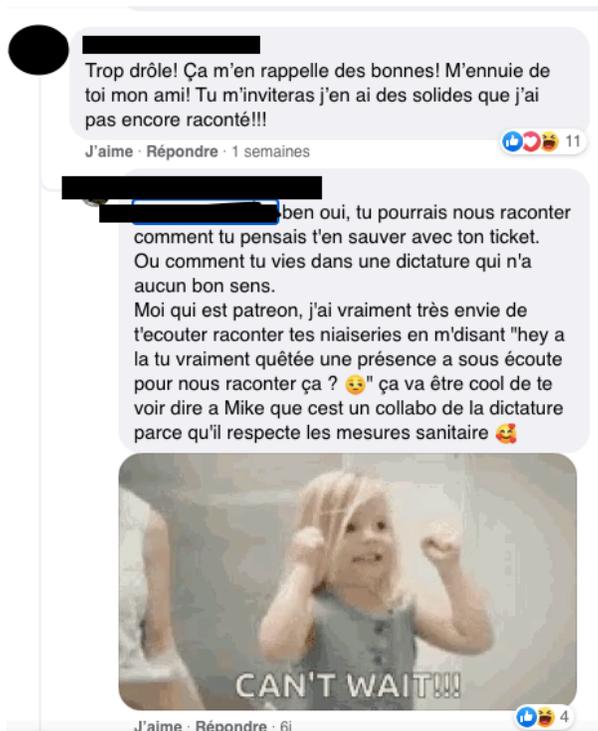


Figure 4

Échange entre un.e abonné.e et un.e invité.e au podcast. Page Facebook de Mike Ward, publication du 5 avril 2021.

D'autres types de commentaires sont publiés sous les publications de la page de Mike Ward, mais ce même genre de commentaires peuvent également être trouvés sur la page Facebook du podcast qui contient plus de 67 000 abonnés. Ainsi, la page du podcast *Mike Ward sous écoute* attire un grand nombre d'admirateur.e.s, mais les commentaires restent sensiblement les mêmes que ceux visibles sur la page de Mike Ward. Nos observations ici feront état d'exemples tirés de la page du podcast.

Un premier type d'échange que nous avons été en mesure d'observer témoignent de la présence de mini-ambassadeur.e.s du podcast. Sans être payées, des personnes commentent leur plaisir à découvrir ce podcast et invitent d'autres à faire comme eux et elles et à débiter leur écoute :



Figure 5

Exemple 1 d'ambassadeur.e du podcast. Page Facebook de Mike Ward sous écoute, publication du 18 avril 2021.

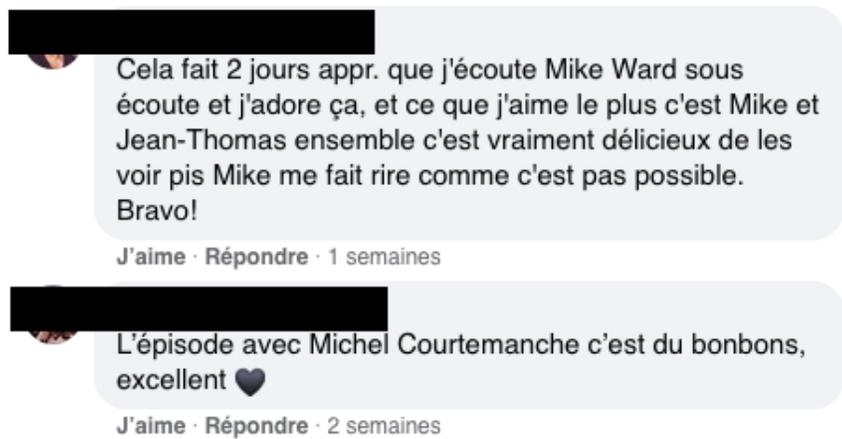


Figure 6

Exemple 2 d'ambassadeur.e du podcast. Page Facebook de Mike Ward sous écoute, publication du 4 avril 2021.

Un second type d'échange fait écho à nos entretiens. Comme le soulignait Claudia, des liens se créent entre chaque épisode et lorsqu'un.e auditeur.e en a écouté plusieurs, il est possible de rire de certaines blagues qui reviennent dans d'autres enregistrements. Certain.e.s profitent donc des commentaires sous les publications afin de faire référence à leurs blagues favorites :



Figure 7

Exemple d'une blague connue uniquement par les auditeur.e.s. Page Facebook de Mike Ward sous écoute, publication du 18 avril 2021.

Un troisième type d'échange est celui plus directif de l'identification. Sans échanger avec la communauté établie dans la page directement, certain.e.s abonné.e.s identifient un.e ami.e Facebook dans le but de partager un extrait ou une idée qu'il.elle affectionne :



Figure 8

Identification d'un.e ami.e en commentaire. Page Facebook de Mike Ward sous écoute, publication du 12 avril 2021.

Bien entendu, un quatrième genre d'échange a lieu sur cette page. Celui d'échanges plus arides, comme ceux décrits au cours des entrevues. Peu de personnes y réagissent, mais ce genre de commentaires a définitivement affecté certain.e.s des candidat.e.s rencontré.e.s dans le cadre de notre recherche:



Figure 9

Exemple 1 de commentaires négatifs sous une publication du podcast. Page Facebook de Mike Ward sous écoute, publication du 2 avril 2021.

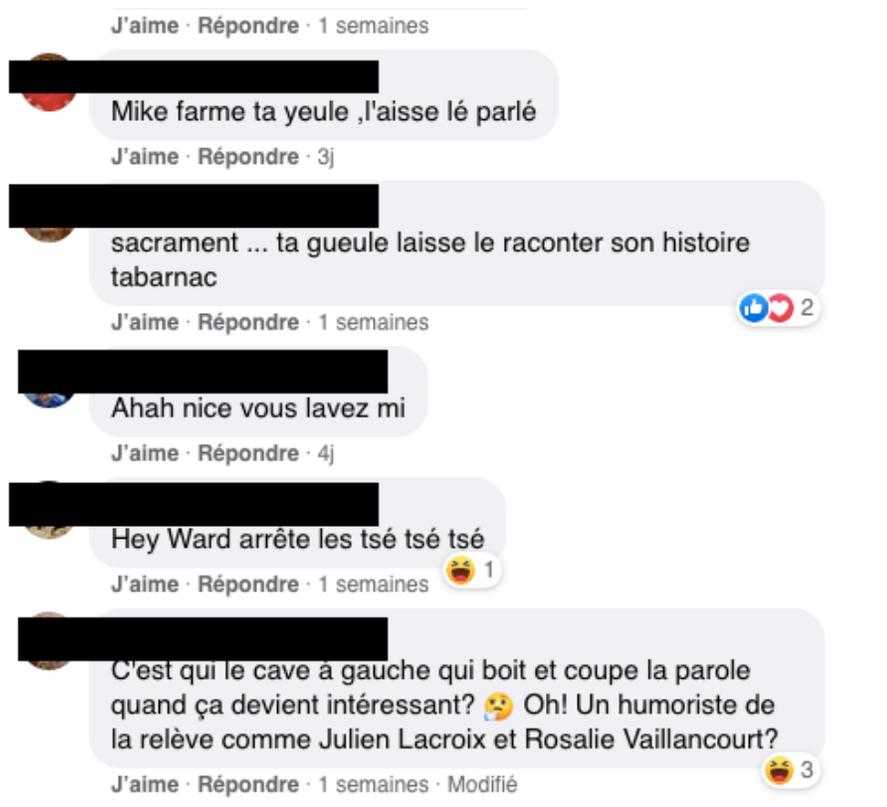


Figure 10

Exemple 2 de commentaires négatifs sous une publication du podcast. Page Facebook de Mike Ward sous écoute, publication du 2 avril 2021.

Nous souhaitons également mentionner qu'un groupe¹¹ Facebook se nommant *Parlons de Mike Ward sous écoute!!* a été créé dans le but d'échanger encore plus sur

¹¹ Un groupe Facebook est administré par un ou plusieurs membres de Facebook permettant d'échanger avec une communauté de manière privé ou public sur un ou plusieurs sujets précis.

le podcast. Il est possible de lire comme définition de ce groupe : « Pour les fans d'humour, de podcasts, de Mike Ward et d'alcool! On parle pour parler, rire, visionner, échanger, pas d'astinage, juste du fun, voilà! » (Section « à propos », Groupe Facebook, *Parlons de Mike Ward sous écoute!*!).

Le groupe ne compte que 42 membres et 10 publications avec très peu de commentaires générés. En conséquence nous n'analyserons pas les échanges qui y ont lieu de manière plus précise. Par contre, nous percevons par la définition de la section « À propos » une volonté de ce groupe de créer un détachement avec les personnes qui ne sont pas vraiment admirateur.e.s de *Mike Ward sous écoute*, mais qui échangent tout de même sur les plateformes dédiées à ce contenu. Encore une fois, la volonté de créer une distinction entre ces personnes et les auditeur.e.s du podcast se ressent.

4.2.5.2 YouTube

La chaîne¹² YouTube de *Mike Ward sous écoute* est très populaire vu, entre autres, la possibilité d'écouter les podcasts disponibles sous format vidéo comme nous avons pu le constater à travers nos rencontres avec nos auditeur.e.s. Ainsi, la chaîne compte près de 96 7000 abonné.e.s et offre les 345 podcasts produits à ce jour.

Nous analyserons ici les commentaires se trouvant sous la vidéo d'un seul épisode, soit le #213 – *Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé* qui a généré, sur YouTube

¹² Une chaîne YouTube permet à une personne, un groupe de personnes ou une entreprise de publier des vidéos à un endroit précis.

uniquement, 632 549 vues et 433 commentaires depuis sa mise en ligne en avril 2019¹³.

Il est possible d'y lire la récurrence de l'écoute de ce podcast en particulier qui, pour certain.e.s, est leur favoris :



Figure 11

Exemple d'écoutes multiples d'un même épisode. Chaîne Youtube de Mike Ward sous écoute, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.

Plusieurs échanges sur des éléments ou des blagues du podcast ont lieu dans les commentaires. Certain.e.s redirigent même les auditeur.e.s vers d'autres pages YouTube afin de montrer des exemples de ce qui s'est dit dans cet épisode :

¹³ En date du 20 avril 2021.

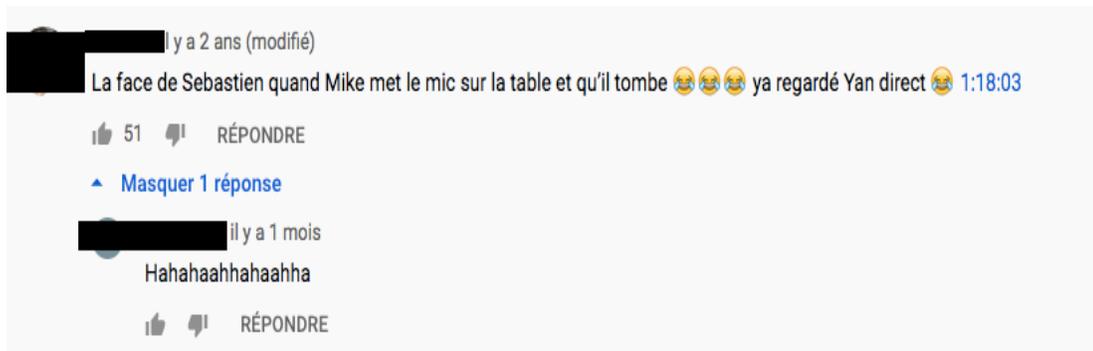


Figure 12

Échange sur un moment précis de l'épisode. Chaîne Youtube de Mike Ward sous écoute, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.



Figure 13

Redirection vers d'autres pages YouTube. Chaîne Youtube de Mike Ward sous écoute, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.

Au début de chacun des épisodes de *Mike Ward sous écoute*, une phrase d'introduction est prononcée, remplaçant en quelque sorte le générique d'une émission. Une personne dans les commentaires a repris cette phrase symbolique pour les auditeur.e.s :

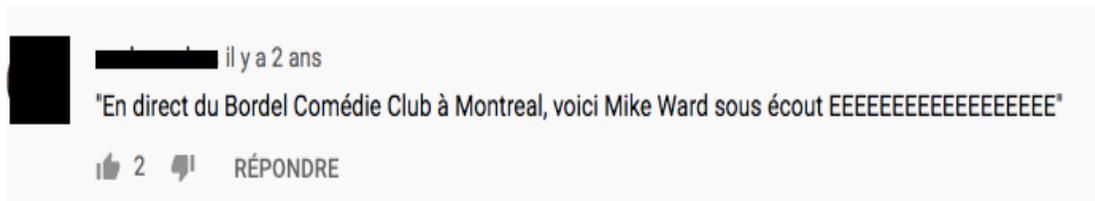


Figure 14

Reprise de la phrase d'ouverture du podcast en commentaire. Chaîne Youtube de Mike Ward sous écoute, épisode #213 – Jean-Thomas Jobin et Sébastien Dubé, 2019.

Il est intéressant de souligner qu'au travers les commentaires sous cet épisode, aucune personne n'a exprimé d'opinions négatives ou déplacées. Également, cet outil d'échange permet d'émettre ses commentaires, mais ne permet pas, par exemple, d'identifier un.e ami.e dans son commentaire pour qu'il ou elle soit notifié.e. Ainsi, les personnes peuvent échanger sous un commentaire, mais le commentaire initial n'a jamais l'objectif de diriger le propos vers une seule personne. Également, pour arriver sur les commentaires, il faut avoir choisi l'épisode en question sur le site YouTube. En ce sens, il n'y a pas de promotion ou de commentaires généraux envers *Mike Ward sous écoute*; la grande majorité des commentaires concernent uniquement l'épisode en question.

Il s'agit donc d'un environnement d'échange où il y a beaucoup moins d'actions avec des objectifs multiples que sur Facebook. Nous avons l'impression que les personnes participant à ces discussions sont presque toutes des admirateur.e.s du podcast déclinant leur attachement entre autres par leurs commentaires, et ce, dans le but de partager leur coup de cœur et leur expérience d'écoute à la communauté également présente sur ce site Web.

Synthèse

Pour conclure cette section, nous proposons de résumer les différents constats faits au terme de ce chapitre. Pour débiter, l'analyse des portraits des auditeur.e.s rencontré.e.s nous permet d'identifier clairement les quatre dimensions de l'attachement proposées par Antoine Hennion soit l'objet, le corps, le dispositif et le collectif. Un élément intéressant à relever est ce concept de « bien-être » à la suite de l'écoute du podcast. Dans ses travaux, Hennion (2004) traite entre autre de l'évolution du corps, de ses postures et de ses dispositions. Par contre, la notion de bien-être n'est pas relevé comme un élément central à ses travaux. Or, à la suite de nos entretiens, toutes et tous ont relevé que ce point est plus ou moins central à leur attachement au podcast de Mike Ward. De plus, les observations des environnements numériques nous permettent de souligner la présence d'un attachement au podcast sur les sites Web mentionnés par le biais des échanges analysés. Bien que l'aspect collectif défini par Hennion ne concerne pas les environnements numériques, il aurait été une erreur de ne pas observer ce phénomène, bien enraciné dans les pratiques d'écoute de certain.e.s auditeur.e.s. Au niveau de nos entretiens, certain.e.s des candidat.e.s rencontré.e.s sont davantage impliqué.e.s au niveau du collectif. C'est le cas d'Éric, qui souhaite faire vivre une expérience similaire à la sienne à des proches et des connaissances. D'autres, comme Claudia, sont intimement reliés au dispositif. Dans son cas, bien que l'écoute soit effectuée de manière collective, le dispositif doit rester personnel par l'utilisation de son ordinateur portable. Pour d'autres, comme Étienne ou Sophie, leur attachement se situe de façon assez équilibrée entre les différentes modalités d'attachement. Enfin, il est possible d'observer, à travers les habitudes d'écoute des différentes personnes rencontrées, les principes d'attachement à la musique d'Hennion appliqués à l'écoute du podcast *Mike Ward sous écoute*. Ainsi, choisir l'approche de la pragmatique des attachements ne fut pas une erreur dans notre cas et ce cadre théorique nous a permis de réellement tracer le lien entre

certaines formes d'attachements proposées par Hennion et l'écoute du podcast analysé. En contrepartie, comme mentionné précédemment, ce cadre conceptuel ne nous a pas permis d'analyser de façon plus concrète l'aspect du bien-être comme proposé dans l'étude de Pallavicini *et al.* (2018) et de développer davantage sur l'importance des outils numériques dans l'écoute et dans les échanges entre les auditeur.e.s de *Mike Ward sous écoute*.

CONCLUSION

Nous présenterons dans cette dernière partie une synthèse de notre recherche afin de rapporter les principaux constats qu'elle nous a permis d'observer. À la suite de cette synthèse, nous présenterons les limites inhérentes de notre recherche et tenterons de proposer des pistes et des réflexions pour d'éventuelles recherches souhaitant aborder des questions similaires.

Au cours de cette recherche, nous nous sommes intéressée aux habitudes d'écoute des auditeur.e.s de *Mike Ward sous écoute* en nous inscrivant dans la continuité du travail proposé par Hennion sur les amateur.e.s de musique, mais en repositionnant ces savoirs au niveau des podcasts. Nous voulions ainsi comprendre comment l'attachement des auditeur.e.s du podcast *Mike Ward sous écoute* se décline. L'étude des habitudes d'écoute de ces auditeur.e.s a été mise au cœur de notre recherche, car nous souhaitions comprendre les conduites personnelles lors de l'écoute de podcasts et, de façon plus précise, lors de celle de l'écoute de *Mike Ward sous écoute*. Notre questionnement était le suivant : Comment et à quoi les auditeur.e.s de podcasts s'attachent-ils.elles, plus spécifiquement envers celui de *Mike Ward sous écoute* ? Dans quelles situations l'auditeur.e entrevoit ses pratiques et ses habitudes d'écoute ? Comment les auditeur.e.s écoutent-ils.elles des podcasts et, plus spécifiquement, celui *Mike Ward sous écoute* ? Notre recherche visait donc à dégager les différentes formes d'attachement aux podcasts afin de faire ressortir les habitudes d'écoute des auditeur.e.s rencontré.e.s. Sur le plan théorique, nous avons mobilisé les recherches d'Antoine Hennion sur la pragmatique des attachements (2004). Cette approche nous a permis de définir cette idée d'habitude du point de vue d'un.e auditeur.e. La vision que ces travaux proposent nous a permis d'axer notre analyse sur la réflexion que

l'auditeur.e pouvait intégrer par la médiation des objets dans ses pratiques d'écoute (ibid.). Le concept de l'attachement et ses déclinaisons a formé les bases de notre analyse. C'est à partir de ce cadre conceptuel que nous avons conceptualisé et opérationnalisé nos questionnements et notre recherche dans le contexte de l'écoute de podcasts.

Sur le plan de la méthodologie, nous avons choisi de travailler par le biais d'une recherche qualitative fondée sur la conduite de deux entrevues semi-dirigées et le maintien d'un journal de bord entre ces deux rencontres avec chacun.e des candidats.e.s. Les informations ainsi recueillies, nous ont permis d'identifier les quatre formes d'attachements basées sur le cadre conceptuel d'Hennion. Que ce soit par la notion du corps qui joue la fonction de l'écoute et qui vit certaines émotions lors de cette pratique, que par le collectif avec qui un.e auditeur.e peut en venir à échanger sur le sujet, que par les dispositifs utilisés ou encore par le podcast *Mike Ward sous écoute* en soi, ces quatre éléments forment un ensemble d'habitudes qui découlent de l'attachement à l'écoute de podcasts. Par contre, chaque modalité d'attachement se présente différemment chez chacune des personnes rencontrées. C'est par l'analyse des habitudes des candidat.e.es rencontré.e.s que nous sommes en mesure d'enrichir les connaissances sur les podcasts. Par exemple, certain.e.s seront plus engagé.e.s face au dispositif, d'autres face au collectif, mais chacune des dimensions reste présente chez chacun.e des auditeur.e.s avec lesquels nous avons échangés. Ce qui nous trouvons très intéressant à souligner est que le podcast de Mike Ward est en soi un élément de l'attachement et, pour certain.e.s des auditeur.e.s rencontré.e.s, le seul étant en mesure de créer un attachement fort à l'écoute de podcasts, contrairement aux recherches d'Hennion où les amateur.e.s sont intéressé.e.s à un genre musical en général, mais jamais au cours de nos lectures il ne fut question d'un seul compositeur créant l'attachement au contenu, la musique, par lui-même. Le contenu proposé dans ce podcast est donc en soi un élément de recherche fascinant. L'attachement se décline, oui, à travers les principes proposés

par Henion, mais l'importance de ce podcast pour certain.e.s auditeur.e.s est telle qu'elle s'imbrique directement comme un élément de l'attachement dans notre recherche. En réalité, les habitudes d'écoute de *Mike Ward sous écoute* s'inscrivent dans le cadre théorique offert par les pragmatiques d'Hennion qui permet une analyse plutôt unique de l'attachement.

À la suite de ces rencontres, il a été possible de constater que toutes et tous ont leurs propres particularités d'écoute qui les amènent à vivre et s'impliquer pleinement dans leur écoute. Des tactiques différentes seront mises en place afin de favoriser leur propre rapport au podcast *Mike Ward sous écoute*. Qu'il s'agisse de moyens pour trouver et écouter des contenus en ligne ou sur un appareil mobile ou encore d'avoir une paire d'écouteurs en particulier pour le son ou de l'ambiance dans laquelle prend forme l'écoute, tout est en place pour offrir une variété de combinaisons offrant des habitudes d'écoute uniques et presque sans limites aux auditeur.e.s.

Nous avons été confrontés à quelques défis au cours de notre recherche. Comme nous l'avons mentionné, les restrictions liées à la pandémie de COVID-19 nous ont obligé à revoir notre processus d'entrevues. Les rencontres se sont déroulées de façon virtuelle et le contact avec les participant.e.s a été plus difficile à développer. En temps normal, nous aurions aimé faire une première rencontre, puis laisser aux participant.e.s une semaine pour tenir leur journal de bord et rapidement les rencontrer une seconde fois. Malheureusement, la vitesse d'exécution des rencontres n'a pas été identique avec chaque candidat.e. Pour certain.e.s, près d'un mois s'est écoulé afin de compléter le processus d'entrevues et nous pouvions observer que chez ces dernier.ère.s, le suivi des réponses par rapport aux éléments apportés lors de la première rencontre était moins bien arrimé que chez ceux et celles dont les rencontres étaient plus rapprochées. De plus, l'écoute de podcasts était, dans certains cas, influencée par la pandémie. Les habitudes d'écoute « régulières » ayant été chamboulées, certain.e.s candidat.e.s ont dû adapter leur écoute à leur nouvelle réalité.

L'adaptation s'est fait de manière plus ou moins rapide selon le.la candidat.e et les résultats de notre journal de bord, par exemple, ont été affectés par cette nouvelle réalité. Nous avons tout de même été en mesure de tirer des conclusions pertinentes pour notre recherche, mais peut-être aurions-nous pu récolter davantage d'informations si les entrevues avaient été faites en personne et de façon plus rapprochée.

Deuxièmement, décrire le processus d'attachement à un podcast peut paraître ésotérique à première vue et cela a représenté un défi auprès de certain.e.s candidat.e.s. C'est d'ailleurs pour cela que nous souhaitons faire tenir un journal de bord et une deuxième entrevue. Les auditeur.e.s avaient d'ailleurs des réponses beaucoup plus développées sur les sentiments éprouvés lors de la deuxième rencontre que lors de la première, car ils.elles avaient pu mieux identifier leur état d'esprit avant, pendant et après l'écoute du podcast de Mike Ward. Il aurait par contre été bien, si le contexte sanitaire nous l'avait permis, de nous déplacer dans les environnements d'écoute de chacun.e d'entre eux/elles afin de mieux présenter et illustrer le processus d'attachement et même de participer en direct à leur écoute. Ce procédé aurait permis de montrer les gestuelles qui composent leurs habitudes et qui, à première vue, peuvent sembler « trop » anodines pour en faire mention en entrevue. Nous aurions donc pu enrichir nos résultats de recherches avec des comportements observés sur le terrain et ainsi avoir une vision plus distanciée du processus d'attachement que celui des auditeur.e.s à proprement parler.

Pour terminer ce mémoire, nous souhaitons proposer quelques pistes de recherche que nous jugeons complémentaires au travail que nous avons effectué. Par l'effet

« boule-de-neige » utilisée dans le recrutement de nos candidat.e.s, nous n'avons pas eu une grande diversité au niveau de l'âge, toutes et tous se situant dans la vingtaine. Il serait intéressant de voir si le phénomène est similaire auprès du « premier » public

de Mike Ward, soit les hommes de 40 ans environ comme mentionné dans cette recherche. Également, nous nous sommes basés sur le podcast *Mike Ward sous écoute*, mais nous serions toutefois curieuses de savoir si d'autres genres de podcasts s'inscrivent également bien dans la pragmatique des attachements d'Hennion comme, par exemple, ceux d'histoire ou encore ceux traitant de l'actualité. De plus, l'attachement à la voix peut-être relié à ce sentiment de bien-être que nous avons évoquée au cours de notre recherche. Toutefois, ce bien-être n'est pas mis de l'avant dans les travaux d'Hennion directement, il serait pertinent de se pencher sur cette dimension supplémentaire afin d'enrichir l'approche proposée par ce dernier. Également, puisque plusieurs des auditeur.e.s ont fait mention du principe de mobilité venant avec l'appareil utilisé pour écouter le podcast, il pourrait être convenable de creuser davantage ce rapport à l'espace-temps lors d'une séance d'écoute. Il s'agit d'un élément intéressant et très peu développé par Hennion, mais qui pourrait être bonifié par l'ajout d'un nouveau cadre conceptuel traitant de cette question. Cela permettrait de mettre en lumière, entre autres, le besoin d'accomplir des tâches pour certain.e.s lors de leur écoute ou, aussi, de traiter du sentiment d'accélération du temps afin d'accompagner des moments jugés « plus longs » chez des auditeur.e.s qui ne sont pas mis en lumière dans les travaux d'Hennion comme faisant partie de ses quatre dimensions de la pragmatique des attachements.

ANNEXE A

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT À LA PARTICIPATION

Titre du projet de recherche : Les formes d'attachement aux podcasts à l'émission *Mike Ward sous écoute*

Étudiant-chercheur Raphaëlle Joo, Maitrise en communication, concentration en études médiatiques, 514 299-1810 joo.raphaelle@gmail.com

Direction de recherche

Katharina Niemeyer, École des médias, 514 987-3000, poste 4146, niemeyer.katharina@uqam.ca

Préambule

Nous vous demandons de participer à un projet de recherche qui implique 2 entretiens ainsi qu'un suivi d'une semaine de vos actions entourant l'écoute de podcasts. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles.

Description du projet et de ses objectifs

Ce projet de recherche a pour objectif de définir l'attachement développé par un individu à l'écoute de podcasts en ayant comme point de départ le podcast *Mike Ward sous écoute*. C'est par les habitudes d'écoute qu'il sera possible d'observer ce processus d'attachement.

Pour ce faire, deux entretiens auront lieu avec vous en plus de la tenue, sur une semaine, d'un carnet de bord. La première entrevue sera pour présenter plus longuement le projet, de mettre de l'avant le formulaire de consentement et de faire un premier tour de roue de votre écoute de podcasts. Pour ce faire, vous serez appelé à discuter et à répondre à quelques questions de notre part tirés de notre grille d'entretien.

À la suite de la semaine du carnet de bord, une seconde entrevue aura lieu afin de mettre en lumière les notes prises au cours de la semaine ainsi que de répondre aux différents questionnements présents dans la grille d'entretien.

En tout, cinq participant.e.s, de 18 ans et plus, seront impliqués dans cette recherche.

Nature et durée de votre participation Au cours de cette recherche, vous serez invité à participer à deux entretiens. Le premier sera d'une durée de 30 minutes.

Par la suite, vous devrez tenir un journal bord au cours d'une semaine « type ». La prise de note devra avoir lieu de façon systématique à chaque écoute (avant, pendant

et après selon vos besoins). Ce carnet pourra prendre la forme d'un document papier ou électronique, la méthode sera à votre discrétion. Les notes prises pourront être citées au besoin dans la recherche.

Le deuxième entretien aura lieu à la suite de cette semaine de prises de notes. Selon les informations précisées par le.a participant.e, les questions pourront y faire référence. Cette deuxième rencontre aura lieu dans la semaine suivant la prise de note et durera 1 h.

Le choix du lieu numérique de l'entrevue sera à votre discrétion. Nous procéderons par visioconférence afin de respecter les règles de la Santé publique entourant la COVID-19. Un enregistrement audio des propos sera fait systématiquement, mais nous garantissons l'anonymat de tous les participant.e.s grâce à l'utilisation de codes alphanumériques.

Avantages liés à la participation

Le.a participant.e retirera pas personnellement pas d'avantages à participer à cette étude. Toutefois, il aura contribué à l'avancement de la science.

Risques liés à la participation En principe, aucun risque et avantage n'est lié à la participation à cette recherche.

Confidentialité

Les informations personnelles ne seront connues que du chercheur et ne seront pas dévoilées lors de la diffusion des résultats. Les entrevues transcrites seront numérotées et seul le chercheur aura la liste des participant.e.s et du numéro qui leur aura été attribué. Les enregistrements seront détruits dès qu'ils auront été transcrits et

tous les documents relatifs aux entrevues seront conservés sous clef durant la durée de l'étude. Le nom des participant.e.s sera modifié dans le projet afin d'assurer l'anonymat de ces derniers.

Participation volontaire et retrait

Votre participation est entièrement libre et volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à m'aviser verbalement; toutes les données vous concernant seront détruites.

Indemnité compensatoire Aucune indemnité compensatoire n'est prévue.

Des questions sur le projet?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation, vous pouvez communiquer avec l'étudiante responsable de la recherche Raphaëlle Joo, 514 299-1810, joo.raphaelle@gmail.com

Des questions sur vos droits ? Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche sur le plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du CERPE : Caroline Vrignaud, cerpe-pluri@uqam.ca

Remerciements Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

Je, soussigné(e), accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise. _____

Prénom Nom

_____ Signature

_____ Date

Engagement du chercheur

Je, soussigné(e) certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard;

(c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus;

(d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

_____ Prénom Nom

_____ Signature

_____ Date

ANNEXE B

GUIDE D'ENTRETIEN

GUIDE : Les formes d'attachement aux podcasts à l'émission *Mike Ward sous écoute*

Proposition pour l'entrevue

Objectif : Documenter les pratiques, les expériences et les motivations d'écoute de podcasts permettant la création d'un attachement entre cette écoute et le sujet.

- Quels sont les espaces où prend forme l'écoute ?
- Dans quelles circonstances prend-elle forme ?
- Par quel moyen se réalise-t-elle ?
- Quel sens ont ces pratiques pour le sujet ?

Guide d'entretien

Questions	Sous-questions/relances
Accueil	Présentation du projet Précision sur le déroulement de l'entrevue et des rôles et responsabilités

	<p>de chacun</p> <p>Lecture du formulaire de consentement</p> <p>Vérifier si questions</p> <p>Recueillir le consentement écrit</p> <p>Début de l'enregistrement à la suite de la signature du formulaire</p>
<p>Questions pour situer la-le participant-e</p> <p>Quel est ton âge?</p> <p>Quels podcasts écoutes-tu ?</p> <p>À quelle fréquence cette écoute a-t-elle lieu ?</p> <p>Depuis combien de temps environ écoutes-tu ce genre de contenu ?</p>	<p>Actuellement et en général</p>
<p>Habitude d'écoute</p>	
<p>Pendant la semaine, qu'est-ce qui te</p>	

motive à écouter des podcasts ?	
Combien de temps dans une journée semaine ?	En continu
Par quels moyens ?	Téléphone, vidéo, etc...
Motivation d'écoute	
<p>Qu'est-ce qui t'amène à écouter un podcast ?</p> <p>(Raconte-moi ce que tu aimes dans le fait d'écouter un podcast.)</p>	<p>Plus précisément Mike-Ward Sous écoute</p> <p>Est-ce que tu aimes analyser les contenus ?</p> <p>Crées-tu des liens à travers ton écoute ?</p> <p>Quelle est l'importance des techniques d'écoute (objets d'écoute) ?</p> <p>(Objets, collectifs, dispositifs)</p>
Comment les découvres-tu ?	Partages-tu ces découvertes ?

	(Collectif)
Comment vis-tu cette expérience ?	Que t'apportes cette expérience ? (Corps)
Que ressens-tu ?	Avant – pendant – après
À quoi tiens-tu quand tu écoutes un podcast?	(Pistes possibles : le contenu, en groupe ou seul, au dispositif, aux émotions et sensations?)
As-tu des routines lorsque tu écoutes un podcast?	Qu'est-ce qui compte ? As-tu des exemples de situations à un contenu ? Es-tu en contact avec d'autres personnes lors de ton écoute (en personne ou sur un appareil numérique) Consultes-tu des trucs et astuces pour réaliser ton écoute ?

	<p>Comment te sens-tu lors de l'écoute selon le contexte dans lequel elle prend forme ?</p> <p>(Objets, collectifs, dispositifs, corps)</p>
Quels sont les espaces en ligne où tu as l'habitude d'écouter les podcasts?	Les contextes selon la plateforme d'écoute
	Discutes-tu de cette plateforme d'écoute avec d'autres ?
Comment décrirais-tu ces plateformes?	
Interagis-tu en ligne sur les contenus écoutés ?	
Utilises-tu la plateforme Patreon	<p>Pourquoi ?</p> <p>Si oui, que t'apportes cette utilisation ?</p>
Qu'est-ce qui te plaît dans l'écoute de podcasts ?	Dans l'écoute de Mike Ward Sous écoute?
Comment décrirais-tu ta relation avec l'espace quand tu écoutes des podcasts?	

<p>À quoi tiens-tu le plus dans l'écoute de podcasts ?</p>	<p>Le contenu ? L'animateur ?</p> <p>Être seul ? En groupe ?</p> <p>Le fait d'être sur YouTube ? Sur ton téléphone ?</p> <p>Sensation de bien-être ? Émotions ?</p> <p>(Objets, collectifs, dispositifs, corps)</p>
<p>Fin</p>	<p>Autres éléments à rajouter</p> <p>Comment as-tu vécu cette expérience d'entretien</p> <p>Questions ?</p>
<p>N'hésite pas à me contacter pour tout questionnement au cours de la semaine à venir.</p> <p>MERCI !</p>	

ANNEXE C

CERTIFICAT ÉTHIQUE

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE plurifacultaire) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet:	Mike Ward Sous écoute - Attachements et pratiques d'écoute au podcast
Nom de l'étudiant:	Raphaëlle JOO
Programme d'études:	Maîtrise en communication (études médiatiques)
Direction de recherche:	Katharina NIEMEYER

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Raoul Graf
Président du CERPE plurifacultaire
Professeur, Département de marketing

RÉFÉRENCES

Akrich M. (2006). *La description des objets techniques*. in : Akrich M., Callon M., Latour B., édts, *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*, Paris, Presses des Mines de Paris, p. 159-178.

Baboulin, J.C., Gaudin, J.P., Mallein, P. (1983). *Le magnétoscope au quotidien ; un demi-pouce de liberté*. Paris, Aubier INA/Res Babel. BALTZ C.

Berry, R. (2006). *Will the iPod Kill the Radio Star? Profiling Podcasting as Radio in Convergence: The international Journal of Research into New Media Technologies*. Récupéré le 13 novembre 2018 de <http://con.sagepub.com/cgi/content/abstract/12/2/143>

Bertaux, D. (2010). *L'enquête et ses méthodes, le récit de vie*. Paris : Armand Colin.

Blais, A. (2016). *L'humoriste Mike Ward condamné à payer 35 000 \$ à Jérémy Gabriel*. Journal de Montréal. Récupéré le 23 décembre 2019 de : <https://www.journaldemontreal.com/2016/07/20/lhumoriste-mike-ward-condamne-a-payer-35-000-au-petit-jeremy>

Blais, M., Martineau, S. (2006). *L'analyse inductive générale. Description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes*. *Recherches qualitatives*, 26(2), p.1-18.

Brachet, c. (2007). *L'appropriation des podcasts par les médias traditionnels : quels enjeux pour la production de contenus médiatiques ?* Récupéré le 7 mars de : http://www.observatoire-omic.org/colloque-icic/pdf/brachet3_1.pdf

Boisvert-Magnent, O. (2019). *Mike Ward : « Ils m'auront pas! »*. Voir. Récupéré le 23 décembre 2019 de : <https://voir.ca/scene/2019/03/07/mike-ward-ils-mauront-pas/>

Bonneville, L. *et al.* (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Gaëtan Morin éditeur, Montréal.

Callon, M. (1992). Sociologie des sciences et économie du changement technique : l'irrésistible montée des réseaux technico-économiques. CSI (ed.), *Ces réseaux que la raison ignore*, Paris : L'Harmattan, p. 53-78.

Callon, M., et Latour, B. (1981), *Unscrewing the Big Leviathan: How Actors Macrostructure Reality and How Sociologists Help Them To Do So*. Dans KNORR

Certeau de, M. (1980). L'invention du quotidien. Tome 1. *Arts de faire*, Paris, UGE, coll. 10/18, Réédité en 1990 par les soins de Luce Giard (Paris, Gallimard).

Caza, P-E. (2019). *Une histoire dans l'oreille*. Récupéré le 29 juin 2019 de https://www.actualites.uqam.ca/2019/baladodiffusion-une-histoire-dans-oreille?utm_campaign=UQAMHEBDO&utm_medium=email&utm_source=26JUN2019

CBC/Radio-Canada. (2019). *Notre histoire*. Récupéré le 17 mars 2018 de <http://www.cbc.radio-canada.ca/fr/decouvrez/notre-histoire/>

Centre national de ressources textuelles et lexicales. (2012). Outil et Ressources pour un Traitement Optimisé de la Langue. Attachement. Récupéré le 30 avril 2021 de : <https://www.cnrtl.fr/definition/academie4/attachement>

Cornut, G. (2009). *La voix* (Be éd.). Coll. *Que sais-je?* Paris: Presses Universitaires de France.

Detry, L. (2013). *L'appropriation de l'écoute musicale mobile*. Journées doctorales de la Société française des Sciences de l'Information et de la Communication

Equoy Hutin, S. (2017). *Radio musicale, prolongements numériques et régimes d'interactivité. Le cas de Nostalgie*. Vol. 10, N° 2-3 Récupéré le 27 novembre 2019 de <http://journals.openedition.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/ticetsociete/2125>

Esquenazi, J.-P. (2014). *Les séries télévisées : L'avenir du cinéma ?* 2e édition. Paris : Armand Colin. p. 227

Genette, G. (1989). *Figures III*. Paris : Collection poétique : Seuil.

Glevarec, H. (2017). *Ma radio : Attachement et engagement*. France : Ina éditions, p. 119.

Guillemette, F. (2006). L'approche de la Grounded Theory ; pour innover? Dans *Recherches qualitatives*. Vol. 26. No. 1. p. 32-50.

Hennion, A. (2002). *L'écoute à la question*. *Musicologie*, n°88-1, p95-149.

Hennion, A. (2004). *Une sociologie des attachements. D'une sociologie de la culture à une pragmatique de l'amateur*. *Société*, n°85, p.9-24.

Hennion, A. (2005). *Pour une pragmatique du goût*. Centre de Sociologie de l'Innovation. Ecole des Mines de Paris. Récupéré le 15 janvier 2019 de <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00087895/document>

Hennion, A. (2009). *Réflexivités. L'activité de l'amateur*. Réseaux, 153(1), 55. doi:10.3917/res.153.0055

Hennion, A. (2010). Vous avez dit attachements? ... dans A. Madeleine, Y. Barthe, F.

Hennion, A. (2012). « This strange thing called musrc »... Prendre au sérieux les mondes de la musique. Dans, Brandi E., Prévost-Thomas C., Ravet H. (dir). *25 ans de sociologie de la musique en France*. Paris :Edition L'Harmattan, Vol.1

Hennion, A. (2013). *D'une sociologie de la médiation à une pragmatique des attachements. Retour sur un parcours sociologique au sein du CSI*. Sociologies. Récupéré le 5 décembre 2019 de : from <http://sociologies.revues.org/4353>

Hennion, A. (2013). *D'une sociologie de la médiation à une pragmatique des attachements*. Sociologies. Théories et recherches. Récupéré le 29 décembre 2019 de : <http://journals.openedition.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/sociologies/4353>

Hennion, A., & Gomart, E. (1999). *A sociology of attachment: music amateurs, drug users*. The Sociological Review.

Hennion, A., Maisonneuve, S., & Gomart, E. (2000). *Figures de l'amateur: formes, objets, pratiques de l'amour de la musique aujourd'hui*. Paris: La documentation française.

H. Kay, R. (2012). *Exploring the use of video podcasts in education: A comprehensive review of the literature*. Computers in Human Behavior. Récupéré de

https://faculty.ontariotechu.ca/kay/coursefiles/educ5003g/lessonplans/lesson4/Kay_2012_LitRev.pdf

Jauréguiberry, F. (2002). La communication non-verbale des utilisateurs du téléphone mobile dans les lieux publics. *Communication et organisation*. Récupéré le 03 mai 2019 de <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2439>

Jouët, J. (2000). Retour critique sur la sociologie des usages. In: *Réseaux*, volume 18, n°100, 2000. Communiquer à l'ère des réseaux. p. 487-521.

Lang, M.-È. (2016). Le blogue « privé » comme méthode de recherche en études féministes. *Recherches féministes*, 29(1), 71–90. Récupéré le 4 avril 2021 de : <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1036670ar>

Laforest, J., Bouchard, Louise-Marie, Maurice, Pierre, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, & Québec. Ministère de la sécurité publique. (2012). *Guide d'organisation d'entretiens semi-dirigés avec des informateurs clés [ressource électronique] : Trousse diagnostique de sécurité à l'intention des collectivités locales* (Vivre en sécurité : se donner les moyens, vol. 11). Montréal]: Institut national de santé publique Québec avec la collaboration de Ministère de la sécurité publique.

Le Breton, D. (2011). *Éclats de voix: une anthropologie des voix*. Paris : Éditions Métailié.

Lejeune, C. (2019). Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer. 2^e édition. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur. p. 159.

Mack, S., Ratcliffe, M. (2007). *Bible Ser. : Podasting Bible*. Indianapolis : Wiley Publishing, Inc.

Millerand, F; Duque, N; Josy Lévy, J et Thoër, C. (2018). Le « divertissement connecté » au sein du foyer : une enquête auprès des jeunes Québécois. *Enfances Familles Générations*. Récupéré de : <http://journals.openedition.org/efg/4845>

Millerand, F; Thoër, C et Vrignaud, C. (2016). *Regarder des séries en ligne : les formes de l'attachement chez les jeunes adultes québécois*. Dans J. Châteauvert et G. Delavaud (dirs.) *D'un écran à l'autre : les mutations du spectateur*. Paris : L'Harmattan. Récupéré de <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3246438>

Maisonneuve, J. (1999). Qu'est-ce qu'un rituel ? Sens et problématique. Dans : Jean

Millette, M. 2009. *Usages contributifs sur Internet : le podcasting indépendant et le sens de son style*. Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en communication.

Murray, S. (2009). Servicing self-scheduling consumers : Public broadcasters and audio podcasting. *Global Media and Communication*, 5(2), p. 197–219.

Nancy, J-L. (2002). *À l'écoute*. Paris : Galilée, collection : La philosophie en effet. p. 38.

Newman, N. (2018). *Podcasts: Who, Why, What, and Where? Digital News Report*. Reuters Institute for the Study of Journalism. Récupéré le 19 octobre 2019 de <http://www.digitalnewsreport.org/survey/2019/podcasts-who-why-what-and-where/>

Noble, S. (2008). *De la conscience et du comportement à la conscience perceptive : critiques et enjeux d'une pensée en devenir : inédits de et sur merleau-ponty, 1940-*

1945. Revue internationale de philosophie, 244(2), 127-147.
doi:10.3917/rip.244.0127.

Oppelaar, J. & Dykstra, Pearl. (2004). Contacts between grandparents and grandchildren. *Netherlands' Journal of Social Sciences*. Vol. 40.

O'reilly, T. (2004). « *What Is Web 2.0* », in O'Reilly's Blog. Récupéré le 22 septembre 2018 de <http://www.oreillynet.com/pub/a/oreilly/tirn/news/2005/09/30/what-is-web-20.html>

Office québécois de la langue française. (2009). *Baladodiffusion*. Récupéré le 15 septembre 2019 de http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8357110

Pallavicini, F., Ferrari, A., & Mantovani, F. (2018). Video Games for Well-Being: A Systematic Review on the Application of Computer Games for Cognitive and Emotional Training in the Adult Population. *Frontiers in psychology*, 9, 2127. Récupéré le 4 avril 2021 de : <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.02127>

Poupart, J. (1997). *L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques*. dans La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et.... Gaëtan Morin.

Savoie-Zajc, L. (2007). *Comment peut-on construire un échantillonnage scientifiquement valide?* Recherches qualitatives, Hors série, 5, 99-111.

Services culturels et scientifiques. (2019). *L'industrie du podcast en perpétuelle mutation : France et Canada*. Ambassade de France au Canada. Récupéré le 19 octobre 2019 de <https://francecanadaculture.org/fr/lindustrie-du-podcast-en-perpetuelle-mutation-france-et-canada/>

Sire, G. (2017). *Pour une étude interdisciplinaire des relations de pouvoir : comment la théorie de l'act.eur-réseau enrichit le point de vue communicationnel*. Questions de Communication, p.32.

Sonntag, E. (2019). *Charlotte écoute un max. Première formulation scientifique d'une sociologie-écoute*. (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal. Récupéré de <https://archipel.uqam.ca/12389/>

Tardif, D. (2018). *Comment Mike Ward est-il devenu le confesseur des comiques?* Le Devoir. Récupéré le 05 août 2019 de <https://www.ledevoir.com/culture/medias/527513/comment-mike-ward-est-il-devenu-le-confesseur-des-comiques>

Thomas, D.R. (2006). A general inductive approach for analyzing qualitative evaluation data. *American Journal of Evaluation*, 27(2), 237-246.

Wang HW, Chai N, Wang P, Hu S, Dou W, Umulis D, et al. (2011). *Label-free bond-selective imaging by listening to vibrationally excited molecules*. *Phys Rev Lett*. Récupéré de <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3398792/#>